



les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

3<sup>ème</sup> session des Ateliers  
Ouest-Africains d'Urbanisme

CAHIER DE SESSION

2<sup>ème</sup> édition



# Porto-Novo

# 2012

## Ecosystème et développement urbain

Porto-Novo, Bénin du 20 juillet au 10 août 2012

Préservation, protection,  
aménagement et valorisation  
des zones de dépression  
dans la ville de Porto-Novo



# NAISSANCE DES ATELIERS DE PORTO NOVO

Développée depuis 1982, la méthode originale des Ateliers de Cergy permet de réunir des étudiants ou des professionnels de différents pays et de les faire travailler en équipes pluridisciplinaires sur un sujet d'urbanisme proposé par les autorités locales.

En novembre 2005, dans le cadre de la coopération décentralisée avec la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, un atelier international de professionnels a été organisé à Porto-Porto pour réfléchir au projet urbain de la capitale du Bénin, ses fonctions, les stratégies de développement et de promotion de son territoire.

En juin 2009, à la demande du nouveau maire Moukaram Océni, Les Ateliers de Cergy sont revenus à Porto-Novo pour un atelier express afin de proposer un plan-guide pour l'aménagement des berges.

Forts de ces deux expériences, la Ville de Porto-Novo et Les Ateliers de Cergy ont souhaité développer un cycle régulier d'ateliers ouest-africains, avec l'objectif d'une part d'être pour la Ville une enceinte de dialogue et un laboratoire d'idées ouvert sur le monde, et d'autre part de contribuer à l'émergence d'un réseau ouest-africain de jeunes urbanistes sur le sujet du développement urbain.

Cet atelier est la troisième session organisée dans le cadre de ce cycle d'ateliers étudiants ouest-africains. Les 24 participants des 4 équipes sont anglophones et francophones. Ils ont été sélectionnés dans une dizaine de pays différents sur la base d'un travail préparatoire. Les membres du jury viennent également de plusieurs pays et représentent les sphères universitaires, professionnelles et politiques liées au développement urbain en Afrique de l'Ouest.

Ce document – le cahier de session – réunit l'ensemble de la production de l'atelier. Il est également disponible en téléchargement libre sur le site web des Ateliers [www.ateliers.org](http://www.ateliers.org). Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

L'équipe de pilotage des Ateliers de Porto Novo 2012 :  
Joëlle Akodjenou, Roméo Houssou, Mubarak Lasisi, Joseph Ndi Ndjali, Luc Raimbault, Miranda Schut, Claire Vigé Hélie et Frédérique Vincent.

# LES OBJECTIFS DE LA SESSION

L'histoire a conféré à la ville de Porto-Novo de multiples facettes (culturelles, religieuses, paysagères). C'est cette mosaïque qui constitue son identité même et qui rend la lecture de cette ville complexe mais véritablement riche.

A l'échelle nationale en tant que capitale du Bénin et à l'échelle du département de l'Ouémé, la ville de Porto-Novo est amenée à jouer un rôle fédérateur en impulsant une dynamique de développement urbain maîtrisée qui lui est propre et qui se doit d'être nourrie par l'exploitation durable de ses ressources endogènes, de manière à asseoir son statut de capitale.

Si l'on pense à accroître le potentiel de la ville dans le but de soutenir à la fois vie moderne et croissance durable, les dépressions présentes dans la ville doivent être abordées à la fois sous l'angle de la préservation environnementale et sous celui de la mise en valeur comme espace agricole, touristique et de loisir. Une stratégie d'aménagement et de préservation de ces espaces, envisagée en harmonie avec les conditions existantes, pourrait permettre à Porto-Novo de franchir une nouvelle étape dans la construction de son identité de capitale africaine moderne et durable, inscrite dans le vingt-et-unième siècle.

# SOMMAIRE

## PROBLEMATIQUE..... 4-16

- 1-Présentation générale : à propos du territoire
- 2-Problématique : écosystème et développement urbain
- 3-Principaux projets de développement urbain
- 4-La contribution de l'Atelier des artistes

## ACTIVITES INTRODUCTIVES..... 17-21

- Visites
- Conférences

## PROJETS..... 22-64

- Equipe A - OGAN XO
- Equipe B - WXEVI
- Equipe C - TERR'AZIZA
- Equipe D - YOMÉ

## ANNEXES..... 65-78

- Trombinoscope
- Galerie Photos

Et la terre se drape  
d'un sac poubelle  
qui du trop bien, trop plein,  
entasse, accumule.  
Dans les bas-fonds. Souterrains.  
Pour digérer. L'eau  
qui non ne court.  
A l'oeil passe les vallons,  
les veines bouchées, sans jamais voir  
l'eau qui creuse et qui perce  
le sable  
la rue  
la vision vallonnée

Juliette Broquet  
Participante Porto Novo 2012, Equipe YOMÉ

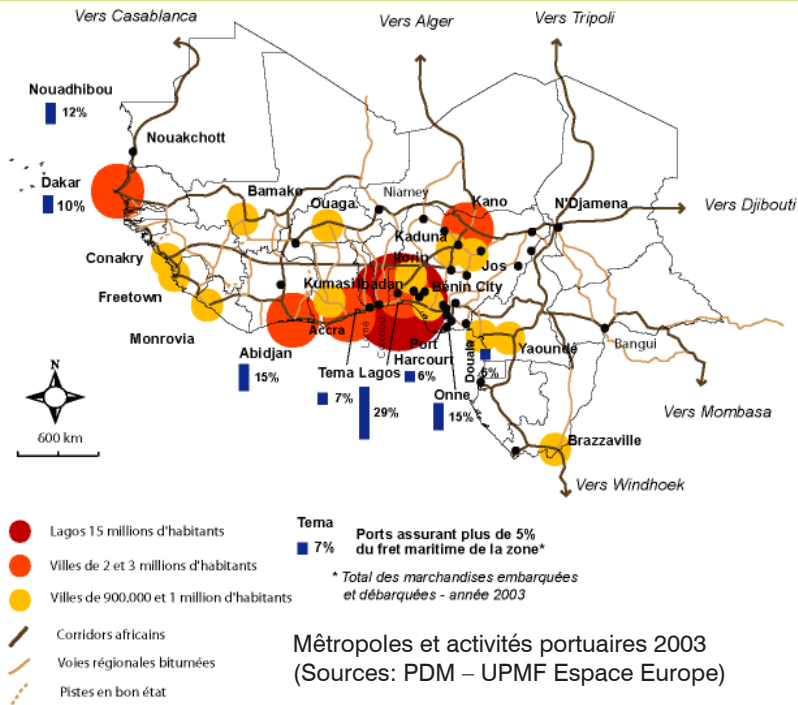




# PROBLEMATIQUE

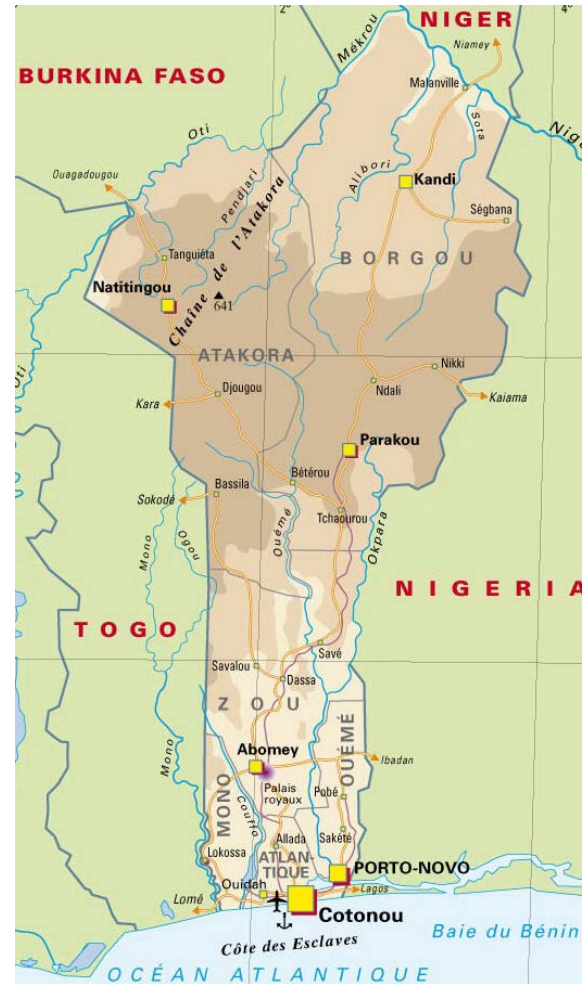
# 1\_ Présentation Générale : A propos du territoire

Nom : République du Bénin  
 Superficie : 112 622 km<sup>2</sup> (dont 2000 km<sup>2</sup> d'eau)  
 Frontières : 1989 km (Burkina-Faso 306 km, Niger 266 km, Togo 644 km, Nigéria 773 km)  
 Population : 9 056 010  
 Population urbaine en 2008 : 41%  
 Densité : 52 hab/km<sup>2</sup>  
 Capitale politique : Porto-Novo  
 Population Porto-Novo : 250 000 d'habitants  
 Densité Porto-Novo : 410 hab/km<sup>2</sup>  
 Capitale économique : Cotonou  
 Population Cotonou : environ 1 million d'habitants



## L'Afrique de l'Ouest : Un système de pôles urbains : villes portes, villes de l'arrière-pays

L'Afrique de l'Ouest est caractérisée par une forte urbanisation, notamment sur le littoral. Le réseau urbain des villes du Golfe de Guinée est un espace à dominante urbaine avec une croissance démographique polarisée très forte. Selon les Nations Unies, en 2020 la population de la façade atlantique de l'Afrique de l'Ouest atteindra plus de 600 millions d'habitants, dont 54% d'urbains.



Processus d'urbanisation et dynamiques d'étalement au Bénin

A l'instar de tous les pays d'Afrique localisés au Sud du Sahara, le Bénin a connu avant les années 1980 une période d'urbanisation intense. Les nombreuses migrations dues à l'exode rural sont un facteur déterminant dans la dynamique urbaine. L'urbanisation du Bénin s'est donc concentrée principalement dans les villes du Sud et particulièrement sur la zone littorale. Cette tendance à la littoralisation, devrait encore s'accroître à l'avenir.

## Histoire

Porto-Novo devient, après l'indépendance de 1960, capitale politique et administrative, mais elle n'assure cette fonction que de manière symbolique. La ville est dépouillée de ses attributs de capitale vers les années 60 et 70 avec le transfert de la Présidence et des Ministères à Cotonou. Dans le cadre de la réforme de l'administration territoriale et de la décentralisation (loi du 15 janvier 1999), la ville de Porto-Novo retrouve peu à peu certains de ses attributs de capitale (transfert de l'Assemblée Nationale).

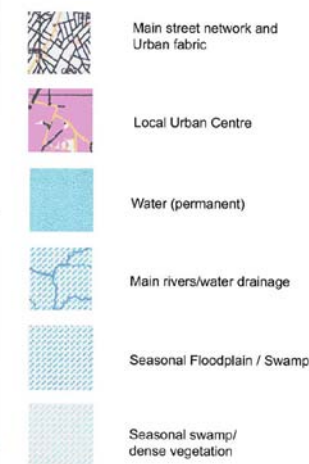


## Porto Novo & ses environs

Liste des sites RAMSAR -  
Conférence Internationale de  
Ramsar, Iran, 1971

Les zones humides qui sont inscrites sur cette liste acquièrent un nouveau statut au niveau national et aux yeux de la communauté internationale : elles prennent une importance non seulement pour le ou les pays où elles se trouvent mais aussi pour toute l'humanité.

«Le choix des zones humides à inscrire sur la Liste devrait être fondé sur leur importance internationale au point de vue écologique, botanique, zoologique, limnologique ou hydrologique ». Le Bénin enregistre 4 sites soit 1 179 354 hectares de zones humides d'importance internationale : la basse Vallée de l'Ouémé, le Lac Nokoué et la lagune de Porto-Novo sont inscrits depuis janvier 2000 sur la liste Ramsar.

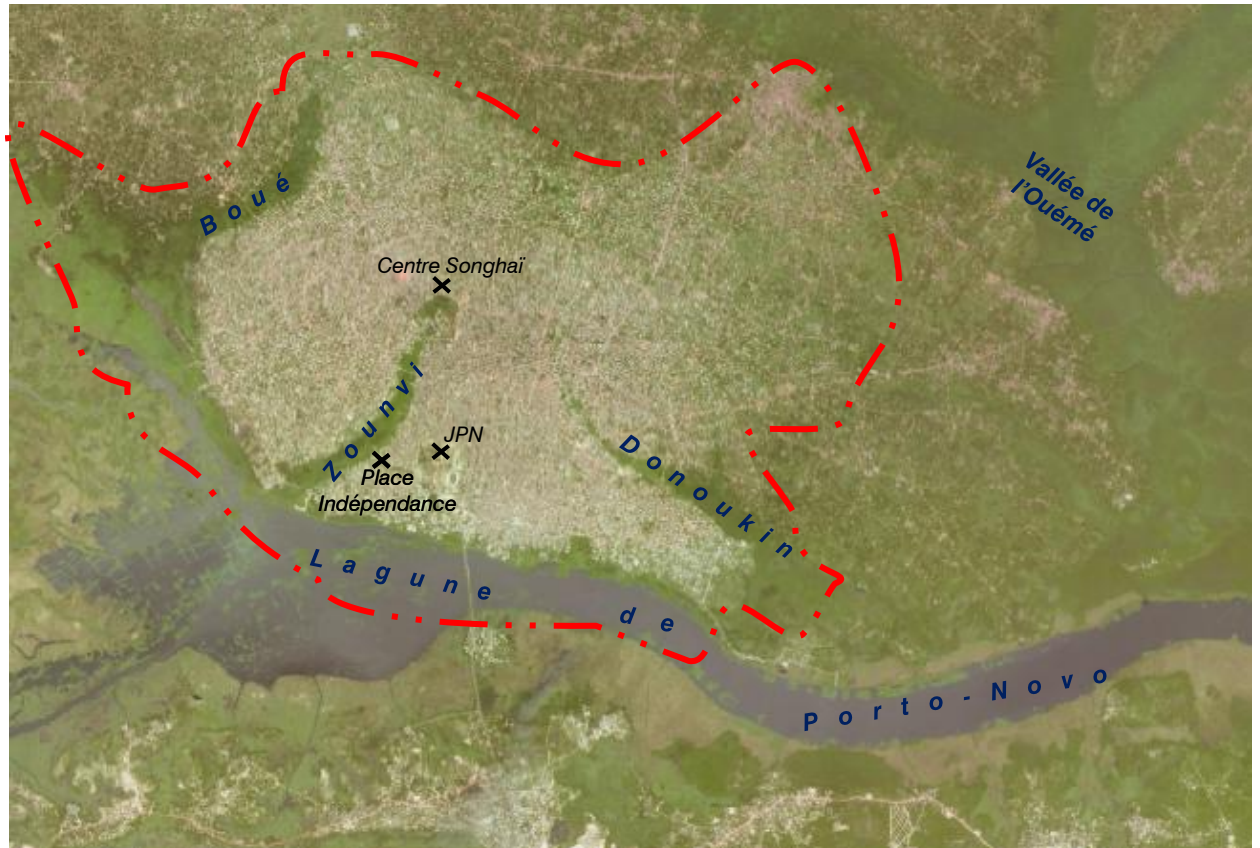


## 2\_Problématique : Quelles stratégies pour concilier développement urbain et préservation des zones humides

La ville de Porto Novo est localisée sur un plateau qui la protège des inondations, en bordure d'une lagune qui se prolonge au sein de la ville par trois vallons ou dépressions, réceptacles naturels des eaux de ruissellement, qui forment les principales zones humides de la ville. Il s'agit des dépressions du Zounvi au centre de l'agglomération, du Boué au Nord-Ouest et de Donoukin au Sud-Est. Ces dépressions drainent naturellement la capitale et se jettent dans la lagune de Porto Novo longue de 35 km et qui forme avec la basse vallée de l'Ouémé et le lac Nokoué la plus vaste zone humide du Bénin. La structure urbaine de Porto Novo est telle que les deux dépressions de Zounvi et du Donoukin encadrent le cœur de la ville. La dépression de Boué, plus éloignée, délimite la ville à l'Ouest.

Ces dépressions, qui font partie des sites Ramsar du Bénin (Convention internationale sur les zones humides), sont des sites sensibles d'un grand intérêt écologique qu'il convient de protéger. En outre, ils occupent une place fondamentale dans les pratiques culturelles et religieuses de la ville.

Pourtant, aujourd'hui, avec le phénomène de comblement et la pression urbaine, ces vallons ne sont plus que de simples exutoires qui se réduisent de plus en plus et connaissent une transformation de leurs écosystèmes. Les indicateurs les plus significatifs de cette transformation sont l'occupation anarchique par des constructions jusque dans les bas fonds, le comblement par des déchets, l'érosion accélérée des versants, l'ensablement, la pollution des eaux et la prolifération d'espèces invasives.



Le périmètre d'étude.





Outre les services écosystémiques rendus par les vallons, ils constituent une réelle opportunité pour faire de Porto Novo une ville verte. Associés à la végétalisation des rues et connectés à la lagune, ils peuvent embellir la ville et ainsi la rendre plus agréable à vivre et plus attrayante pour développer une activité touristique qui allie patrimoine culturel et naturel.

Enfin, la valorisation de ces vallons peut permettre de renforcer l'économie urbaine. Ils peuvent non seulement constituer une richesse en termes de développement d'un éco-tourisme en complément des sites lagunaires ou de la Rivière Noire à proximité mais aussi être valorisés par le développement d'activités agricoles et piscicoles raisonnées. L'agriculture, tout en participant à la gestion urbaine par le recyclage et la régénération des sols, peut également faire l'objet d'une valorisation énergétique, pharmaceutique, ou agro-alimentaire.

### Les services écosystémiques

Les différents collecteurs de la ville qui recueillent les eaux pluviales pendant la saison des pluies les acheminent vers les vallons qui jouent ainsi un rôle contre les inondations. Le comblement de ces zones peut empêcher l'évacuation des eaux en relevant le niveau topographique. La forte végétalisation de ces zones ralentit l'écoulement des eaux permettant ainsi une réalimentation de la nappe phréatique par l'infiltration dans le sol. Un assèchement ou une canalisation artificielle entraîne un risque de diminution de la recharge. Enfin, ces zones humides permettent une épuration naturelle des eaux et constituent d'importantes réserves de biodiversité animale et végétale.



# 3\_ Principaux Projets de Développement Urbain

## Vision municipale pour la ville de Porto-Novo

*Propos recueillis auprès de Daniel Hounkpèvi, Directeur des Services Techniques, ville de Porto-Novo*

**Les Ateliers :** Quelle est la « Vision de la Ville » sur le long terme ? Autrement dit quelles perspectives de développement sont envisagées et / ou souhaitées par les pouvoirs locaux à Porto-Novo? Existe-il des opérations déjà en cours (avancées ou en cours de finalisation) qui tendent à la réalisation d'un tel projet de ville ?

**Daniel Hounkpèvi :** La Mairie a la volonté de faire de Porto-Novo une Capitale, aboutie dans ses fonctions et attributs de capitale. Ce projet implique de rendre la ville attractive et moderne, mais aussi de sauvegarder son identité, exprimée par exemple au travers de ses patrimoines historiques, culturels et naturels. Dans le cadre du Programme Spécial pour la Réhabilitation de Porto-Novo, initié par l'ancien Président Kérékou, plusieurs actions ont d'ores et déjà été menées : la réhabilitation de services de l'Etat (siège de l'Assemblée Nationale), l'installation ou la réinstallation de services (Cour Suprême, Médiation de la République, Ministère de l'Enseignement, et d'autres Directions), la construction de nouveaux bâtiments (Futur siège de l'Assemblée Nationale), enfin, des actions plus globales sur l'ensemble de la ville (assainissement du centre, réfection et aménagement des boulevards).

**Les Ateliers :** Les zones de dépressions des vallons de Boué, Zounvi et Donoukin ont été choisies comme objet de cette troisième session des Ateliers. Que pensez-vous de ces zones comme sujet de réflexion ? Quelles opportunités cela peut-il représenter pour la Ville de travailler sur cette zone ?

**Daniel Hounkpèvi :** Localisée sur un plateau qui la protège des inondations, la ville de Porto-Novo est située en bordure d'une importante lagune qui se prolonge au sein de la ville par trois grandes dépressions ou vallons, réceptacles naturels des eaux de ruissellement, qui forment les principales zones humides de la ville. Ces vallons étaient auparavant des bras de la lagune qui pénétraient à l'intérieur du territoire, irriguant la ville en eau douce sur plusieurs kilomètres. Aujourd'hui, avec l'ensablement, le comblement par des déchets et la pression urbaine d'une ville en pleine croissance, ces vallons qui couvrent une superficie de 430 ha, soit 8,25% de la superficie urbaine actuelle, ne sont plus que de simples exutoires qui se réduisent de plus en plus et connaissent une transformation de leurs écosystèmes. Les indicateurs les plus significatifs de cette transformation sont l'occupation anarchique par des habitations ou des aménagements, le comblement par des ordures, la pollution des eaux, l'exploitation des ressources végétales et faunistiques, la prolifération d'espèces invasives, l'érosion accélérée des versants.

Cette pression est dommageable à la durabilité de l'environnement de ces zones humides qui jouent pourtant un rôle prépondérant en tant qu'exutoire pendant la saison des pluies. L'objectif de la Mairie est de freiner la dégradation de ces espaces. C'est pourquoi la municipalité de Porto-Novo a souhaité que l'atelier apporte des propositions afin de protéger et valoriser ces zones en leur faisant jouer un rôle primordial dans la constitution d'une trame verte dans la ville. Une grande partie de la zone d'étude des Ateliers est constituée par la zone administrative de la Ville.



## Projets :

### - Le PGUD 2

La phase 2 du Projet de Gestion Urbaine Décentralisée qui touche pratiquement à sa fin a permis à la Ville d'améliorer sa filière de traitement des déchets, avec entre autres, la réorganisation par zone de la collecte, la sensibilisation de la population, la construction de points de regroupement (environ une dizaine). Mais le plus gros de l'amélioration de la filière reste la mise en service du centre d'enfouissement à Takon, au nord de la ville. Aujourd'hui, la mairie mène à bien la phase d'accompagnement des populations avoisinantes qui comprend l'électrification du village, la rénovation et agrandissement de l'école et la sensibilisation des riverains. Le projet est estimé à un peu moins de 2 milliards de Francs CFA, (à la charge du PGUD 2, seul le foncier étant à la charge de la Mairie).

### - LE PROJET D'ASSAINISSEMENT ET DE PAVAGE DE LA BOAD

Le réseau d'évacuation des eaux pluviales a longtemps été très limité, et essentiellement concentré sur le centre-ville. Aussi, de nombreuses zones de la ville sont traditionnellement inondées à maintes reprises durant la saison des pluies. Depuis plusieurs années, la Mairie a lancé de grands chantiers de constructions de nouveaux collecteurs d'eau, aux financements multiples. C'est ainsi que des travaux de pavage et d'assainissement sont en cours dans la ville. Avec la BOAD (Banque Ouest-Africaine de Développement), la ville sera dotée de 4 bassins de rétention, et d'un système de collecteurs qui devrait venir à bout des inondations les plus fortes.

### - PROJET DE REALISATION DE PARC URBAIN

Deux parcs urbains (espaces verts), en plus de l'existant, sont programmés dans la Ville et plus précisément sur la berge Ouest de la lagune de Porto-Novo. Un est financé par la BOAD, d'une superficie d'un hectare, il se place entre l'hôtel Le Palais et la HAAC. L'autre parc sera réalisé par la municipalité et servira de parc d'entrée de ville puisqu'il se situe à la sortie du Pont de Porto-Novo, directement à l'Ouest.

### - PROJET D'URGENCE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE EN MILIEU URBAIN

Le Projet d'Urgence de Gestion Environnementale en Milieu Urbain (PUGEMU) est un nouveau projet de la Banque Mondiale qui est sensé suppléer le PGUD 2. L'objectif de ce projet est d'améliorer les infrastructures d'assainissement et d'atténuer l'impact environnemental négatif des inondations dans la Ville ainsi qu'accroître le niveau de préparation aux inondations futures. Le projet comprend les composantes suivantes : amélioration du drainage et réhabilitation, gestion des déchets solides, amélioration de la gestion des eaux usées et de l'assainissement, préparation et gestion des risques liés aux inondations et catastrophes naturelles, gestion de projet. Les travaux concerneront notamment : la réhabilitation et l'amélioration du réseau de drainage par la construction du bras du collecteur K dans le quartier Tokpota, la construction de points de collecte des déchets et des stations de transfert, le renforcement du cadre institutionnel et réglementaire de gestion des eaux pluviales, le soutien et le renforcement des capacités de la municipalité et des ONG impliquées dans la pré-collecte des déchets de la Ville, le développement d'un plan directeur pour la gestion des eaux usées urbaines, la mise en œuvre d'un projet pilote permettant le traitement décentralisé des eaux usées à petite échelle.



### - UN SECOND PONT À L'ÉTUDE

Le plus ancien projet d'un second pont routier est très ambitieux. Il prévoit un pont reliant l'ouest de Porto-Novo, la commune des Aguégus à la commune de Cotonou. Cette option est cependant jugée très coûteuse et nécessite l'emploi de moyens techniques importants - beaucoup plus que la dernière option retenue qui prévoit une traversée de la lagune entre Sémè-Podji et Porto-Novo au niveau de la berge Est.

Un nouveau pont sur la berge Est aurait pour objectif de connecter, mettre en réseau et donner une dimension régionale à Porto-Novo. Dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU), élaboré en 1999, il était prévu la construction d'un deuxième pont enjambant la lagune sur la berge Est en prolongement du boulevard lagunaire, afin de désengorger l'unique pont (2x1 voie) reliant la ville au littoral. En dépit des obstacles techniques (problèmes de constructibilité en zones marécageuses) et financiers (coût élevé), la question reste d'actualité, à horizon non défini. Deux sites sont à l'étude côté Porto-Novo pour accueillir l'arrivée du pont, la fin du boulevard extérieur et la fin de la future rocade de contournement de Porto-Novo (à l'Ouest de Lokpodji). L'impact de cet équipement d'envergure sur ces zones humides ne devrait pas être négligé.



## 4\_ La contribution de l'Atelier des Artistes

Les artistes associés à l'atelier d'urbanisme ont pour mission d'interpeller les urbanistes sur les enjeux de la cité, d'interroger leurs certitudes professionnelles en leur apportant un regard décalé sur la ville, ses cultures et la vie de ses habitants, en révélant ses dimensions furtives, secrètes et les signes de l'espace existentiel que l'homme y a créé depuis l'aube des temps.

Porto-Novo est depuis son origine un creuset culturel et culturel d'une grande vitalité où foisonne aujourd'hui une création artistique contemporaine exceptionnellement riche, atout essentiel pour la pérennisation et le renouvellement de son patrimoine immatériel et de son identité.

Les artistes de Porto-Novo se sont toujours sentis acteurs et responsables de leur ville. Ils la parcourent, l'observent, l'inspectent, la fêtent, toujours attentifs à ses moindres frémissements, à ses désirs, à ses peines ou à ses joies. L'artiste existe à deux niveaux dans la ville : comme habitant, comme individu au sein du collectif, il est citoyen et inséré dans une ville qu'il connaît et à la vie de laquelle il participe. Comme professionnel de l'art, il est à la fois les yeux qui observent, l'esprit qui comprend par-delà le visible et la main qui se tend pour à la fois créer et relier les autres membres de la collectivité.

Pour élaborer un nouveau projet de ville résolument tourné vers l'avenir mais aussi porteur des valeurs patrimoniales de la cité et de son identité, la participation des artistes à la réflexion urbaine est complémentaire et essentielle : leur rôle est de proposer leur propre vision de l'avenir de la ville et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain.

### L'interpellation des urbanistes par les artistes :

C'est dans ce but que les Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme ont décidé d'associer dix artistes plasticiens de la ville à leur session en leur demandant de réaliser en amont des œuvres sur un thème choisi en fonction de la problématique urbaine étudiée, afin d'échanger avec les participants de l'atelier d'urbanisme dès le début de leur travail de conception, puis de contribuer aux débats et aux forums d'échanges organisés pendant la session.

Ainsi, en parallèle de la question urbaine posée aux urbanistes portant sur des espaces naturels toujours présents au cœur de la ville, témoins des relations privilégiées entre les hommes et l'environnement naturel qui les a accueillis, il est proposé aux artistes, dans le cadre du cycle d'art contemporain « Porto-Novo: mutations urbaines et nouvelles figures du sacré », d'expliquer leur propre vision de la question posée aux urbanistes à partir du thème suivant:

« Quel avenir pour les vallons humides de Zounvi, de Donoukin et du Boué, espaces naturels menacés au cœur de Porto-Novo: futures décharges d'ordures à ciel ouvert ou nouveaux lieux de vie et d'équilibre, porteurs de richesses et d'imaginaire, témoins des relations fécondes entre les hommes et la nature depuis la fondation de la ville? »

Les œuvres réalisées pour l'atelier ont fait l'objet d'une exposition présentée au Centre Culturel Ouadada, dans le quartier Tokpota, puis à la Maison des Jeunes de Ouando lors des présentations finales au jury. Le commissaire de l'exposition, Gérald Bassalé, est le Directeur du Centre Culturel Ouadada, important foyer culturel de Porto-Novo.

Textes descriptifs des œuvres: Gérard Bassalé



« Ayinon »

technique mixte, 114 x 45 x 33cm

« Ayinon » signifiant chef de terre, l'artiste symbolise ici la toute puissance de l'eau y compris sur l'oeuvre humaine.

**Théodore DAKPOGAN**

Sculpteur

Vit et travaille à Adjarra

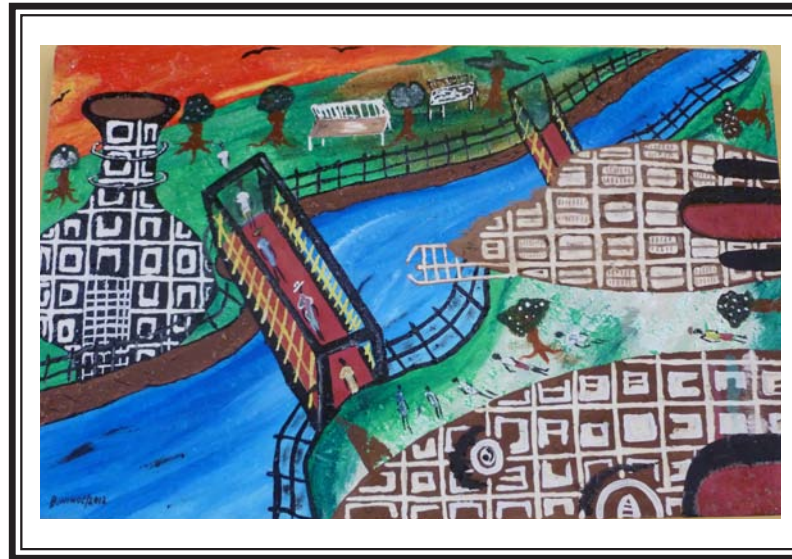


**« Time is money »**  
acrylique, 55 x 75cm

L'artiste propose l'édification d'un monument pour la promotion touristique en accord avec les impératifs économiques environnementaux et culturels du développement.

**John O. AFOLAYAN**

Peintre, sculpteur, graphiste, photographe  
Vit et travaille à Porto-Novo



**« Je pouvais être »**  
mixte, 79 x 50cm

L'oeuvre présente les zones humides comme des espaces verts aménagés avec des passerelles pour les promeneurs, des sites touristiques valorisant la culture et les croyances locales.

**Winoc BOTON**

Peintre  
Vit et travaille à Porto-Novo

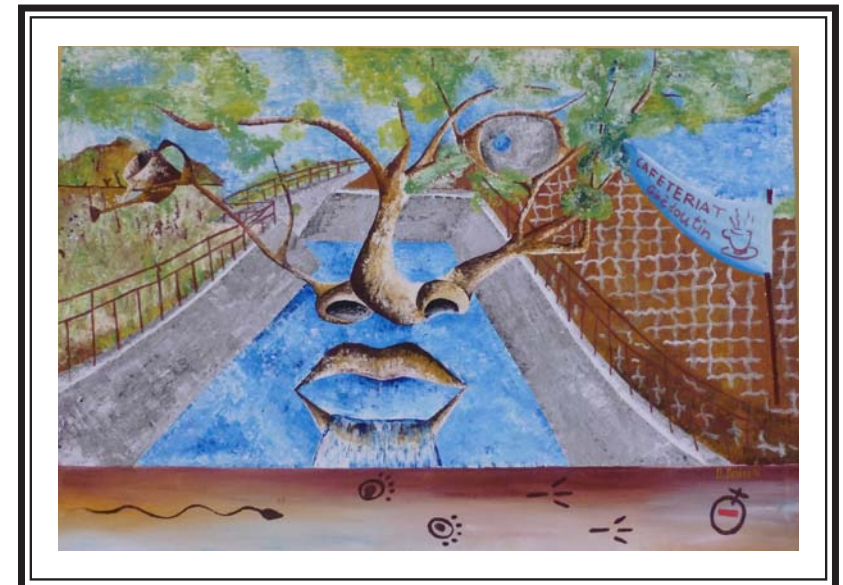


**« Gbêdoutin »**  
teinte, 80 x 50cm

« Gbêdoutin » signifie « lieu de vie », l'artiste propose que ces zones humides soient aménagées dans le respect de la diversité végétale et insiste sur l'aspect attractif qui devra les caractériser afin qu'elles puissent être valorisées auprès de sa principale cible : les populations locales.

**Désiré DEDEHOUANOU**

Peintre  
Vit et travaille à Porto-Novo



**« Sous les arbres »**  
mixte, 80 x 50cm

L'artiste met particulièrement l'accent sur la biodiversité et la valorisation du patrimoine paysager. Il évoque la nécessité d'exploiter les terres cultivables par les produits vivriers et les plantes médicinales.

**ALIHONOU Donatien D.**  
Artiste peintre et sculpteur  
Vit et travaille à Porto-Novo



**« La danse des poissons dans la cour de zounvi, boué, donoukin »**  
technique mixte, 80 x 50cm

L'oeuvre met en exergue les activités économiques et ludiques liées à l'eau : pêche, promenade en pirogue, etc. L'artiste propose également l'aménagement d'aires de jeux et de pistes cyclables sur les berges.

**MEHOME Ezéchiel**  
Peintre et sculpteur  
Vit et travaille à Porto-Novo



**« Inondation zéro »**  
huile, 70 x 50cm

illustre l'urgence de prévenir le risque d'inondation grâce à des méthodes de construction adaptées.

**VITOU Isaac dit Visaac**  
Peintre et designer  
Vit et travaille à Porto-Novo





« Mémoire d'une ville »  
acrylique, 52 x 76cm

A travers cette oeuvre l'artiste invite à un aménagement tenant compte du patrimoine paysager et de l'écosystème au niveau des zones humides de Zounvi, de Donoukin et du Boué.

**François ABLEFONLIN**  
Peintre  
Vit et travaille à Porto-Novo

« L'environnement et l'habitat »  
mixte, 100 x 60 x 30cm

est une oeuvre visant à mettre en évidence l'importance de l'harmonie entre la nature et l'Homme.

**HOUEDANOU Zountègni**  
Peintre et sculpteur  
Vit et travaille à Porto-Novo



« Sèmanou »  
mixte 30 x 75cm

« Sèmannou » signifie « divisés par la destinée ». L'artiste met ici l'accent sur les spécificités historiques de chaque quartier, dont les projets d'aménagement urbain doivent impérativement tenir compte afin de permettre une meilleure appropriation des nouvelles infrastructures par les populations.

**Youchaou KIFFOULY**  
Peintre et sculpteur  
Vit et travaille à Porto-Novo







# ACTIVITES INTRODUCTIVES

# Conférences



## « Présentation de la ville de Porto-Novo »

GRÉGOIRE NOUDAIKPON, GÉOGRAPHE ENVIRONNEMENTALISTE, DIRECTION DES SERVICES TECHNIQUES/MAIRIE DE PORTO-NOVO



## « Aspects méthodologiques de la planification écologique »

JEAN-BOSCO TODJINO, ARCHITECTE-URBANISTE, PDG DU BUREAU D'ETUDE ECOPLAN, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ORDRE DES ARCHITECTES ET URBANISTES DU BÉNIN



## « Zones humides – Potentialités – Menaces – Aménagement et gestion durable: Cas des vallons de la ville de Porto-Novo »

JEAN C. GANGLO, PROFESSEUR TITULAIRE DE FORESTERIE (CAMES)  
FACULTÉ DES SCIENCES AGRONOMIQUES UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN)



## « Quelle place pour les espaces verts dans le développement de la ville de Porto-Novo au Bénin ? Aménagement d'un parc urbain sur la dépression de Zounvi »

YASMINE KOLADÉ ALI IDRISOU, ARCHITECTE-URBANISTE ET GÉOGRAPHE  
CHERCHEUR AU DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE À L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN)

# VISITE DU CENTRE-VILLE

## Expérimenter le coeur historique de Porto-Novo

Les participants ont découvert le centre historique de Porto Novo afin d'avoir une première impression générale du centre ville.



Nous avons fait des arrêts à différents points : le Palais d'été du roi Toffa, le Temple d'Avessan (le monstre à neuf têtes), le Kpakliyao (temple Zangbéto), la place Bayol, la Cathédrale Notre Dame de Lourdes, la Grande Mosquée (style Afro-Brazilien).

Nous avons fini sur le toit de la terrasse de l'hôtel Freedom Palace pour avoir une vue de la ville et de la lagune.



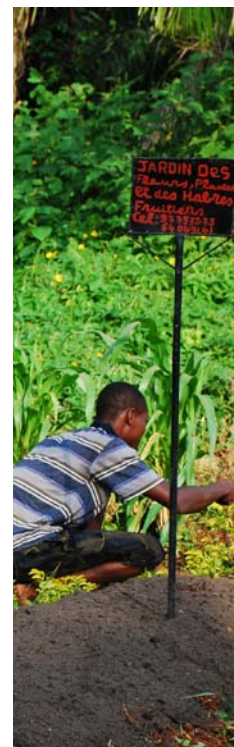
Il est crucial de comprendre le contexte général dans lequel s'insère la ville pour permettre aux participants de faire des propositions pour un développement intégré de la zone d'étude.

# LE SITE 1 : VALLON DU BOUÉ

## Pisciculture et horticulture en bordure de vallon

Emmenés par Roméo Houssou et l'équipe des Ateliers, les participants se sont rendus au vallon de Boué qui borde la ville au Nord-Ouest.

Ce vallon, à cheval sur la commune de Porto Novo et de Misséréte est le moins urbanisé des 3 vallons de l'étude.



Une première visite a permis de découvrir l'écloserie piscicole « Royal Fish » de M. Dandjinon. Les équipes ont visité les laboratoires où sont inséminés les œufs de clarias (poisson-chat) et de tilapias. Les alevins sont ensuite transférés vers des bassins de grossissement puis commercialisés auprès de fermes piscicoles environnantes. Les eaux des bassins, très chargées en matières organiques, sont régulièrement vidangées dans le vallon.

Les participants ont ensuite visité « Les jardins du Roy », ferme située au niveau du pont Hessou. M. Dara nous a présenté ses activités de pisciculture et d'élevage avicole. Les cages situées au dessus des bassins permettent de nourrir en partie les poissons directement avec les fientes de poulet. L'eau des bassins est renouvelée en permanence, évitant ainsi une brusque surcharge organique dans le vallon. Il a aussi évoqué ses projets de développement d'une activité d'éco-tourisme avec l'ouverture d'un restaurant des produits de la ferme et des logements.

Enfin nous avons rencontré M. Constantin, qui a récemment installé en bordure de route sa micro-entreprise d'horticulture.



## LE SITE 2 : VALLON DONOUKIN

### Le site depuis le point de vue des artistes et l'impact d'un nouveau collecteur

Ce vallon situé au sud-Est de la ville de Porto Novo connaît une pression urbaine croissante. Guidés par Grégoire Noudaïkpon, Chef du service propreté urbaine à la DST et par l'artiste Théodore Dakpogan, nous avons démarré la visite du vallon au niveau de la sortie du nouveau collecteur G, au pont de Hounsouko.

Ce collecteur mis en service récemment, recueille les eaux de ruissellement du bassin versant en amont. Nous avons longé ce collecteur à ciel ouvert et avons pu observer les différents raccordements qui amènent les eaux drainées et stockées temporairement dans des bassins de rétention lors des épisodes de pluie. Nous avons pu également constater le phénomène d'ensablement et son effet sur l'assèchement des zones marécageuses environnantes.



Au pont de Donoukin, le cours d'eau redevient naturel. M. Adantchédé, qui vit à proximité de l'exutoire du collecteur G, a montré les dégâts causés par l'eau dans sa maison depuis la mise en service de celui-ci. Nous avons poursuivi notre visite au fond du vallon jusqu'au lycée technique agricole. Cette partie du vallon, bien qu'envahie de déchets, possède encore une végétation importante et abrite de nombreux sites sacrés où se déroulent différents rituels.



## LE SITE 3 : VALLON ZOUNVI

### Activités économiques au bord de l'eau



Ce vallon est situé en plein centre de la ville. Il joue un rôle fondamental pour l'évacuation des eaux pluviales. Outre une très forte pression urbaine, il subit un comblement important du fait de l'ensablement et du dépôt de déchets. Lors de la visite, nous avons remonté le vallon depuis la lagune jusqu'à sa tête au niveau du centre Songhai.



Les participants ont pu voir l'extraction du sable à proximité de l'embarcadere; la place de l'Indépendance, récupérée par les autorités de la ville pour un aménagement futur, après une occupation anarchique de toute la zone ; les zones de déversement de déchets par des ONG (petites entreprises).

# CENTRE SONGHAI

Connaitre les systèmes et processus du développement durable

Les participants ont visité le Centre Songhaï, haut lieu de recherche en agronomie

Les bâtiments se situent dans une dépression qui se trouve être idéale pour l'agriculture et la production de semences. Le développement durable est un des points forts du centre, on l'y retrouve dans les techniques, dans les systèmes et les processus du centre. Par exemple, les ordures sont recyclées et tout ce qui est produit à Songhaï est intégré dans un cycle court sur le site, de la production à la consommation.

Avec la croissance et le développement de Porto-Novo, il existe un réel potentiel de mise en place des processus qui ont déjà fait leurs preuves dans le centre à une plus grande échelle. Un centre d'innovation comme Songhaï est crucial pour la compréhension et la mise en place de techniques durables en contexte urbain.



# LA LAGUNE ET LES AGUÉGUÉS

L'urbanisme au fil de l'eau



Une excursion vers les Aguégus a également été organisée, de façon optionnelle, pour les participants. On accède à ce village bâti sur l'eau en traversant la lagune de Porto Novo, ce qui offre une vue de la ville depuis l'eau. Les trente minutes de pirogue jusqu'au village permettent de découvrir le système de pêche traditionnel utilisant des clôtures, l'acadjá, ainsi que ce qui reste d'une grande surface de mangrove. Les Aguégus se situent sur une fine bande de terre, à l'est d'une rivière qui inonde régulièrement l'ensemble du village.

Les participants ont pu avoir un aperçu de la relation intime entre les habitants et leur environnement naturel, et de l'impact du changement climatique qui rend les inondations plus fortes et moins prévisibles.







# LES PROJETS







## EQUIPE A - OGAN XO

Artiste référent - MEHOME Ezéchiel

### Nom

OSHUNNIYI Abiola

MEHOU Sêna Inès

TINGHI Lucia

PEUVION Pierre

MULLER Léa

NOME FOTSING Rodrigue

### Spécialité

Urbanisme/Santé publique

Architecture/Urbanisme

Architecture

Economie Urbaine

Paysagisme/Urbanisme

Architecture/Urbanisme

### Nationalité

NIGERIA

BENIN

SUISSE

FRANCE

FRANCE

CAMEROUN

# «OGAN XO»

LE GONG A SONNÉ : LE TEMPS POUR UNE OPPORTUNITÉ



## ANALYSE ET CONSTAT

*Boué, Zounvi, Donoukin : Trois vallons indispensables au développement de Porto-Novo, mais oubliés et menacés*  
Éléments essentiels du patrimoine naturel de la ville, les différentes dépressions de Porto-Novo constituent une vraie richesse dont la capitale ne pourrait se passer. Plus que des simples poumons verts pour la ville, ils assurent aussi le rôle d'exutoires naturels, indispensables à l'évacuation des eaux de pluie pendant la saison humide. Pourtant, ces couloirs verts peinent à résister aux pressions de cette ville en forte croissance: urbanisation anarchique, multiplication du nombre de dépotoirs sauvages et perte de biodiversité, sont autant de menaces qui pourraient à terme remettre en cause les fonctions écologiques de ces bas-fonds.

## Comment les vallons sont-ils perçus par la population ?

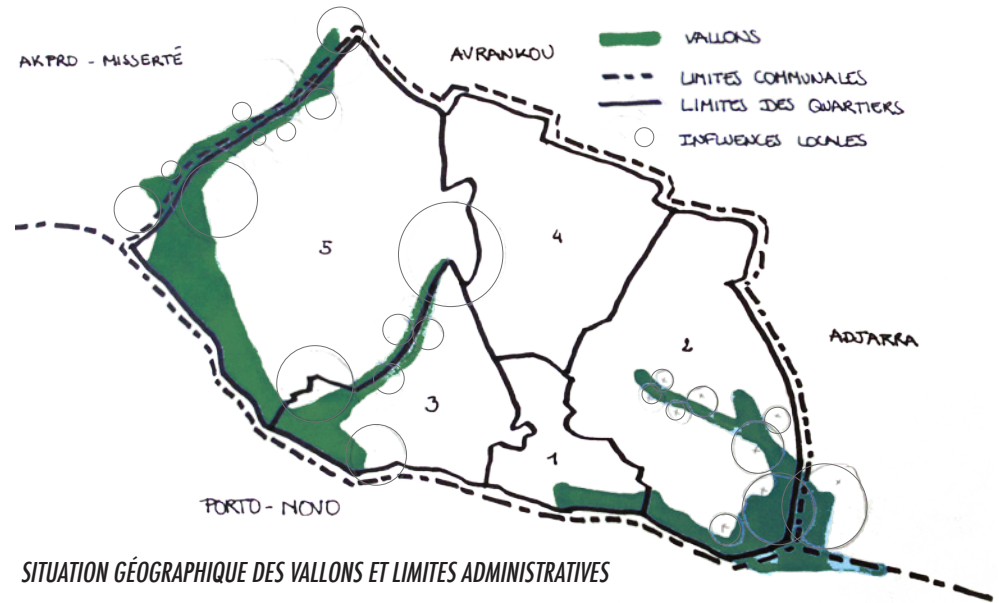
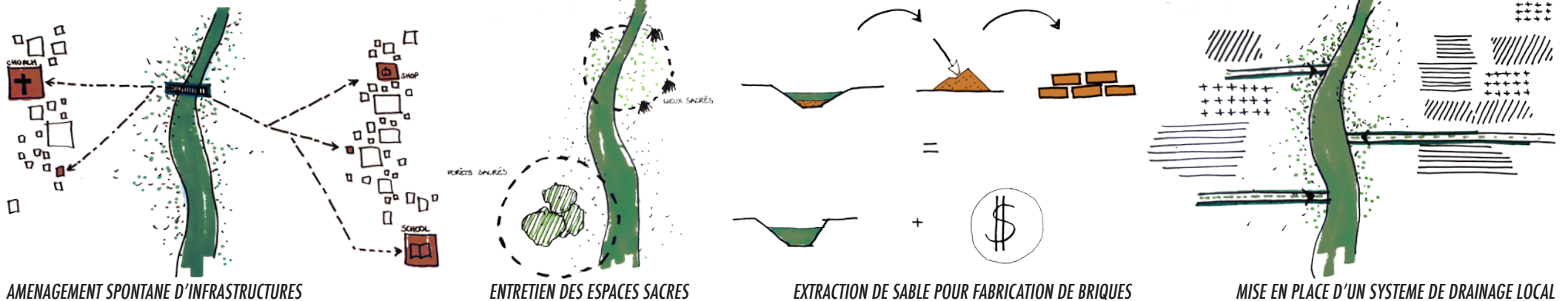
Bien qu'ils constituent plus de 8% du territoire et traversent presque tous les arrondissements de la capitale béninoise, les trois dépressions semblent être ignorées, la ville leur tournant le dos par bien des aspects. En effet, le groupe a mené une enquête auprès des habitants, visant à évaluer leur perception des bas-fonds: seule une faible minorité connaît leur existence et le rôle primordial qu'ils jouent pour la ville. De plus, même les personnes vivant au milieu d'un vallon ne le perçoivent pas comme une entité propre, et n'identifient presque jamais les autres vallons situés plus loin dans la ville.

## Implication et appropriation comme outils de préservation

Il apparaît ainsi nécessaire de faire émerger une conscience collective de ces dépressions, avant de pouvoir stimuler le développement socio-économique de ces zones et de fédérer dans le temps toutes les parties prenantes autour d'intérêts communs et structurants. COMMENT MOBILISER LES POTENTIALITÉS ET LES ACTEURS LOCAUX, DE MANIÈRE DURABLE ET PRAGMATIQUE, AFIN DE PRÉSERVER LES VALLONS ET FAIRE DE PORTO-NOVO UNE CAPITALE VERTE ET INNOVANTE ?

Partir des réalités locales spécifiques semble indispensable pour définir un véritable projet qui placerait les vallons au cœur du développement de Porto-Novo, et la population au cœur des stratégies de préservation et de valorisation de son patrimoine vert.

## UTILISATIONS ET APPROPRIATIONS SPONTANÉES DES BAS-FONDS



SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES VALLONS ET LIMITES ADMINISTRATIVES

L'approche collective et participative que nous recommandons répond aussi à un souci de pragmatisme et de réalisme :

- Il est en effet très difficile pour les acteurs publics traditionnels d'être les seuls moteurs et soutiens matériels et financiers de ces dynamiques. L'inclusion de partenaires et de relais locaux paraît donc indispensable à la réussite des projets initiés.
- Une prise d'initiative et un suivi décentralisés permettent aussi de garantir une certaine cohérence entre les actions proposées et les situations et besoins locaux.

Notre ambition : Faire de Porto-Novo une capitale verte, qui serait non seulement un modèle, mais aussi un laboratoire et un ambassadeur de nouveaux modes de gestion et de valorisation de l'environnement, qui incluraient toutes les dimensions d'un développement urbain dynamique et durable.

## "OGAN XO", UNE ACTION EN PLUSIEURS PHASES

*Ogan Xo* = le gon a sonné. Une décision a été prise, il est temps d'agir! Il s'agit d'une expression dans la langue locale, le Guns, signalant une prise de position préalable à une action, le début de quelque chose de nouveau.

### APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

*Comment mobiliser les potentialités et les acteurs locaux, de manière durable et pragmatique pour préserver les vallons et faire de Porto-Novo une capitale verte?*

Le projet tente de mettre en place une stratégie de développement territorial déclinée en trois étapes, qui précise les différentes actions à mener à court, moyen et plus long terme. Le but étant de proposer des outils et des mesures concrètes, réalisables financièrement et politiquement, et qui mèneraient progressivement à des projets plus ambitieux.

#### PHASE 1: RÉPONSE À UNE SITUATION D'URGENCE AVEC DES MOYENS RÉALISTES, SIMPLES ET PEU COÛTEUX

- Réunir et fédérer les parties prenantes locales: population, acteurs, institutions
  - Leur faire prendre conscience des intérêts communs liés aux vallons
  - Lancer des projets et des dynamiques participatives
- >> Réalisable immédiatement

#### PHASE 2 : PROMOUVOIR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE ET DURABLE

- Pérenniser et valoriser les activités existantes
  - Développer de nouveaux circuits courts
  - Protéger et valoriser le patrimoine local et naturel
  - Organiser les acteurs en un système de coopératives impliquées
- >> A l'horizon 2015/2020

#### PHASE 3 : PRÉSERVER À LONG TERME LES VALLONS ET PLACER PORTO-NOVO DANS UN RÔLE DE CAPITALE VERTE ET INNOVANTE

- Création d'une institution unique et autonome
  - Création d'un fond commun permettant de financer des infrastructures et des aménagements ambitieux
  - Rayonnement de ces nouvelles activités : formation, communication et recherche
- >> A l'horizon 2020/2030

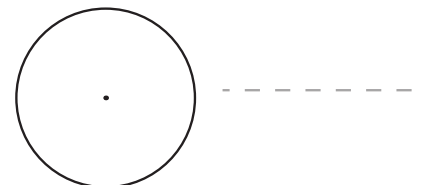
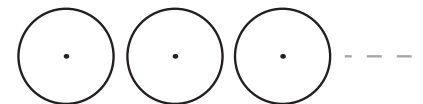
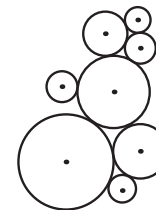
## OBJECTIFS

PHASE 1  
RÉPONSE À UNE SITUATION D'URGENCE  
AVEC DES MOYENS RÉALISTES, SIMPLES ET PEU COÛTEUX

PHASE 2  
DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE ET DURABLE

PHASE 3  
PRÉSERVER À LONG TERME DES VALLONS ET PLACER  
PORTO-NOVO DANS UN RÔLE DE CAPITALE VERTE ET-INNOVANTE

## ACTEURS



## ECHELLE



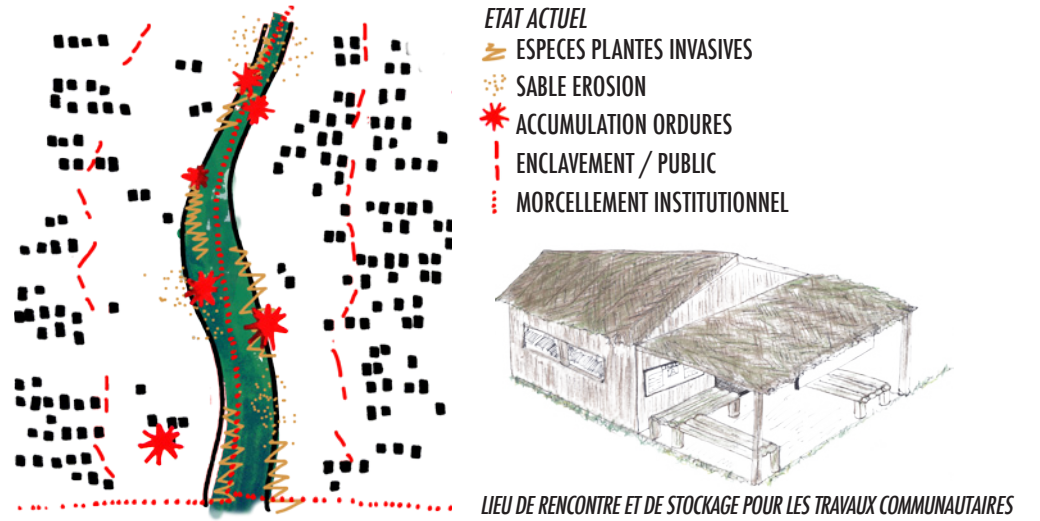
## DIFFERENTS TYPE D' ACTIONS A MENER DAND LE TEMPS

Le tableau ci-dessous représente la dynamique que nous voulons enclencher suivant une ligne d'actions réparties dans le temps.

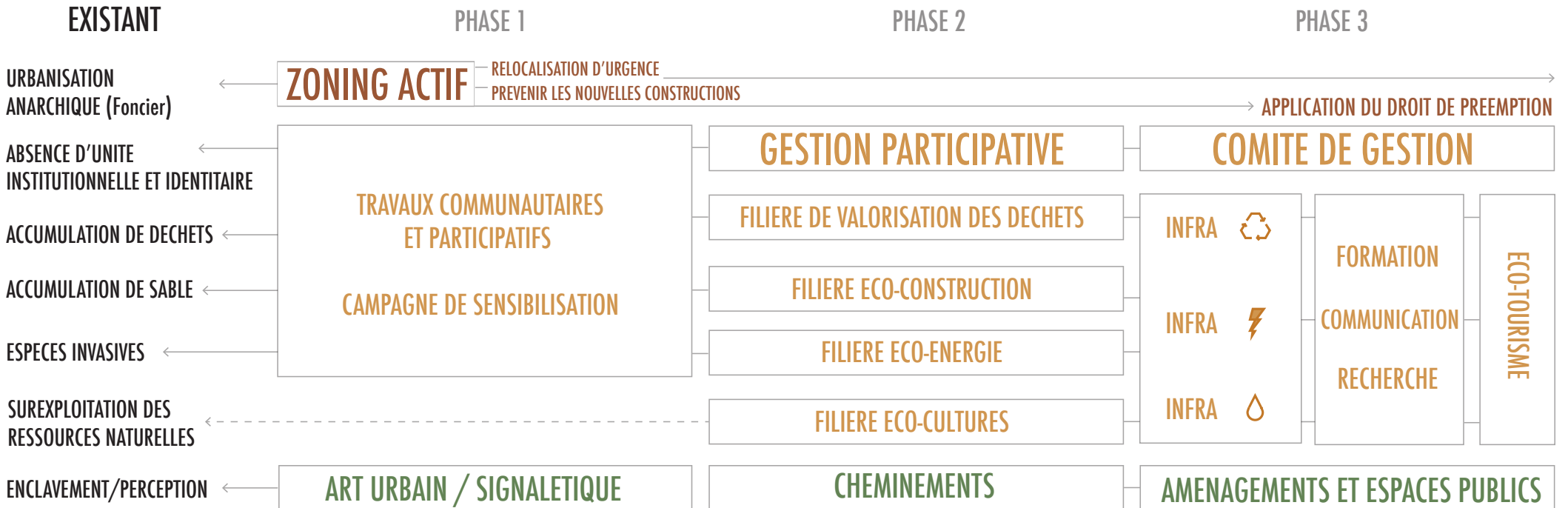
Tout d'abord, il s'agit d'apporter une réponse immédiate et pérenne au problème du foncier et à l'urbanisation des bas-fonds. La proposition d'un "zoning actif" sur trois périmètres, accompagné d'une communication efficace, pourra interrompre la construction de nouvelles habitations et libérer progressivement les espaces les plus sensibles.

La mise en place d'outils de gouvernance et de gestion innovants est aussi l'un des objectifs de la démarche. Inspirée d'exemples tels que la commission du bassin du Lac Tchad, une entité institutionnelle autonome pourra garantir sur le long terme une gestion durable du patrimoine naturel des vallons tout en intégrant les intérêts multiples des différents acteurs. Cette étape institutionnelle ne pourra intervenir qu'à la suite d'un processus de solidarité fonctionnelle, amorcé par des projets de travaux communautaires puis par une gestion participative plus générale des ressources et des activités économiques liées aux vallons.

La question du désenclavement des dépressions et de la promotion de leur image auprès des portonoviens est aussi abordée en trois étapes : il s'agit d'abord d'améliorer la visibilité de ces zones naturelles en jouant sur les points de repères, en faisant intervenir un art urbain et une signalétique adaptés à la ville, puis de favoriser l'accès et l'appropriation spatiale des habitants par des chemins piétonniers et autres aménagements légers récréatifs. Enfin, à long terme, l'aménagement de nouveaux espaces publics aux abords des vallons et la construction d'infrastructures (nouveaux



ponts, passerelles) pourront inscrire durablement les trois dépressions dans le paysage urbain de la future Porto-Novo. Parallèlement à ces enjeux de long terme, les problèmes immédiats des vallons, notamment environnementaux, sont aussi intégrés à cette dynamique, comme le montrent les liens sur la partie gauche du tableau.



**ZONING ACTIF** Il intervient dans l'espace des vallons en vue de régulariser l'occupation foncière anarchique qui est faite par les populations riveraines. Le zoning actif se décline en trois périmètres spatiaux, faisant chacun l'objet de mesures spécifiques.

- Zone A, représentant le cœur du vallon, l'espace défini comme le plus sensible => Politique de relocalisation des habitants dès la phase 1, moyennant compensation foncière ou financière
- Zone B, dans les limites géographiques actuelles du vallon => Interdiction de toute nouvelle construction et application du droit de préemption sur les propriétés foncières, sur une durée de 25 ans, (l'espace des vallons ayant été déclaré d'utilité publique par les Autorités Communales). Les espaces concernés seront donc libérés des emprises foncières pendant la phase 3.
- Zone C, pleinement urbanisée, aux abords du vallon => La zone de restriction : Interdiction de toute nouvelle construction et politique à long terme de dédensification progressive

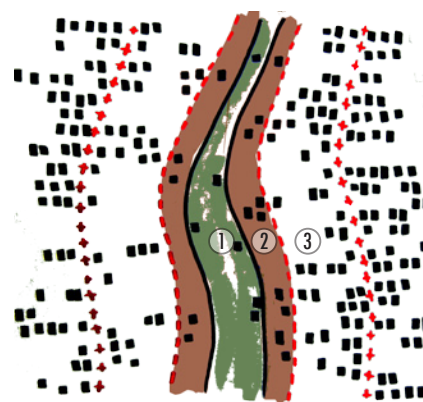
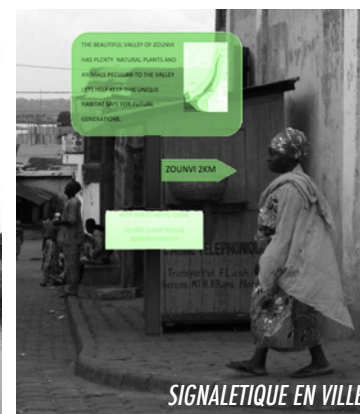
Pour ne pas affecter le patrimoine local, un système de dérogation sera mis en place pour les habitations présentant un intérêt architectural, culturel ou social (structures villageoises traditionnelles, maisons en terre de pisée, etc.). Ces décisions sont prises de manière claire dès le début de la phase 1, même si leurs conséquences se feront ressentir pendant différentes phases (pour les zones B et C). Elles sont appuyées par un grand travail de communication et de sensibilisation (initié par des réunions de quartiers), afin d'éviter toute ambiguïté sur les règles foncières et de faciliter l'application des mesures prises.

**TRAVAUX PARTICIPATIFS** L'expérience des travaux communautaires (sans contrepartie pécuniaire) effectués dans certains pays de la Région des Grands Lacs (en particulier au Rwanda et au Burundi) inspire notre proposition d'instauration de ce type de projets. Ciblés sur des actions d'assainissement sur les dépressions, ces travaux sont une première réponse aux problèmes écologiques et constituent aussi la première étape de la participation active des habitants dans la dynamique de préservation et de valorisation de ces écosystèmes.

L'organisation de ces travaux peut s'appuyer sur des partenaires locaux, à même de relayer et de promouvoir ces initiatives à l'échelle du quartier, et est encadrée par la mairie (qui fournit le matériel et fixe le calendrier et les actions à mener). On peut envisager une session mensuelle de travaux (3 heures le dernier samedi du mois au Rwanda)

Les principaux relais que nous avons identifiés sont :

- Les comités de développement de quartiers (C.D.Q),
- « Les chefferies » de quartiers
- Les ONG de collecte de déchets



**ZONING ACTIF**  
 A ZONE D'URGENCE B LIMITE ZONE DE PREEMPTION  
 C LIMITE ZONE RESTRICTIVE



**REPERES VISUELS**  
 + LIMITES  
 O ACCES

Des membres issus de ces organisations peuvent se rassembler en comités de supervision (par quartier), interlocuteurs directs des services techniques de la mairie, disposés à mobiliser les habitants et à préparer et évaluer les travaux mensuels. Une zone-pilote est d'abord choisie, de commun accord avec les acteurs mentionnés, avant d'étendre ces initiatives à l'ensemble des quartiers riverains des vallons.

**CAMPAGNE DE SENSIBILISATION** Elle concerne en premier lieu les écoles primaires et secondaires de Porto-Novo. Il peut s'agir d'une sensibilisation périodique (en classe et sur le terrain) sur la géographie locale et les spécificités de la ville, la question des vallons étant alors développée afin de faire prendre conscience à la génération future de l'intérêt de ces espaces naturels. Des campagnes de sensibilisation visant le reste de la population peuvent être entreprises via des réunions de quartier et l'utilisation des médias locaux.

**ART URBAIN** Cette action vise à renforcer l'identité et la visibilité des vallons :

- Délimiter les vallons dans leur environnement urbain : peinture au sol symbolisant la zone de restriction (Zone C)
- Valoriser les ouvertures sur les vallons : peinture de maisons, d'équipements urbains sculpture de bas-reliefs
- Indiquer la géographie et la localisation des vallons : points de repères (landmark), panneaux signalétiques, dans les bas-fonds et le reste de la ville, comportant une carte et des informations simples (direction, rôle hydrologique et écologique des vallons par des schémas)

## PHASE 2 : PROMOUVOIR UN DEVELOPPEMENT ENDOGENE ET DURABLE

# GESTION PARTICIPATIVE ET FILIERES D'ECO-ACTIVITES

Nous avons identifié quatre secteurs d'activités, ou filières, capables de porter le développement socio-économique des zones de dépressions. Elles bénéficient chacune d'une certaine autonomie, suivant un mode de gestion de proximité et organisé en un système de coopératives.




Le rôle de ces coopératives est de stimuler et d'encadrer le développement d'activités économiques, préalablement définies pour leur impact positif dans les domaines économique et écologique.

Elles remplissent plusieurs fonctions :

- Celle d'intermédiaire commercial et de plateforme d'échange entre les acteurs de ces filières, avec un système de prix garantis à l'achat et à la revente, valable jusqu'à un certain quota (pour assurer un développement raisonné tenant compte du rythme de renouvellement des ressources naturelles)
- Mise en place de normes de production et de labels, qui garantissent un mode de production durable reconnu dans toute la ville
- Le micro-financement et la formation courte pour le lancement des activités, destinés aux artisans et agriculteurs souhaitant s'impliquer dans ce projet et dans ces nouvelles activités.
- L'encadrement de travaux ponctuels d'assainissement, dans la lignée des travaux communautaires de la phase 1.

Ces filières s'appuient sur une gestion des espaces naturels innovante, suivant les principes de l'agroforesterie. En plus d'optimiser la qualité et la diversité des productions agricole et sylvicole, ces méthodes contribuent aussi à la mise en valeur des paysages, à la reforestation et à la préservation du cœur naturel des vallons.

Dans un premier temps, seuls les procédés les plus simples et les plus légers en termes d'investissement seront développés. Le but est d'engager une dynamique ainsi qu'une accumulation d'expérience et de fonds qui pourra ensuite bénéficier à des activités plus ambitieuses.

rentabilisation rapide // tout les ans << (fruits-feuilles-écorces) ECO PRODUCTION   
 rentabilisation sur le moyen terme << (troncs-branches) ECO CONSTRUCTION   
 rentabilisation sur le long terme << ECO ENERGIE 

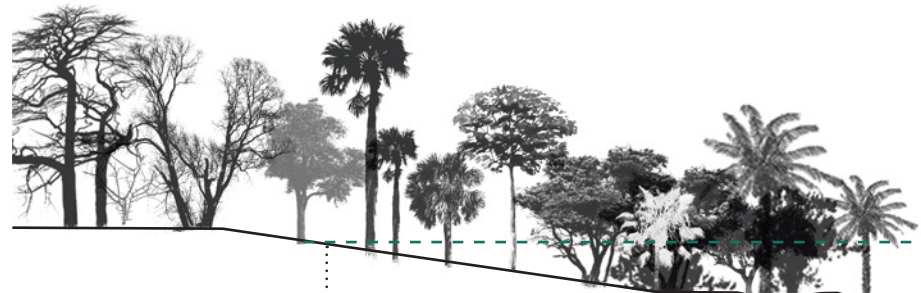
REFUGE POUR LA FAUNE  
 CRÉATION D'UN MICRO-CLIMAT  
 REFORESTATION  
 FIXATION DES SOLS



EXPLOITATION DE LA STRATE HAUTE

EXPLOITATION DE LA STRATE BASSE

## ESPÈCES UTILISÉES EN FONCTION DES MILIEUX



### GROUPEMENT 1 : FORÊT SÈCHE

sol bien drainé - non touché par les inondations // espèces fortement menacées voire disparues dans le Sud du Bénin

-  *Azelia africana*
-  *Khaya senegalensis*
-  *Pterocarpus erinaceus*
-  *Milicia excelsa*
-  *Prosopis africana*
-  *Lophira lanceolata*
-  *Zanthoxylum zanthoxyloides*

### GROUPEMENT 2 : FORÊT RIVERAINE

sols périodiquement inondés // espèces présentes dans les vallons mais dans des formations dégradées

-  *Berlina grandiflora*
-  *Pterocarpus santalinoides*
-  *Cola lauriflora*
-  *Palmier ronier*

### GROUPEMENT 3 : FORÊT MARÉCAGEUSE

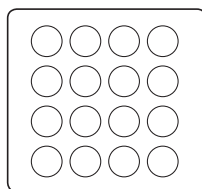
sol hydromorphe engorgé // espèces présentes dans les vallons mais dans des formations dégradées

-  *Elais guinensis*
-  *Raphia hookeri*
-  *Ficus congensis*
-  *Anthocleista vogelii*
-  *Alstonia congensis*
-  *Symphonia globulifera*
-  *Mitragyna stipulosa*

## FILIÈRE ÉCO-AGRICOLE

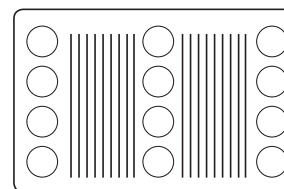
### RENTABILISATION DES STRATES BASSES EN FONCTIONS DES DIFFÉRENTS MODES DE PLANTATION

FUTAIE EN RANG



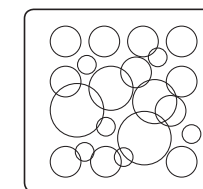
>> cultures d'espèces d'ombre (ex : tubercules de taro)

HAIES PLANTÉES



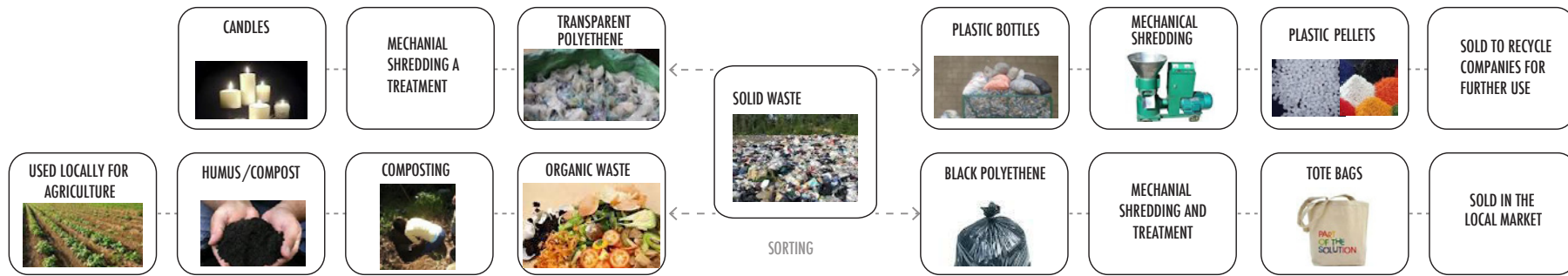
>> cultures maraichères // taillis courte rotation (TCR) (*acacia auriculifolia*, *eucalyptus*,...) et taillis très courte rotation (TTCR) (*Miscanthus giganteum*)

FUTAIE JARDINÉE



>> élevage (volailles, ruminants, porcs) // situé de préférence dans le milieu 1 (ou 2)

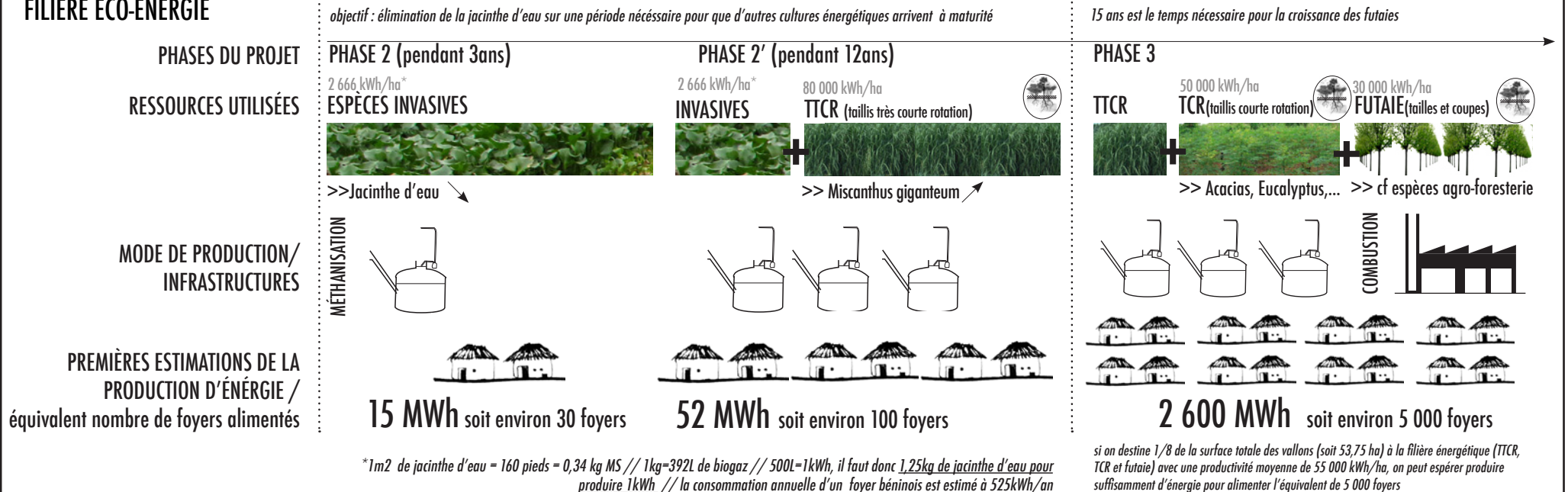
## FILIÈRE DE VALORISATION DES DÉCHETS



## FILIÈRE ÉCO-CONSTRUCTION



## FILIÈRE ÉCO-ÉNERGIE



PHASE 3 : PRÉSERVER À LONG TERME LES VALLONS ET PLACER PORTO NOVO DANS UN RÔLE DE CAPITALE VERTE ET INNOVANTE

## COMITE DE GESTION DES VALLONS : CGV

Les vallons sont sujets à plusieurs découpages administratifs : à cheval soit sur deux communes (Donoukin et Boué) soit sur deux arrondissements (Zoumvi). Cette situation fait que leur gestion est problématique car n'étant sous la coupole d'aucun acteur ou d'une organisation précise. En plus de vouloir surmonter les difficultés de ce découpage administratif, l'idée de cette proposition est de donner un cadre institutionnel à la gestion participative amorcée dans les premières phases, et donc de pérenniser une structure d'échange et de coordination entre les différents acteurs des vallons de Porto-Novo. Il est aussi nécessaire de donner une autonomie exécutive et financière à cette entité, pour assurer son bon fonctionnement et pouvoir garantir à long terme la prise en compte des intérêts collectifs dans son mode de gestion.

Le statut de cette institution peut se rapprocher de celui d'un établissement public de coopération intercommunale, prévu dans les lois sur la décentralisation. L'innovation est que l'institution proposée ne représente pas seulement différentes communes mais aussi d'autres échelons administratifs (quartiers, arrondissements) et des organisations socio-économiques (les coopératives représentant les filières des éco-activités liées aux vallons).

En vertu des principes de suppléance et de subsidiarité, les actions publiques ayant un impact direct sur les vallons devront être entreprises à l'échelon institutionnel le plus adapté :

- à l'échelon des coopératives ou des quartiers et arrondissements pour les actions les plus locales,
- à l'échelon des mairies pour les actions nécessitant une cohérence à l'échelle de la ville
- enfin, à l'échelon du Comité de Gestion pour les initiatives et réalisations qui ont un impact spatial plus large ou qui concernent l'ensemble des acteurs et activités liées aux vallons.

Les différents échelons administratifs et économiques peuvent ainsi transférer à cette nouvelle institution indépendante les compétences appropriées se rapportant aux trois zones de dépressions et aux sujets suivants :

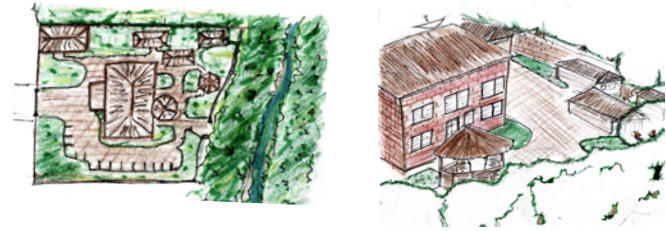
- Foncier et aménagement
- Exploitation et gestion des ressources naturelles
- Préservation des écosystèmes et assainissement
- Développement socio-économique des filières d'éco-activités

Le comité est composé de plusieurs membres élus, représentatifs des différentes organisations : mairie de Porto-Novo et des communes avoisinantes (communes d'Akpro-Misserété et d'Adjarra), arrondissements, quartiers, coopératives des éco-activités, et un représentant du ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme. Le bureau et le président du comité peuvent être conseillés dans leurs propositions et leurs décisions par un bureau technique constitué d'experts dans divers domaines (environnementalistes, urbanistes, etc.)

Pour ce qui est de son financement, ce comité s'appuierait sur les contributions des communes et des coopératives, ainsi que sur des emprunts nationaux et internationaux (programmes de la Banque Africaine de Développement ou de la Banque Mondiale). Dans un premier temps, le comité fera surtout appel aux financements extérieurs, le budget devant rester modeste afin d'éviter un endettement trop lourd, pour ensuite se développer grâce aux revenus croissants des éco-activités.

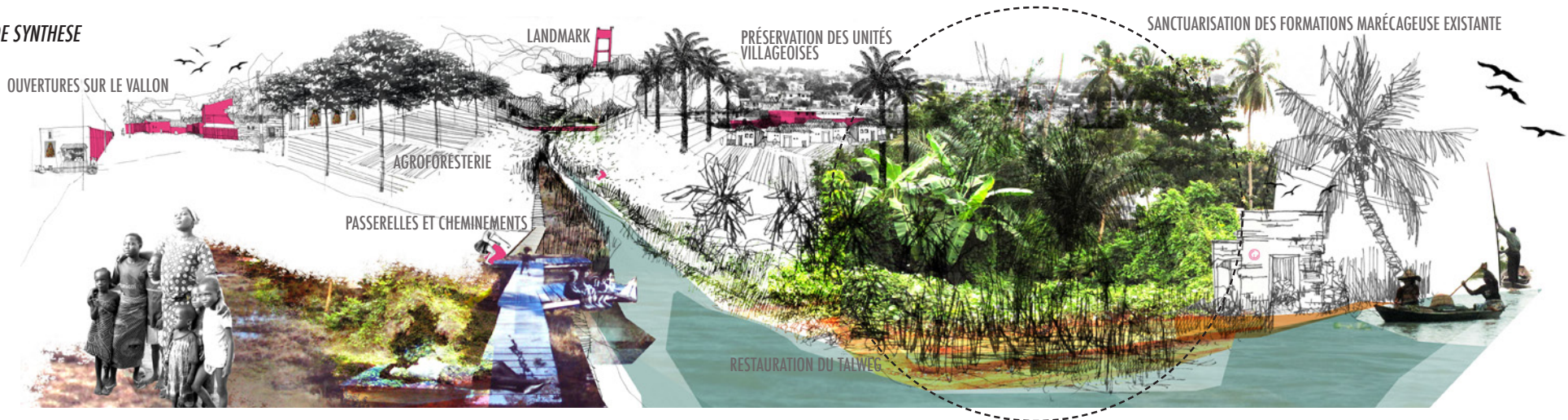


ORGANIGRAMME DU COMITE DE GESTION DES VALLONS



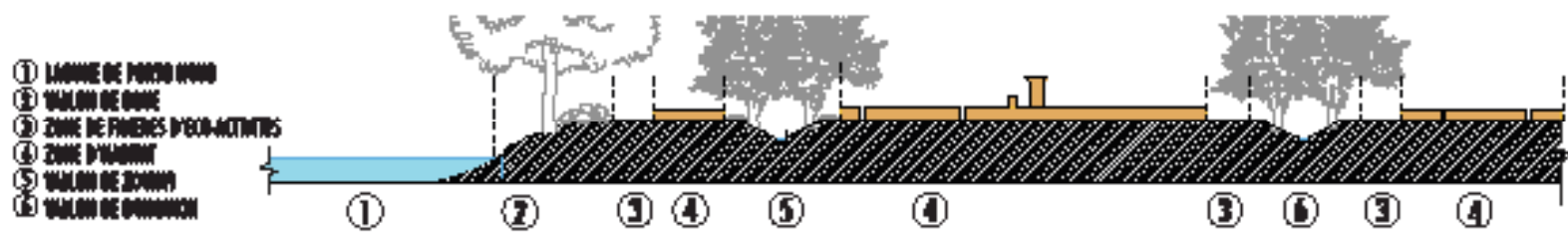
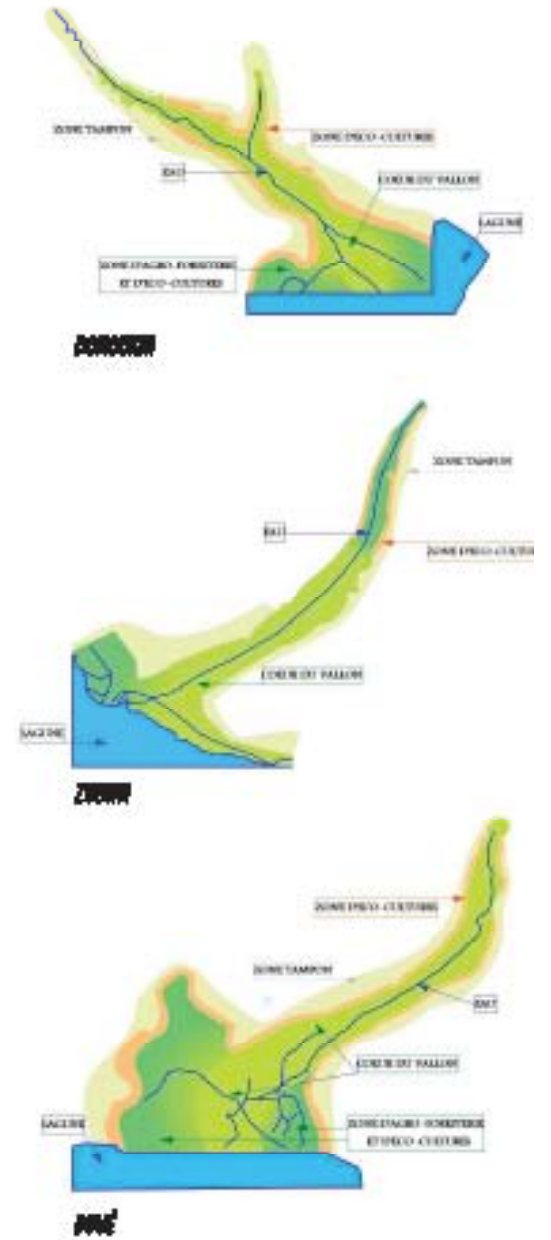
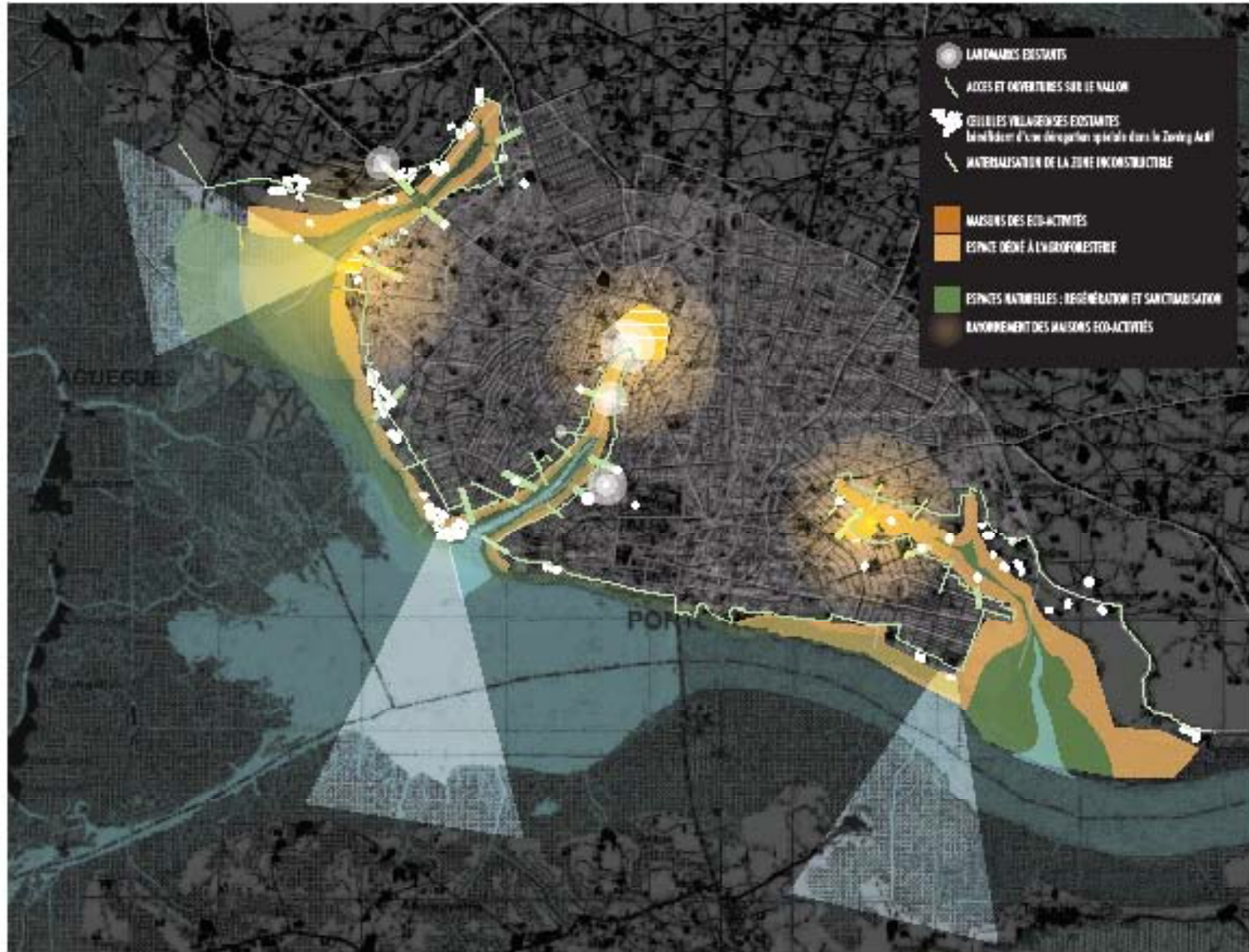
CENTRE DE COOPERATIVE REGROUPANT LES FONCTIONS DE FORMATION, COMMUNICATION, RECHERCHE

### VISUEL DE SYNTHESE





PHASE 3 : PRÉSERVER À LONG TERME LES VALLONS ET PLACER PORTO NOVO DANS UN RÔLE DE CAPITALE VERTUE ET INNOVANTE





B



## EQUIPE B - XWEVI

**Artiste référent** - ALIHONOU Donatien D.

### Nom

DEYOKO Youssouf

RUIZ Ana

LEURENT Aurore

LAWSON Romuald

PLANTA Ghislaine Akuaba Conforte

CHATELET Raphaël

### Spécialité

Architecture

Urbanisme

Economie et Développement International

Architecture/Urbanisme

Gestion et valorisation des déchets

Architecture

### Nationalité

MALI

ESPAGNE

FRANCE

BENIN

BENIN

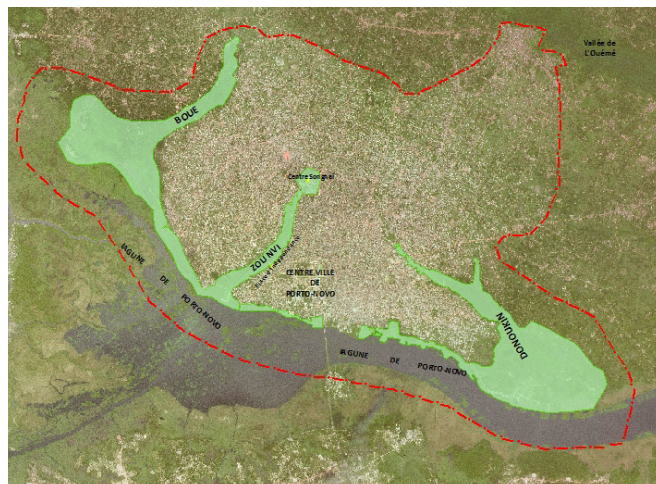
FRANCE

XWEVI présente:

# A LA RECONQUETE DES VALLONS PERDUS

## ou le Développement des Espaces Intermédiaires: Boué-Zounvi-Donoukin

### I- Stratégie

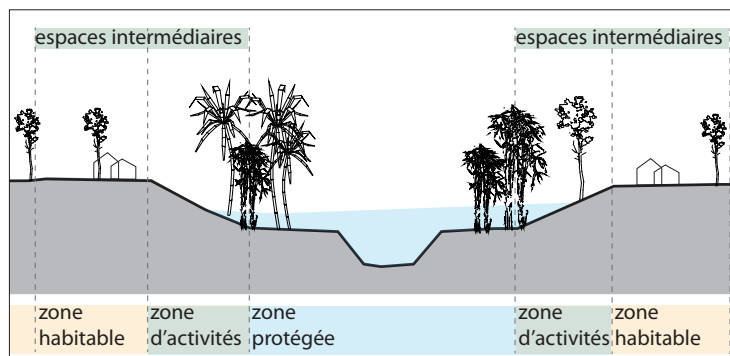


La croissance urbaine de la ville est historiquement liée non seulement aux phases successives d'urbanisation mais aussi à la forte relation qu'il existe entre la lagune, la ville et l'écosystème des vallons.

#### 1. Définition des espaces intermédiaires

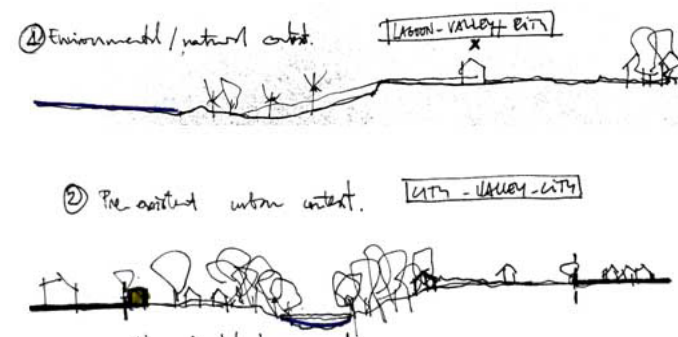
Ce lien entre l'eau et la terre, nous a permis d'identifier des zones stratégiques dans la ville, des espaces intermédiaires.

- Environnement naturel et peu investi par les activités humaines, composé des trois éléments lagune-vallon-ville, comme l'illustre le cas de Boué.



- Zone déjà fortement urbanisée, constituée des éléments ville-vallon, comme le montre le cas de Zounvi.

Dans tous les cas, le développement de ces espaces intermédiaires est l'opportunité rêvée pour la protection et la valorisation des dépressions de Porto Novo, et en faire des zones écologiques intégrées d'une part et des zones agricoles, touristiques et de loisirs d'autre part.



#### 2. Echelle d'intervention

Notre projet va développer une méthodologie qui dépasse le niveau des vallons pour s'intéresser à une échelle plus large. Finalement, les actions mise en œuvre au niveau global auront un effet sur les espaces intermédiaires. L'analyse est organisée autour de trois thèmes: l'assainissement, le paysage et la mobilité.

### ESPACES INTERMEDIAIRES

1. L'espace intermédiaire est proche de l'eau et une partie de celui-ci est périodiquement inondé.
2. Certains terrains sont inconstructibles et l'urbanisation est contrôlée sur les autres parcelles.
3. Les activités exercées ne détruisent pas l'environnement et contribuent à la protection de la zone sensible et de l'ensemble des vallons.
4. Les activités peuvent avoir une nature temporaire dans les zones inondables.

Suivant les thèmes centraux, notre projet souhaite parvenir à une ville saine, une ville verte et une ville interconnectée.

Le projet s'appuie sur deux acteurs majeurs de la ville : les habitants et la Municipalité. L'idée est d'arriver à une participation active des habitants par leur implication dans les structures locales de développement des espaces intermédiaires et par leurs gestes quotidiens. Le succès des mesures repose sur une responsabilité partagée entre les deux acteurs.

#### 3. Objectifs

Partir de l'échelle de la ville est nécessaire pour transformer les espaces intermédiaires. **Objectifs stratégiques pour la ville et ses espaces intermédiaires:**

##### Porto-Novo ville saine

- Un habitat salubre et une population stabilisée dans les vallons
- Déchets organiques réutilisés
- Une ville sans dépotoir sauvage

##### Porto-Novo ville verte

- Des espaces naturels et conservation des espèces
- L'organisation de l'activité agricole
- Une promotion de l'éco-tourisme

##### Porto-Novo ville interconnectée

- Des vallons intégrés aux voies de communication
- Espaces publics et poles d'attraction dans Vallons

## II- Propositions

### Porto Novo ville saine

#### Situation actuelle

Les points de regroupements, ainsi que l'ensemble du système de collecte des déchets solides, semble connaître des dysfonctionnements à Porto Novo qui se traduisent par l'apparition de dépotoirs sauvages en particulier dans le vallon de Zounvi. La Municipalité étudie actuellement un nouveau système de collecte mieux adapté à la production actuelle de déchets. Ce système permettrait de mieux tenir compte des récentes mutations urbaines. En effet, l'urbanisation continue de progresser en particulier dans les zones périphériques et dans les vallons. L'habitat se développe même dans les zones inondables dans les vallons.



#### Habitat salubre et une population stabilisée dans les vallons

Expropriation des habitants de toutes les zones inondables avec indemnisation. Dérogation possible si :

1. Activité durable autorisée comme activité principale
2. Habitat adapté aux zones inondables (pilotis)

Droit de préemption de la Municipalité sur la zone inondable et 50 m au-delà pour transformation en zone d'activités durables à long terme

Interdiction de construire sur 50 m après la zone inondable

#### Des déchets organiques réutilisés dans l'activité économique

Organisation de la pré-collecte : PME et ONG doivent obtenir une licence auprès de la mairie et se faire attribuer un secteur. L'abonnement des ménages à la pré-collecte est obligatoire

Points de regroupements améliorés avec tri en remplacement des points de regroupement pour la séparation de la matière organique du tout venant

Rassemblement de la matière organique au centre de transit avant la récupération par les agriculteurs. Rassemblement aussi du tout venant avant son envoi au centre d'enfouissement à Takon

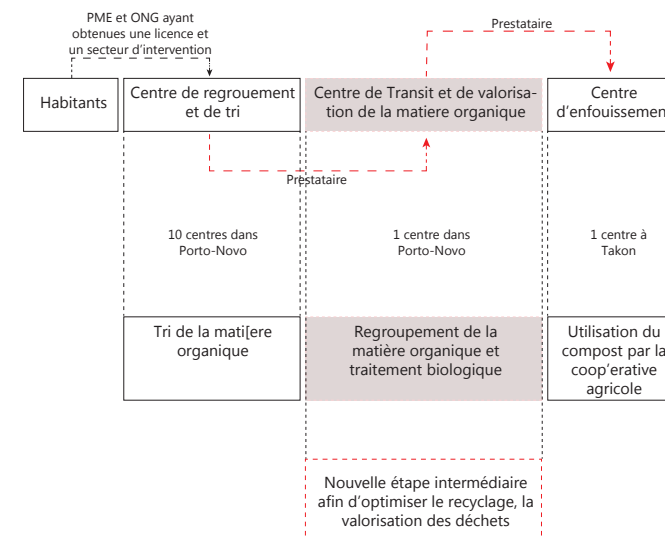
#### Une ville sans dépotoir sauvage

Journées éco-citoyennes pour le nettoyage des vallons avec participation de la mairie et des habitants

#### Propositions

Afin de stabiliser l'urbanisation des zones intermédiaires nous proposons l'interdiction de nouvelles constructions sur 50 mètres après la zone inondable. La Municipalité récupérera à terme cet espace, en vertu du droit de préemption, pour mettre en place des activités durables, en particulier agricoles, qui favoriseront la préservation de la zone et contribueront au paysage.

La localisation des centres de regroupement et de tri ainsi que du centre de transit des déchets ne peuvent être définies précisément à l'heure actuelle. Nous recommandons de placer une dizaine de centres de regroupements et de tri sur la ville aux endroits qui seront identifiés par la Municipalité comme stratégiques et en utilisant au maximum des anciens points de regroupement. Un centre de transit combinant un centre de valorisation de la matière organique est pressenti dans le 5e arrondissement de la ville selon les informations obtenues auprès de la Municipalité.



Une maison de l'habitat durable sera établie dans chaque vallon afin de développer une conscience écologique commune pour ses habitants. Elle sera située de préférence hors des 50 mètres inconstructibles et dans un lieu central et visible.

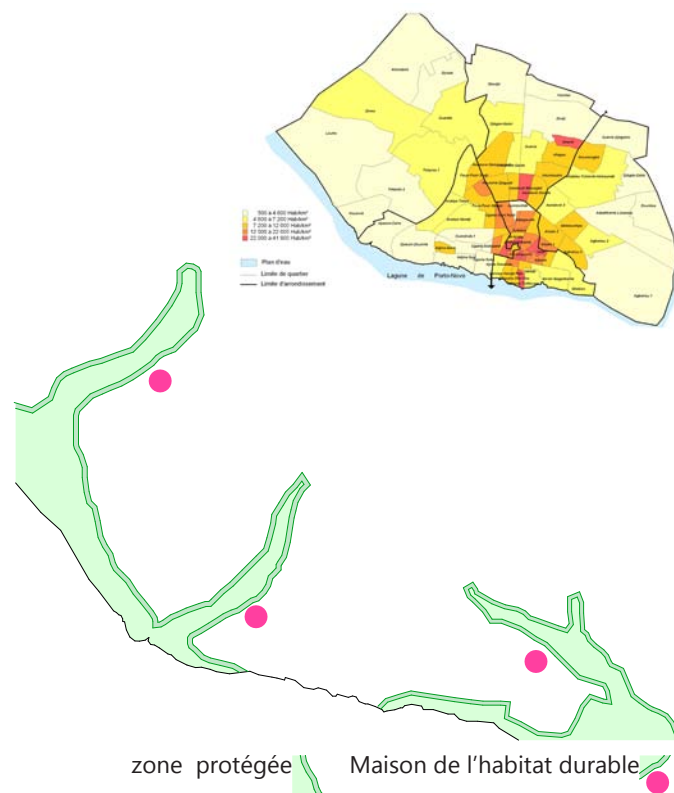
### Qu'est ce que la Maison de l'habitat durable?

Espace de communication entre les habitants, les chefs traditionnels et la Municipalité

Sensibilisation autour du tri des déchets et de la valorisation de la matière organique, de l'habitat adapté aux zones inondables, de l'installation de système d'assainissement individuel, etc.

Visibilité dans le vallon

Organisateur des journées éco-citoyennes de nettoyage du vallon



### Entretien avec Mme AHOANGASSA Ginette

Profession : Couturière  
Installée dans le Zounvi près de la place de l'indépendance dans la zone non inondée



### XWEVI: Depuis quand êtes vous installée ici?

Ginette: Je suis installée ici depuis 1993.

### XWEVI: Une partie du quartier est périodiquement inondée. Votre maison est-elle inondée?

Ginette: Ma maison n'est jamais inondée. Mais les maisons en face, plus près de la zone marécageuse, sont elles inondées et les eaux montent jusqu'à la route de terre.

### XWEVI: Comment gérez vous vos déchets?

Ginette: Les habitants, comme moi-même, ne sont pas abonnés à la pré-collecte donc la population déverse directement ses ordures dans le quartier. Il y a un dépôt non loin.

### XWEVI: Quelles sont les activités des riverains?

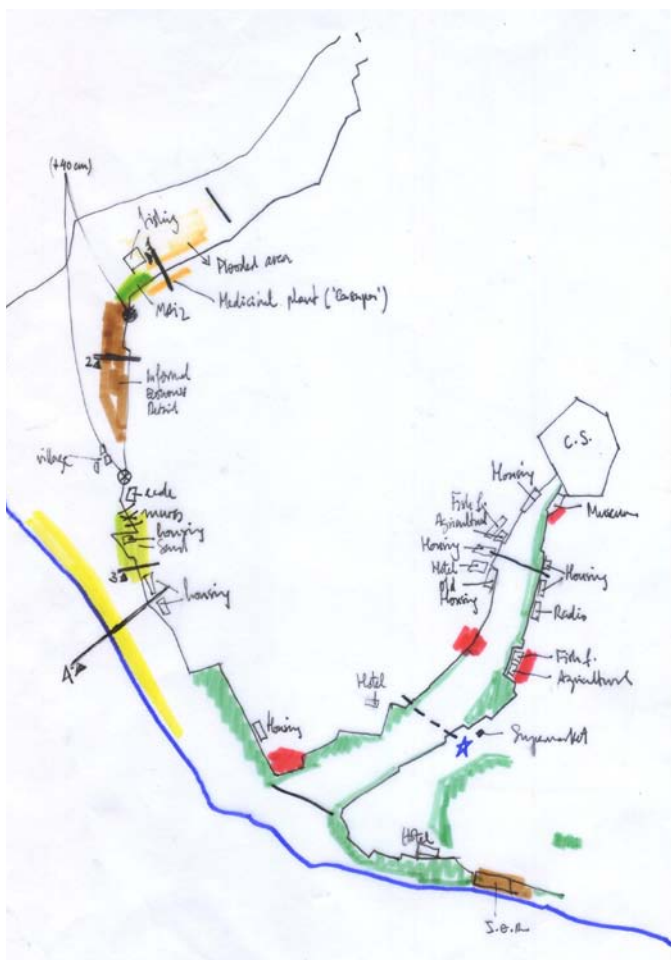
Ginette: Il y a peu d'activités agricoles dans le quartier et pas de maraichage. Les gens cultivent un peu de maïs ou d'haricots mais ce n'est pas leur activité principale. La plupart ont des activités ailleurs en ville.

### XWEVI: Merci pour votre disponibilité :)

# Porto-Novo ville verte

## Situation actuelle

Le nombre d'espaces verts valorisés à Porto Novo est faible comparé aux potentialités qu'offre la ville. Parmi eux, les vallons de Boué, Donoukin et Zoun-



### Espaces naturels et conservation des espèces

Délimitation d'une zone protégée avec des corridors écologiques  
Création de points de vue paysagers. Aménagements légers pour la promenade, les loisirs

### Organisation de l'activité agricole

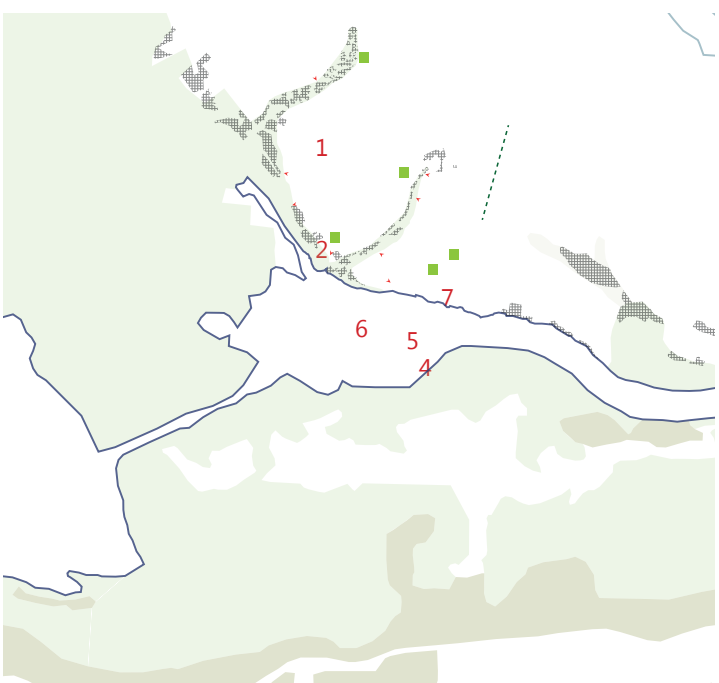
Définition des activités économiques autorisées dans la zone intermédiaire inondable  
Création d'une coopérative agricole pour les activités des espaces intermédiaires dans chaque vallon

### Eco-tourisme

Logements traditionnels pour l'éco-tourisme dans les vallons à faible pression urbaine

vi possèdent d'immenses ressources qui permettraient de faire de Porto Novo une ville verte. Ces vallons se composent aujourd'hui d'espaces natu-

rels peu mis en valeur, de zones où se concentrent les activités ayant un fort besoin en eau mais aussi des zones dégradées qu'il est urgent de protéger.



- Eau permanente
- Végétation dense et activités de pisciculture
- Inondations saisonnières
- Inondations saisonnières-végétation dense
- Espaces publics
- Végétation étudiée
- Friches ferroviaires
- Rivières principales



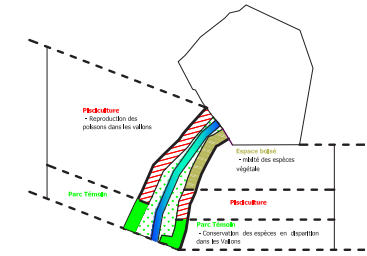
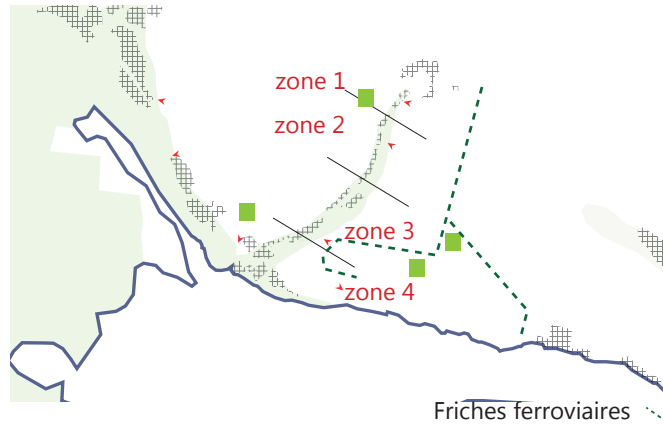
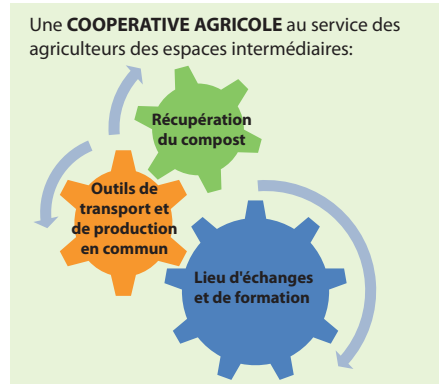
## Propositions

L'urgence est de délimiter clairement la zone protégée des vallons. Nous proposons de la fixer au niveau des basses eaux, c'est-à-dire des zones inondées en permanence. Cette zone sera exempte de toute activité humaine.

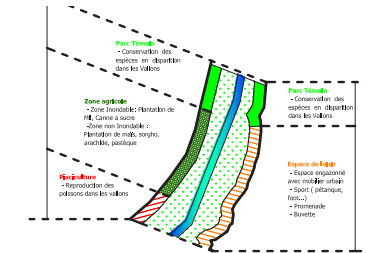
Nous proposons un reboisement en bordure des zones protégées, afin de densifier et donc protéger le tissu végétal. Ceci impliquerait la création de corridors verts au sein des vallons, corridors permettant une meilleure circulation des espèces végétales et animales. Parallèlement à cela, un reboisement des pentes des vallons sera mis en œuvre, dans le but de freiner le comblement des vallons dû à l'érosion des pentes. A long terme, les voies permettant l'accès aux vallons seront chacune asphaltées, arborisées dans la mesure de l'espace disponible, l'eau de ruissellement drainée par de nouveaux caniveaux. Ces mesures participent à la définition de différents niveaux de circulation, pour les piétons ainsi que les automobiles.

Des points de vue paysagers et des lieux de loisirs seront aménagés, à certains endroits stratégiques. Ces équipements sont à mettre en lien avec le développement d'un tourisme raisonné et durable. Dans le cadre de cette démarche, nous proposons que les activités touristiques participent à la mise en valeur du patrimoine local, ceci par le développement de structures d'accueil des touristes dans des habitations traditionnelles. Les activités touristiques contribueraient au développement local des espaces intermédiaires, dans une attitude respectueuse.

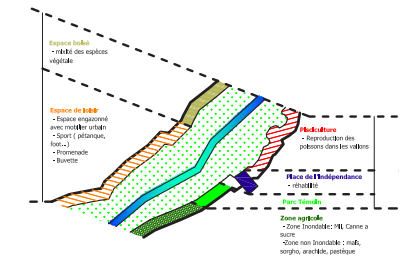
Une coopérative agricole sera créée pour soutenir les activités agricoles existantes et les développer. La première se situera dans le Boué qui est la zone offrant le plus de potentialités en termes agricoles, maraîchage et pisciculture. A plus long terme, d'autres coopératives pourraient voir le jour dans le Zounvi et Donoukin.



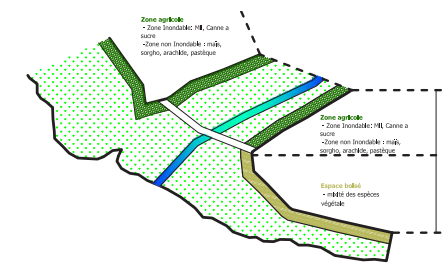
zone 1



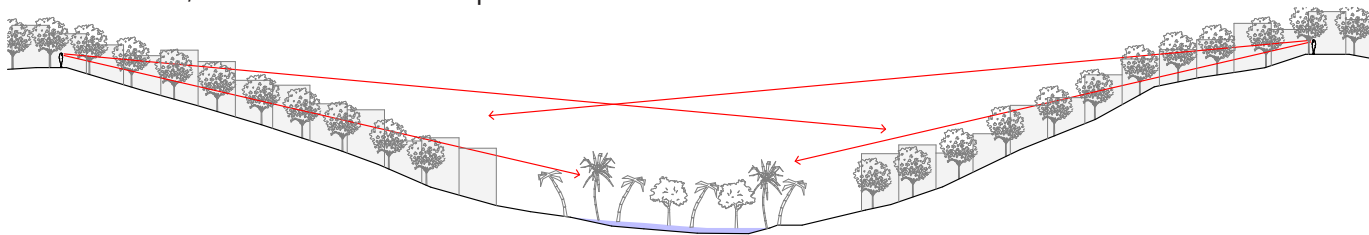
zone 2



zone 3



zone 4



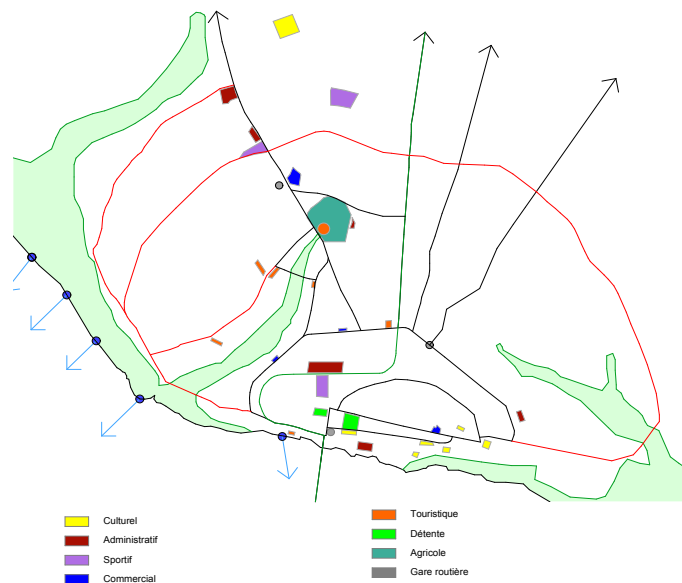
La valorisation des vallons en termes d'activités durables et de paysage, est un effort à long terme et se fera en plusieurs étapes. La Municipalité doit dans un premier temps récupérer ses emprises foncières avant de pouvoir les valoriser. C'est particulièrement le cas dans le vallon de Zounvi. La carte proposée y présente donc les aménagements à long terme.



# Porto-Novo ville interconnectée

## Situation actuelle

Porto Novo est caractérisé par une organisation concentrique de la mobilité. Les principaux axes de déplacements de la ville sont circulaires complétés par un système de pénétrantes jusqu'au cœur de la ville. Bien qu'ils ne soient pas toujours bitumés, ils influencent la localisation de certaines activités puisque l'on remarque que la plupart des pôles d'attraction économiques, culturels, politiques se situent le long des grands axes. En complément de la route, le fluvial a aussi son importance à Porto Novo. La ville compte de nombreux ports lagunaires servant principalement au commerce. De même, la ville a des friches ferroviaires aujourd'hui non mises en valeur

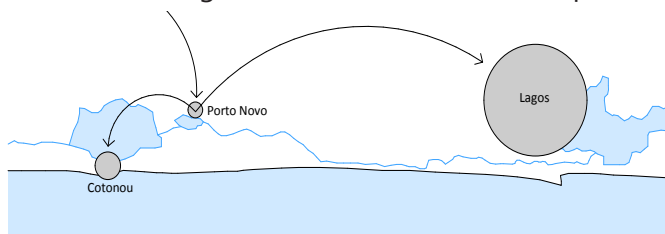


### Intégrer les vallons aux voies de communication de la ville

Développement du transport fluvial sur la lagune de marchandises et personnes

Trame verte dans la ville. Utilisation de l'ancienne voie ferrée et liaisons avec les différents vallons

Par ailleurs, Porto Novo a une place de choix dans la région du fait de sa proximité de deux villes d'importance majeure : Lagos et Cotonou. Les potentialités d'échanges devraient être mieux exploitées



### Propositions

Nos propositions se concentrent pour une part sur l'amélioration des infrastructures routières afin de désenclaver les vallons. Les voies d'accès existantes seront améliorées et arborées afin de faciliter les déplacements des piétons comme des véhicules.

Le transport fluvial sera revalorisé. L'idée est de développer un réseau de ports fluviaux sur la lagune qui sera utilisé pour le transport de personnes comme de marchandises. Cela compléterait le transport routier et relierait les vallons entre eux par la lagune. La friche ferroviaire sera transformée en trame verte et constituera une voie piétonne.

Au niveau du vallon, des axes verts sont développés et la fluidité du trafic et la sécurité sont améliorées grâce à des niveaux de circulation mieux définis. L'aménagement de points de rencontre et de places publiques au niveau des espaces intermédiaires contribuerait à leur redynamisation.

### Proposer des pôles d'attraction dans les vallons

Marchés, place publique créés ou revalorisés dans les espaces intermédiaires

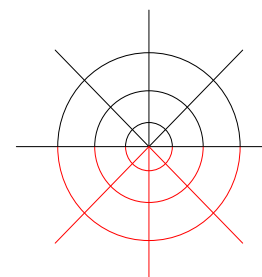
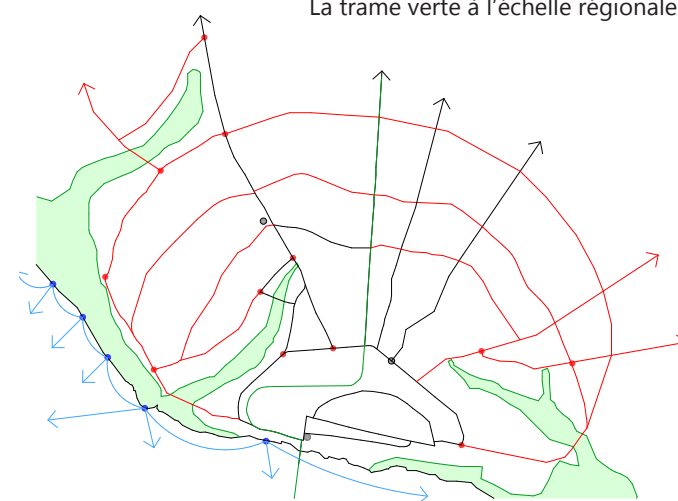
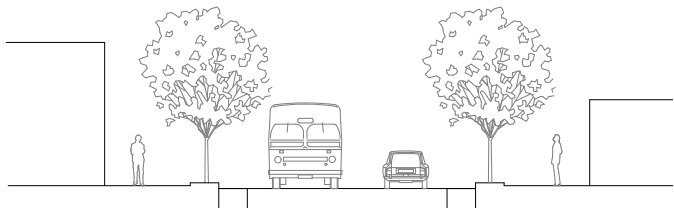


Schéma de circulation  
Proposition de compléter le système existant par le transport sur la lagune

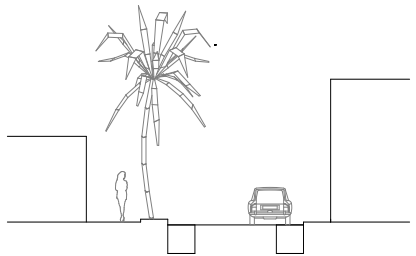


La trame verte à l'échelle régionale





Principe d'aménagement des axes majeurs



Principe d'aménagement des axes secondaires



Aménagement des axes routiers à l'échelle du vallon de Zounvi

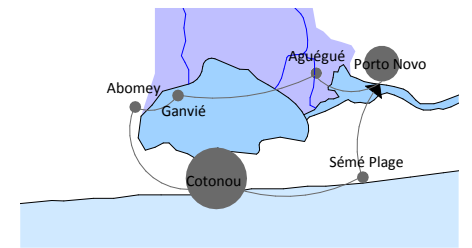
**Tourisme:**

Notre démarche est de développer un tourisme durable basé sur le respect et la mise en valeur du patrimoine local. Ainsi, un tourisme profitant aux populations locales est envisageable.

L'idée est d'utiliser la trame verte développée et les chemins de promenades dans les vallons pour développer un parcours touristique alliant découverte du patrimoine culturel et naturel de la ville.

A plus grande échelle, un parcours sur la lagune sera mis en place entre Porto Novo, Aguégoué, Abomey et Cotonou.

Ainsi, les visiteurs tant béninois qu'étrangers, auront la possibilité d'effectuer une excursion d'une journée pour découvrir la ville et ses alentours. Mais il leur est également possible de partir à la découverte de la région, par un parcours de deux jours. Ce dispositif s'appuie sur l'offre hôtelière existante, et la renforce en proposant aux visiteurs une grande diversité d'activités. En vue d'un développement de l'activité, de nouveaux centres d'accueil de touristes sont proposés en bordure du vallon de Boué.



Proposition de parcours touristique à l'échelle régionale

### III- Résultat

#### Etude de cas 1: Place de l'Indépendance

Place de l'indépendance remise en valeur comme espace structurant, participant à l'identité de la ville. Cet espace est conçu comme un lieu polyvalent, permettant une flexibilité des fonctions (concerts, fêtes populaires,...), évoluant au gré du temps.

Cette zone fait le lien entre le vallon de Zounvi et la trame verte située sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer située au sud-ouest. Ce lien est mis en évidence par un parcours arborisé.

Développement d'un parc témoin en zone inondable mettant en valeur les différentes espèces animales et végétales locales. Le parc crée une transition douce entre le vallon et la place et participe au développement du tourisme durable.

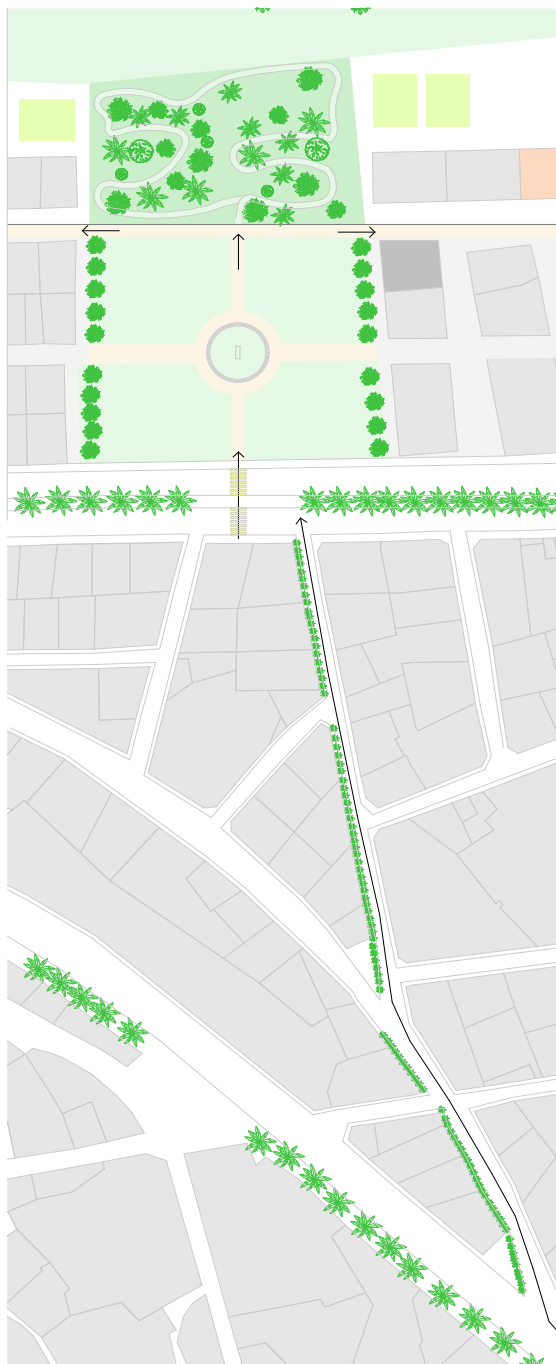
#### Etude de cas 2: Intensification de l'activité portuaire dans la lagune

Encadrement de l'activité d'extraction du sable. De part l'ensablement croissant de la région, à certains endroits, l'activité est interdite, dans d'autres elle est tolérée mais encadrée, passant ainsi du registre informel à celui formel.

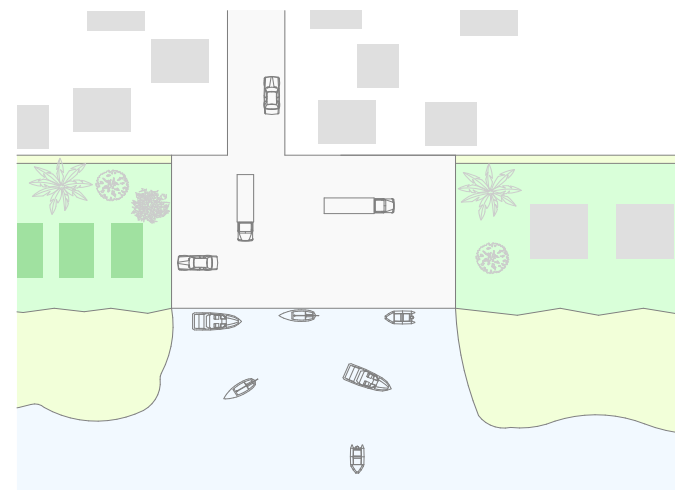
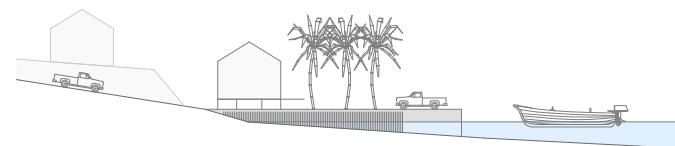
Intensification des activités de transport sur la lagune, ceci tant pour les marchandises que pour les passagers.

Dans les zones inondables, développement de l'agriculture à petite échelle, se basant sur les espèces végétales locales.

Construction d'habitats traditionnels à destination des touristes, dans le cadre du tourisme durable. Aménagement des voies d'accès au port, ceci pour assurer la pérennisation du site.



Etude de cas 1.



Etude de cas 2.





## EQUIPE C - TERR'AZIZA

Artiste référent - ABLEFONLIN François

### Nom

DA CRUZ Nick  
 GILLIAND Noemi  
 SOKENG Horcel  
 SERESSIA Ségolène  
 YALCOUYE Hamadou B.  
 TRYBULSKI Alina

### Spécialité

Ingénierie / Environnement  
 Sciences sociales + Architecture  
 Architecture/Urbanisme  
 Éco-développement  
 Architecture  
 Architecture

### Nationalité

BENIN  
 SUISSE  
 CAMEROUN  
 FRANCE  
 MALI  
 FRANCE / POLOGNE

# PORTO NOVO : VERS UN NOUVEAU MODELE DE CAPITALE OUEST AFRICAINE

## CONSTATS



carte du bassin versant de l'Ouémé

arrivée sur Zounvi depuis une ruelle  
illustration de la succession de constructions,  
décharge et plantation avant le vallon lui-même.

La ville de Porto Novo possède un patrimoine bâti très riche où chaque étape de son évolution a laissé sa trace.

A côté des espaces verts identifiés comme tels, les trois vallons, le Boué, le Zounvi et le Donoukin constituent un écosystème lié à la lagune, elle-même reliée au lac Nokoué et au bassin de l'Ouémé.

Alors que le patrimoine bâti fait l'objet de divers projets de sauvegarde et de restauration, le patrimoine naturel semble peu reconnu et absent dans l'inconscient collectif commun. Ainsi, le rapport à l'eau et aux vallons reste complexe, pour la population (oppositions entre les réglementations et les usages, responsabilité partagée en matière de gestion des déchets).

Dans cette optique, les vallons subissent plusieurs phénomènes difficiles à enrayer (habitat informel, pollutions, comblement par les déchets...) et qui perturbent leurs fonctions de base (amortissement des inondations, services écosystémiques,...).

Aujourd'hui, le système n'est plus capable d'absorber les flux, ce qui se traduit par des inondations et par la prolifération de plantes envahissantes (jacinthe d'eau).

### Doit-on lutter contre ces phénomènes ou s'y adapter?

De par son patrimoine, son importance politique et culturelle Porto Novo possède des atouts caractéristiques d'une ville capitale.

### Comment utiliser ce potentiel et ces contradictions pour assumer une identité propre et novatrice de ville « nature » ?

## CONCEPT

Construire un nouveau modèle de capitale Ouest-africaine basé sur :

- Un patrimoine naturel reconnu au même titre que le patrimoine bâti
- Un écosystème préservé
- Des risques maîtrisés
- Une qualité de vie typique de Porto-Novo

Trois attitudes pour arriver à atteindre ce nouveau modèle :

- Adaptation
- Équilibre
- Visibilité



## ADAPTATION

S'adapter à l'existant pour trouver un nouveau fonctionnement.

- Intégrer l'informel dans la gestion des vallons : l'informel au service de l'écosystème.
- favoriser une exploitation des ressources respectueuse de l'environnement, limiter la pression foncière, améliorer la gestion des déchets.

## ÉQUILIBRE

Équilibrer le rapport ville / vallon.

- retrouver le rôle central de l'eau dans les vallons.
- renforcer l'écosystème et réduire l'empreinte de la ville.
- reconnaître l'interdépendance de la ville et des vallons.

## VISIBILITÉ

Rendre visible le patrimoine naturel pour créer une nouvelle identité

- retrouver une identité / légitimité paysagère, écologique, culturelle et sacrée avec un impact positif sur l'écosystème dont l'homme fait partie intégrante.
- identifier le vallon comme patrimoine naturel de la ville tout en l'inscrivant dans un système plus large (l'eau des vallons, de la lagune, du lac).
- travailler sur la visibilité des trois vallons qui structurent la ville.

## PROJET

- **Travailler à l'échelle de la ville pour « dépressuriser » les vallons :**

- **Le cheminement de l'eau**
- **Le tissu végétal et urbain**
- **La gestion des déchets**

- **Habiter l'espace autrement à l'échelle des vallons :**

- **Stratification du Boué, Zounvi et Donoukin**

*carte des bassins versants  
zones inondables  
(en bleu)  
et des collecteurs  
(en orange)*

>>

## « DEPRESSURISER LES VALLONS »

### Le cheminement de l'eau

*Retrouver le chemin de l'eau pour un ruissellement maîtrisé*

L'ensemble des eaux pluviales récoltées par les collecteurs se déversent dans le Zounvi et le Donoukin, augmentant l'intensité du flux d'eau dans les bas-fond en période de pluie. Ce constat illustre la nécessité de reconquérir le cœur des vallons pour l'absorption des eaux pluviales.

Parallèlement à la création de collecteurs et de caniveaux, la ville a également creusé des bassins d'extension des crues reliés aux collecteurs et situés à des endroits régulièrement inondés en saison des pluies et donc inconstructible.

L'objectif est de permettre la rétention des eaux en amont pour alléger le flux vers les vallons et de travailler sur la végétalisation pour raisonner le ruissellement.



Créer des bassins de rétention «naturels» en amont des vallons dans les zones inondables et valoriser les terrains non-constructibles en espaces verts.

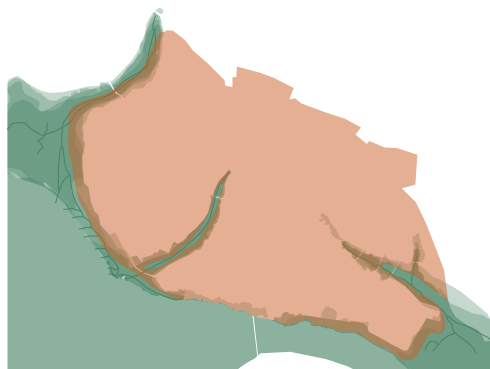


Créer des systèmes de fossés végétalisés sur les bords des voies en terre partant des vallons, pour «canaliser» l'eau.

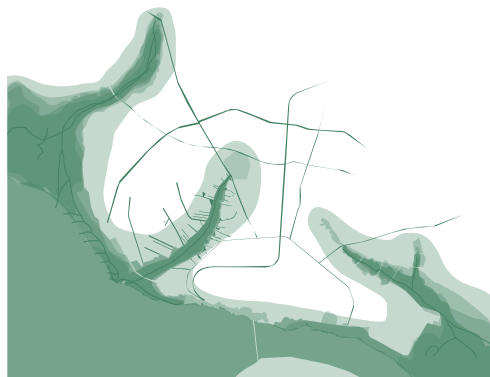


Privilégier une végétation couvre-sol pour raisonner le ruissellement de l'eau en amont des vallons.

valorisation d'une zone inondable en espace vert de rencontre en face de l'école sur le site de Gbodjé



pression urbaine anarchique contre les vallons



pénétrantes vertes partant des vallons

### Le tissu végétal

*Laisser les vallons pénétrer dans la ville pour renforcer l'écosystème*

Deux axes de végétalisation peuvent être envisagés :

- des pénétrantes vertes et bleues aux interfaces ville-vallon.
- des aménagement paysagers pour les boulevards urbains.

### Le tissu urbain

*Résoudre le problème du foncier en ville pour diminuer la pression urbaine dans les vallons*

Face aux difficultés de la ville pour avoir la maîtrise du foncier encore disponible, un système de bail avec les propriétaires terriens pourrait être adapté à l'échelle de Porto-Novo.

Dans le cas d'un terrain déjà bâti, une nouvelle conception du bâtiment peut se concevoir en deux zones.

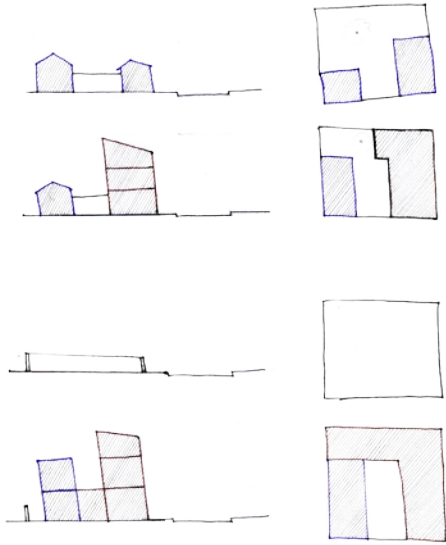
La première est destinée au logement familial (chambres, salon, cuisine) pour le propriétaire et la seconde donnant vue sur la rue est réservés aux commerces. les niveaux supérieurs sont destinés aux appartements et bureaux (magasins) qui constituent la contre partie du financement. Après validation du projet par les deux intéressés, il s'agira de faire évaluer le coût du projet par un expert.

Dans un second temps il s'agira de déterminer la durée du contrat de bail qui se calcule en fonction du montant total du projet sur le rendement mensuel que les espaces commercialisés peuvent générer.

Une fois que la durée convient au bailleur et aux propriétaires une signature du contrat, d'une durée minimum de vingt ans en général, est conclue.







exemples de valorisation de parcelles  
grâce au système de baill



*Catalogue (à compléter)  
d'arbres et de végétaux  
en fonction des gabarits de voies*

### Grandes voiries

- Hysope africain
- Terminalia Mentali
- Terminalia Superba
- Gloriosa superba
- Anacardier
- Kolatie (terminalia catapa)

### Petites voiries

- Cordia
- Pommier rose (Eugenia malaccensis)
- Gayac
- Phicus Retusa

### Espèces sacrées

- Iroko (Milicia excelsia)
- Fromager (Ceiba pentandra)
- Colatie (cola gigantea)
- Palmier à huile

### La gestion des déchets

Les ONG, pierre angulaire du système de collecte

Le circuit des déchets dans la ville de Porto-Novo s'appuie sur les ONG. Il s'agit de PME privées, regroupées au sein de l'Organe de concertation pour la gestion des déchets (OCGD), elles assurent la pré collecte et l'acheminement vers les points de regroupement. Le transport jusqu'à la décharge de Lokpodji n'étant pas assuré, des dépotoirs sauvages se retrouvent partout dans la ville et les vallons, en particulier Zounvi.

La ville a un projet de gestion basé sur la sectorisation de la collecte et sur le développement d'infrastructures de stockage et de tri et de recyclage. Ce projet devrait aboutir et se développer sur plusieurs années.

**Proposition :** utiliser le Zounvi comme zone pilote pour un nouveau mode de fonctionnement de la collecte.

#### • Actions au niveau du vallon

Intervention coup de poing de déblayage des ordures dans le Zounvi.

Aménagement de points de collecte temporaires sur les sites sauvages existants.

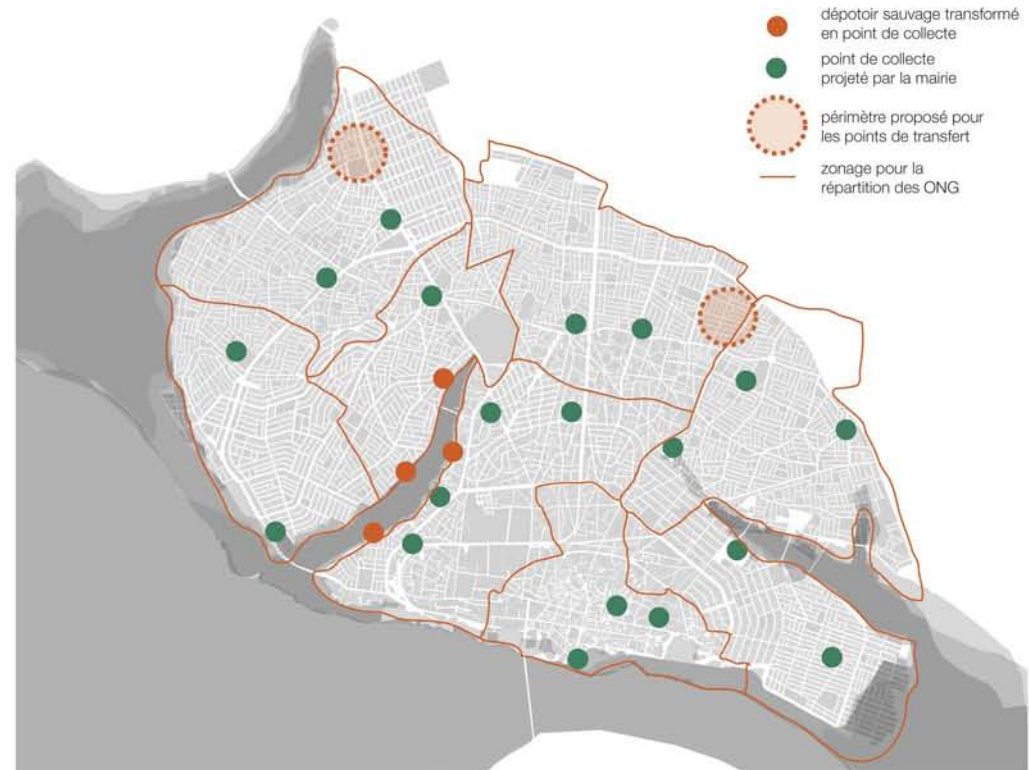
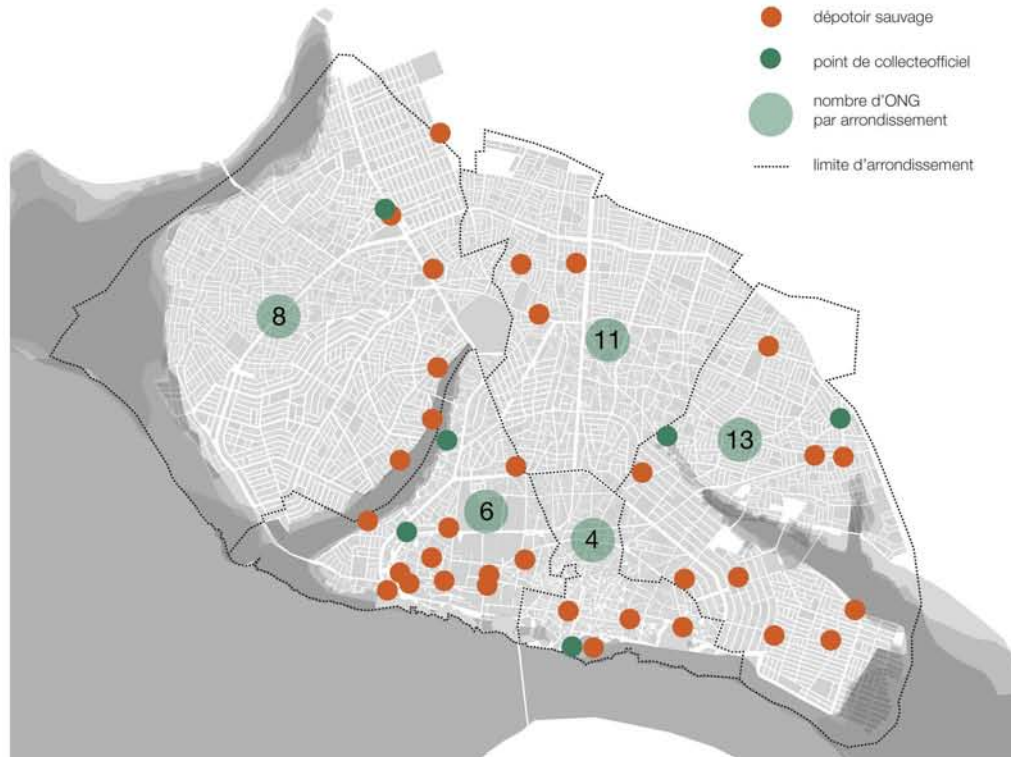
#### • Actions au niveau des ONG

Créer un cadre formel de concertation entre les ONG et la Mairie ( Sensibilisation, formation, recherche de financements pour la dotation des ONG en matériels adéquats ). Spécialiser des ONG pour impulser une collecte sélective au niveau des ménages.

Valoriser le rôle des ONG pour la sensibilisation auprès des ménages et la garantie du respect du système.

#### • Actions au niveau de la ville

Sectoriser la collecte des déchets par les ONG. Créer deux points de transfert (tri et recyclage) pour alléger la quantité de déchets à destination du futur centre d'enfouissement.





*Habiter :*  
occuper habituellement un espace

*Occuper :*  
s'emparer d'une ville, d'un état,  
d'une ville, d'une région ou s'établir.

L'homme doit assumer le fait qu'il est partie intégrante de la nature, il n'est donc pas concevable de réfléchir à l'écosystème avec une vision externe de spectateur. Nous devons penser à l'équilibre du biotope et de la biocénose en changeant notre manière d'agir sur l'espace, pas en tant que maître des lieux, mais plutôt comme un élément de l'équation.

Cette connexion avec la nature n'est pas une nouveauté mais plutôt un retour à la source pour un développement harmonieux et durable. Les différentes strates sont les suivantes :

1. Aménager
2. Valoriser
3. Restaurer
4. Préserver

Ces strates d'intervention seront plus ou moins prononcées selon les caractéristiques de chaque vallon.

**Strate 1**  
l'homme jardinier du vallon ou l'informel au service de l'écosystème

L'action consiste à organiser et regrouper les activités existantes protectrices de l'environnement (agriculture, maraîchage, horticulture, arboriculture), le long des vallons. Un parcours de découverte et de détente permettrait aux porto-noviens de découvrir les activités typiques du vallon. L'intérêt économique des uns protège les vallons contre les autres.

**Strate 2**  
la nature cultive l'homme

Il s'agit de révéler les potentialités des vallons et de les ramener à la portée de la population, avec des aménagements pour mieux connaître l'écosystème et avec un minimum d'empreinte au sol.

**Strate 3**  
l'homme cultive la nature

La végétation doit être régénérée pour assurer sa fonction nourricière. La diversité de l'écosystème des vallons offre à la population locale des denrées (palmier raphia, arbre à pin, bananier...), des plantes médicinales (kalanchoé, pinnata, ...), des lianes pour l'artisanat et des matériaux pour la construction. Il y a une forte demande face à des ressources épuisables, d'où la nécessité de replanter les essences menacées.

**Strate 4**  
La nature reprend ses droits

Le cœur du vallon doit rester primitif et sauvage. Un espace à préserver sans aucune intervention humaine. Pas de contact physique.



*Zoom sur la strate 1 :  
l'éventail des activités pratiquées.*



1. zone d'activité pour la protection



2. zone révélatrice de l'écosystème



3. zone de restauration des plantes

« La nature a horreur du vide »

Les emprises de sécurité et de servitudes sur des espaces vides finissent toujours par être occupées, soit par des constructions informelles soit par des activités dégradantes. Même les barrières en mur s'avèrent inefficaces. La terre appartient aux autorités coutumières (autochtones). Les vallons n'y échappent pas.

Au lieu de rédiger des textes sur papier, il est primordial de s'appuyer sur la croyance locale, en permettant le discours avec les chefs coutumiers mais aussi religieux.

Les institutions pourraient identifier des emprises de fonction :

1. Zone d'activités économiques protectrice des vallons.
2. Zone d'aménagement révélatrice de l'écosystème (tourisme).
3. Zone de restauration des plantes (planifier la ressource).
4. Zone interdite avec l'aide de la croyance locale.



**QUID DU PROJET DE PROLONGEMENT DE LA ROCADE TRAVERSANT LE ZOUNVI? ET DE L'EXTENSION DU LYCÉE AGRICOLE AU COEUR DU BOUE?**

**PORTO-NOVO EST A LA CROISEE DES CHEMINS : LA SITUATION EST CRITIQUE MAIS PORTEUSE D'ESPOIR!**

**LA VILLE NE PEUT SE DÉVELOPPER SANS LES VALLONS... AFFAIRE A SUIVRE**



	<b>ADAPTATION</b>	<b>EQUILIBRE</b>	<b>VISIBILITÉ</b>
<b>Tissu végétal et maîtrise du ruissellement</b>	Nécessité d'une action immédiate	Allègement du système	Les résultats attendus
<b>Tissu urbain</b>	Valorisation des zones inondables par la création des bassins de rétention couplés à l'aménagement d'espaces verts Utilisation de plantes couvre-sols comme principe pour maîtriser le ruissellement	Aménagement de pénétrantes vertes aux abords ville/ vallons Aménagement de bassin de rétention linéaire aux abords	Les vallons étendent leur surface dans la ville l'eau est valorisée et n'est plus considérée comme une nuisance dans la ville
<b>Déchets</b>	Identification des sites de densification potentiels dans différents quartiers du centre-ville Reconnaissance du dispositif de bail par l'Etat La ville teste le dispositif en contractualisant avec des particuliers.	Communication par la mairie Généralisation du système de particuliers à particuliers. Réduction de la pression foncière dans les vallons	Densification dans les centres-villes et métamorphose de la silhouette urbaine de Porto-Novo
<b>Strate d'intervention dans les vallons</b>	Intervention coup de poing de déblayage des ordures Aménagement des points de collecte sur certains dépotoirs sauvages Lancement de la concertation entre la ville les ONG	Sectorisation de la collecte et de la pré-collecte Aménagement des points de regroupement projetés Mise en fonctionnement du centre d'enfouissement et des points de transfert	Disparition des dépotoirs sauvages dans les vallons Valorisation et recyclage des déchets
	Mise en oeuvre de la première strate de protection	Mise en oeuvre de la strate 2 - Révéler et valoriser Mise en oeuvre de la strate 3 - Régénération et restauration	La population s'approprie l'espace. Le coeur du vallon est préservé







## EQUIPE D - YOMÉ

Artiste référent - DAKPOGAN Théodore

### Nom

AZOKRY-DEGNON Maryline Andréa  
 KUMAR Sanjay  
 GERALDO Farida  
 TASSI Sara  
 PIC Pierre-Alban  
 BROQUET Juliette

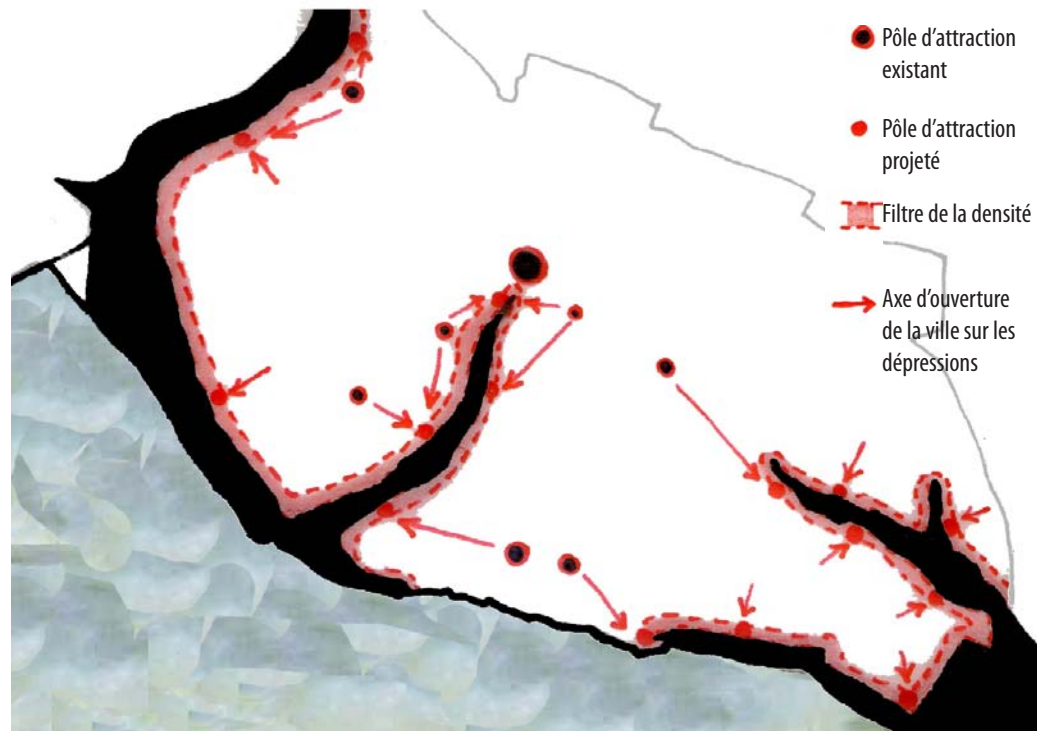
### Spécialité

Génie Civil + Architecture  
 Architecture  
 Architecture/Urbanisme  
 Architecture  
 Géographie + Economie Urbaine  
 Arts Plastiques

### Nationalité

BENIN  
 FRANCE/INDE  
 TOGO  
 ITALIE  
 FRANCE  
 FRANCE

# LE VALLON RETROUVÉ



*Et la terre se drape  
d'un sac poubelle  
qui du trop, bien trop plein,  
Entasse, accumule.  
Dans les bas-fonds. Souterrains.  
Pour digérer. L'eau  
qui non ne court.  
Alors l'oeil passe  
les vallons,  
les veines bouchées,  
sans jamais voir  
l'eau  
qui creuse et qui perce  
le sable  
la rue  
la vision vallonnée.*

## CONSTAT

La ville de Porto Novo comporte trois dépressions aux caractéristiques différentes et situées au cœur de la cité : le Zounvi, le Donoukin et le Boué, reliées par les berges lagunaires. Bien que ces espaces présentent de fortes potentialités paysagères, écologiques et socio-économiques, la ville leur tourne le dos et la pression urbaine renforce le grignotage de l'espace et les risques environnementaux. Problèmes d'inondation, pollution par les déchets, occupation anarchique par les populations et enclavement nuisent à leur valorisation et les excluent de la ville.

## OBJECTIFS :

Intégration et protection

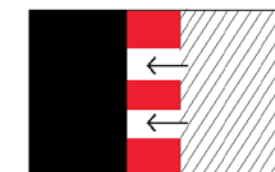
L'équilibre délicat entre l'intégration urbaine de ces espaces et leur protection nous semble fondamental. La protection seule de ces espaces perpétuerait leur situation actuelle de coupure et d'exclusion, sans garantie de succès. En revanche, une intégration raisonnée incluant un **espace de tampon/filtre de protection** devrait permettre d'ouvrir les dépressions sur la ville. Ce filtre de protection constituerait un espace de transition entre la ville et le bas fond, avec pour rôle d'empêcher la poursuite de l'urbanisation sauvage et de constituer un espace agréable support de différentes activités (loisirs, agriculture urbaine, artisanat, parcours). Au sein de ce « **filtre de la densité** », des **pôles d'attraction différenciés et connectés** au reste de la ville par les axes structurants préexistants pourraient être envisagés.

## APPROCHE

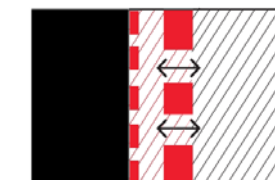
Notre approche est spatiale et a pour point de départ la question de l'urbanisation. Selon nous, l'urbanisation est à la source de la plupart des problèmes rencontrés dans les vallons, notamment en ce qui concerne les déchets et les inondations. Bien que centré jusqu'à présent sur la question de l'urbanisation, notre travail prend également en compte l'ensemble de ces problèmes. Notre approche accorde également de l'importance à l'interconnexion des dépressions entre elles et avec le reste de la ville. Cette interconnexion pourrait être assurée par la constitution d'un itinéraire culturel reliant les espaces verts aux centres d'intérêt touristique de Porto Novo. Entre nature et culture, cet itinéraire permettrait de rassembler l'ensemble des éléments constitutifs de l'âme de Porto Novo et d'en découvrir les richesses et diversités.



Abandon des vallons: une rupture dans la ville



Porosité de la limite: vers une reconnexion



Filtre de la densité: de la préservation à l'intégration

## CONCEPT



## CONSTATS ET PROPOSITIONS

Zounvi, Donoukin et Boué : trois espaces différents, trois potentialités différentes



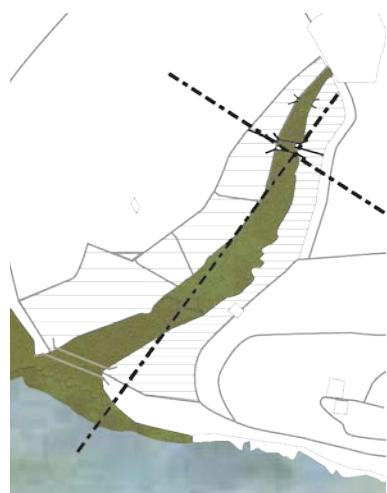
### Boué: espace de transition rurale

Par sa grande étendue et sa situation plus périphérique, Boué constitue un espace de transition rurale, qui abrite diverses activités artisanales et agricoles. Il est caractérisé par une forte dissymétrie Est-Ouest avec des différences de densités et de forme d'habitat.



#### PROPOSITIONS

- Création de pôles d'attraction au contact de l'axe structurant qui connecte cet espace au marché Ouando
- Renforcement des activités agricoles
- Constitution d'espaces publics



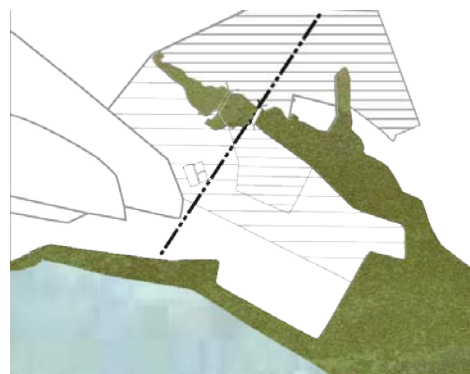
### Zounvi: cœur de ville

Ce bas fond constitue une pénétrante dans le tissu urbain bordée par de fortes densités et sur laquelle s'exerce une pression urbaine particulièrement accentuée. Presque invisible depuis les grands axes urbains, Zounvi constitue une coupure urbaine.



#### PROPOSITIONS

- Création d'axes d'ouverture reliant Zounvi au tissu urbain (identifiés en vert sur la carte)
- Création de pôles d'attraction au contact de ces axes d'ouverture
- Création d'un chemin piéton destiné à relier les pôles d'attraction
- Création d'une liaison piétonne entre les deux rives du vallon avec aménagement d'un espace public au cœur de la verdure
- A l'Est de Zounvi, une succession de jardins horticoles, de loisirs et culturels est envisagée
- A l'Ouest de la dépression, des espaces de loisirs et de détente pourraient être créés



### Donoukin : espace occulte, agricole et vierge

Il existe un contraste important entre l'amont et l'aval de la dépression du Donoukin. L'amont est caractérisé par une dimension culturelle et religieuse considérable (présence d'une forêt sacrée et la coexistence de lieux culturels - Vodoun, Christianisme céleste, Islam et Eglise évangélique), ainsi que par des activités agricoles conséquentes. L'aval est dominé par une nature plus vierge et sauvage, grignotée à l'ouest par la pression urbaine.



#### PROPOSITIONS

- Constitution d'un parcours initiatique/culturel ponctué d'espaces publics ouverts, que la population pourrait s'approprier. Ce parcours se poursuivrait à l'aval dans un espace laissé à son état naturel. Aucun autre aménagement n'est envisagé. afin de laisser cet espace à son état naturel

## ENTRE NATURE ET CULTURE :

### CRÉATION D'UN PARCOURS PATRIMONIAL RELIANT PORTO NOVO ET SES DÉPRESSIONS



Pénétrée par ses dépressions, Porto Novo possède des espaces culturels et naturels aux identités fortes mais jusqu'à présent segmentés.

La création d'un parcours reliant ces espaces de patrimoine permettra de :

- réconcilier la ville et ses dépressions
- créer un unité patrimoniale à l'échelle de la ville
- renforcer la dimension touristique de la ville par la proposition d'un itinéraire de lieux d'intérêt
- proposer, entre segments routiers et piétonniers, un voyage au sein des multiples facettes identitaires de la capitale du Bénin.

Partant d'un espace rural (Boué), le parcours passe par le marché Ouando (plateforme commerciale) et le centre Songhai (centre agricole) avant de pénétrer dans la série de jardins que nous proposons le long de Zounvi. Le cœur historique est ensuite parcouru, en bénéficiant d'ouvertures créées sur les berges lagunaires. Enfin, le parcours touche à sa fin par l'entrée dans l'espace culturel et naturel de l'amont de Donoukin.

Nous avons identifié trois pôles représentatifs des aménagements que nous proposons, détaillés dans les pages suivantes.



BOUE

Place de l'Unité

Marché Ouando

ZOUNVI

Place de l'indépendance

PI



# L'INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO :

UN OBJECTIF FÉDÉRATEUR ET STIMULANT AU SERVICE D'UNE RÉCONCILIATION ENTRE LA NATURE ET LA VILLE

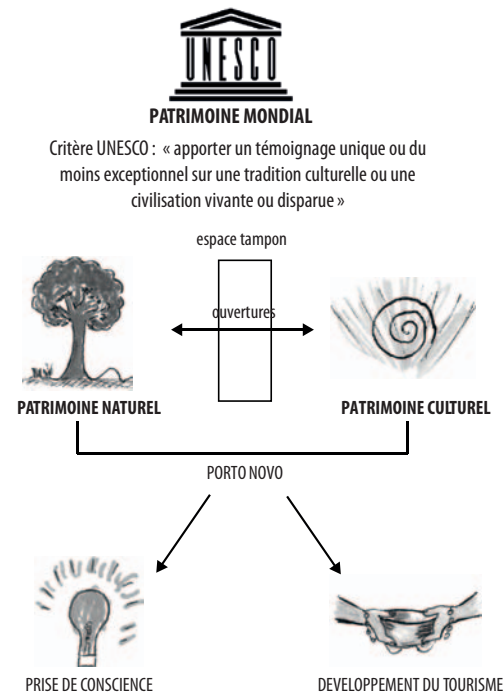
Porto Novo remplit un critère qui lui permet de prétendre à la dimension de patrimoine mondial, celui d'« apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ». Le vodoun et les pratiques immatérielles culturelles sont très répandus à Porto Novo. Les pratiques vodoun établissent un lien entre la nature et la ville. Forêts sacrées, Zangbéto, placettes vodoun et autres espaces culturels sont présents à la fois dans la ville et dans les dépressions (particulièrement dans le Donoukin). Né dans la nature et propagé dans la ville, le Vodoun reste inaperçu à l'œil non averti. On retrouve pourtant à Porto Novo un condensé de ces croyances ancestrales.



La notion de « patrimoine oral et immatériel de l'humanité », proposée pour la première fois par l'UNESCO en 2001, correspond particulièrement à cette situation car la matérialisation des croyances populaires à Porto Novo ne sont pas imposantes, bien que présentes dans tous les esprits. L'UNESCO a ainsi élargi la définition du patrimoine à celle de patrimoine immatériel et culturel, qui prend en compte l'ensemble de créations émanant d'une communauté culturelle fondées sur la tradition.

Les trois dépressions étudiées sont par ailleurs classées au sein de la « convention relative aux zones humides – Ramsar 1971 » qui reconnaît leur importance en tant qu'espace naturel à préserver à l'échelle mondiale.

L'ouverture et le lien culturel entre les dépressions et la ville revêt également une importance mondiale. La démarche d'inscription au patrimoine mondial constituera un élément fédérateur pour la protection des vallons et aidera à la prise de conscience de leur importance par la population.



Axe Bayol

Axe du pouvoir

Grand marché

Palais Honmé

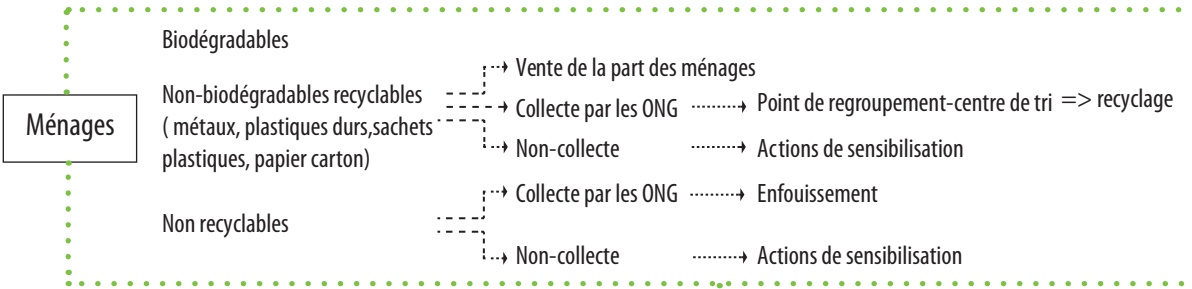
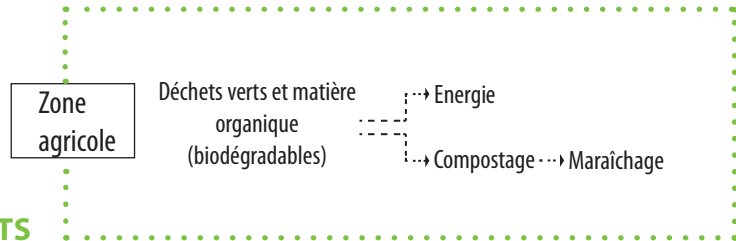
Zangbéto

DONOUKIN

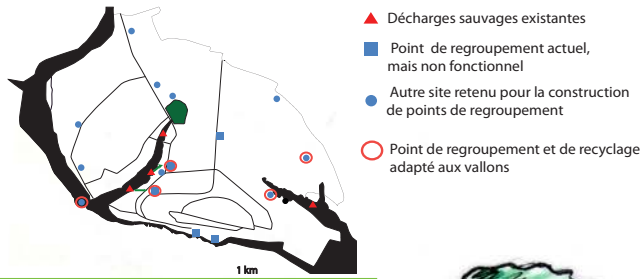


# ESPACE TAMPON ET VILLE: ENJEUX ET PROBLEMATIQUES

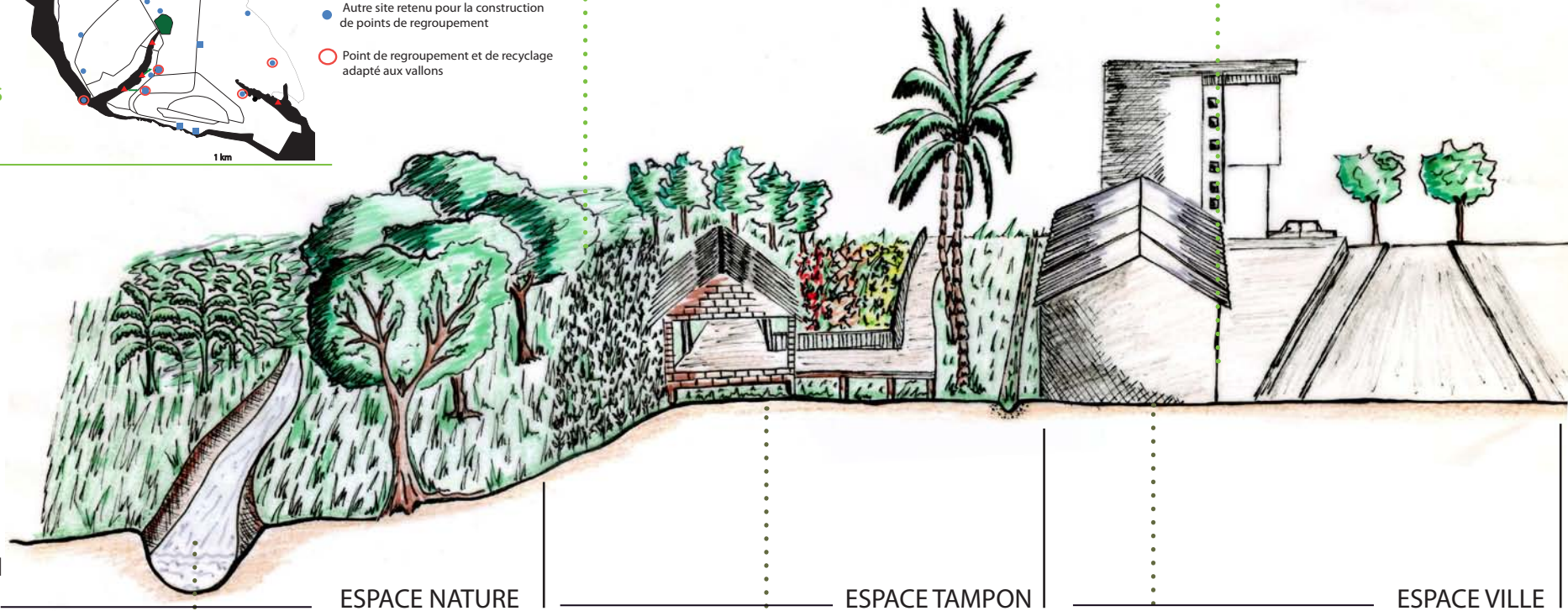
## GESTION DES DECHETS



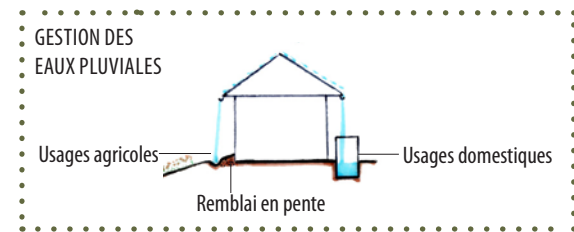
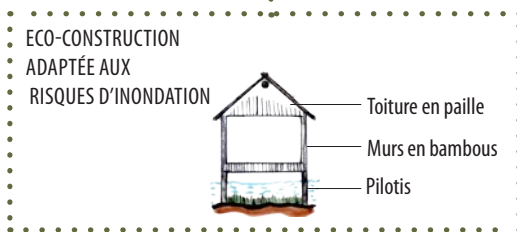
Localisation de points de regroupement et de tri



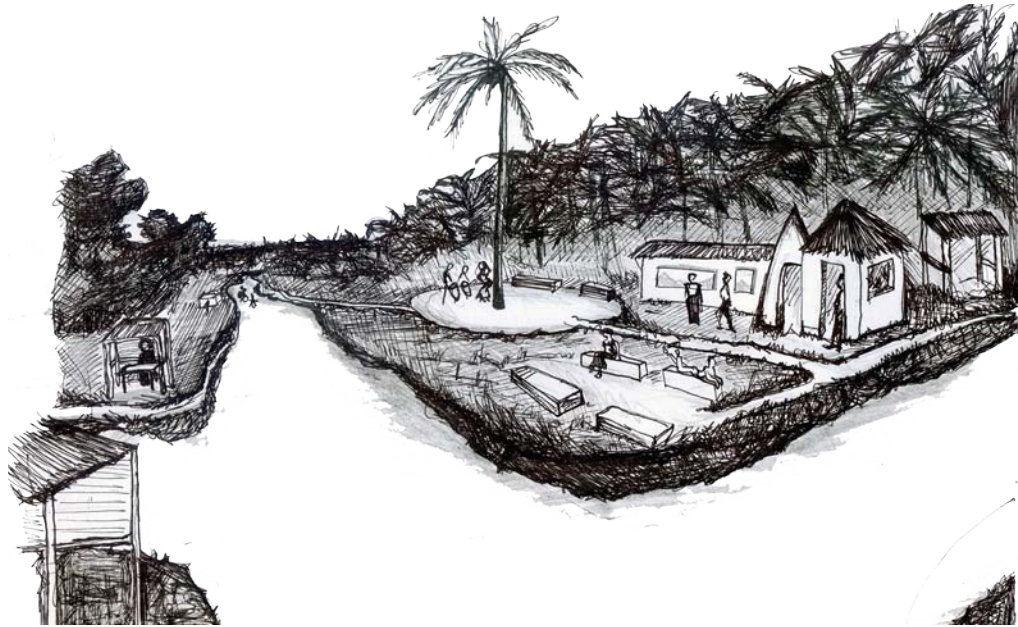
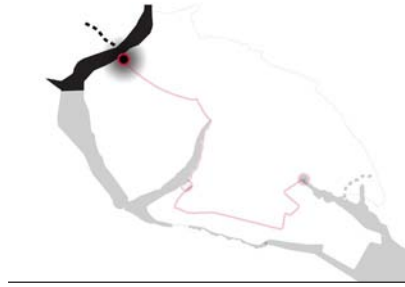
## ORGANISATION DE L'ESPACE



## GESTION DES EAUX



# BOUÉ: ESPACE DE TRANSITION RURALE



## FOCUS SUR L'AXE STRUCTURANT RELIANT AU MARCHÉ OUANDO

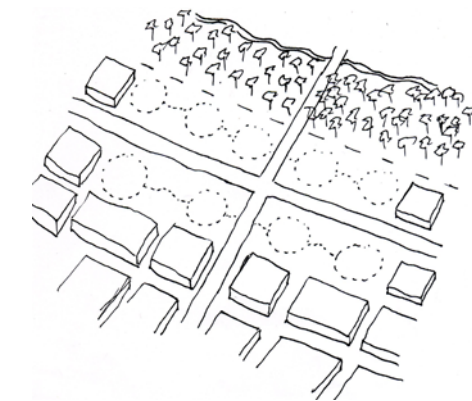
### Existant :

- Rural
- Poches vides laissées vierges, au sein d'une densité moyenne d'habitations
- Aucune attractivité apparente, si ce n'est pour la réserve foncière grignotée par la pression urbaine
- Caractère d'espace public peu présent

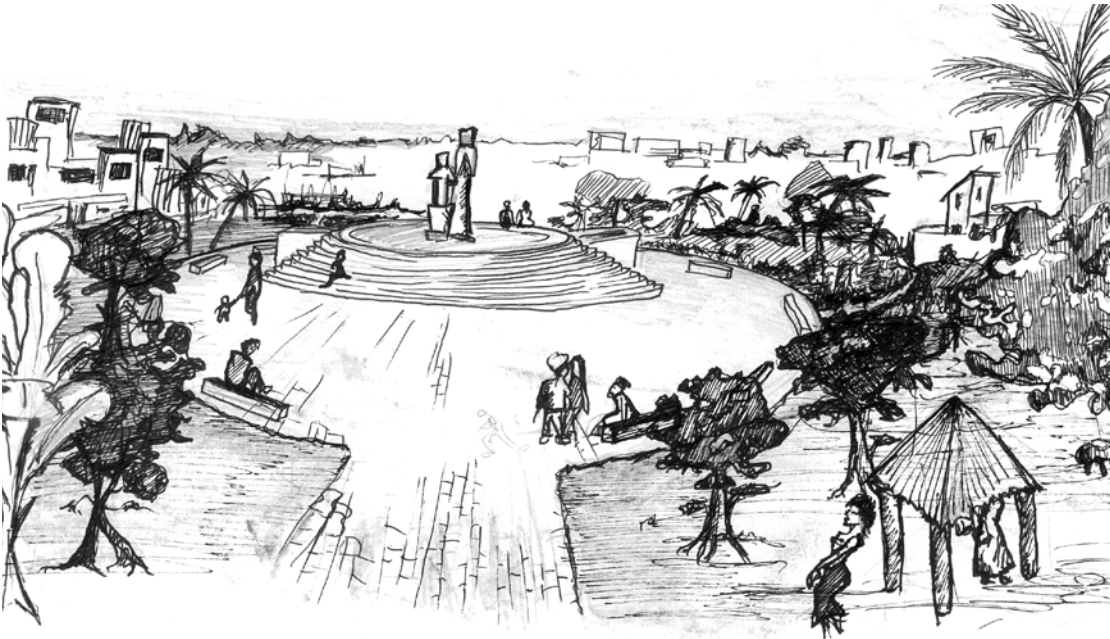
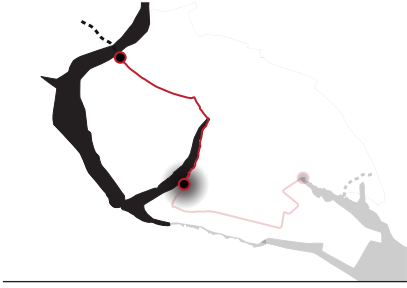


### Projeté :

- Création d'un pôle d'attraction au niveau de l'axe de traversée principal et développement des activités artisanales et agricoles.
- Création de poches d'espaces publics:
  - \_\_\_ qui intègrent le caractère naturel et rural du vallon
  - \_\_\_ qui protègent l'avancée anarchique de l'urbanisation vers le vallon
  - \_\_\_ qui permettent à l'Homme de créer un lien avec la Nature
- Création d'un chemin piéton bordé d'arbres en bordure du vallon afin d'établir une coupure spatiale avec le vallon et stopper son urbanisation.



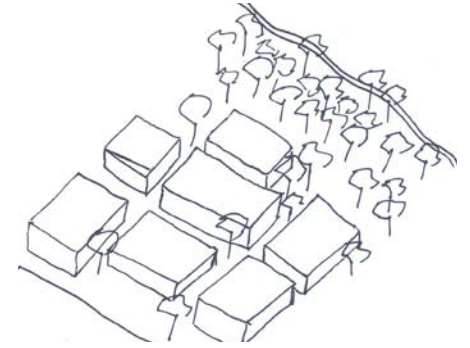
## ZOUNVI: CŒUR DE VILLE



### FOCUS SUR L'AXE D'OUVERTURE DE LA PLACE DE L'INDÉPENDANCE

Existant

- Urbain
- Limite non définie et imbrication entre espace bâti et espace naturel
- Place de l'indépendance : espace symbolique au contact du vallon et pourtant délaissé par la population

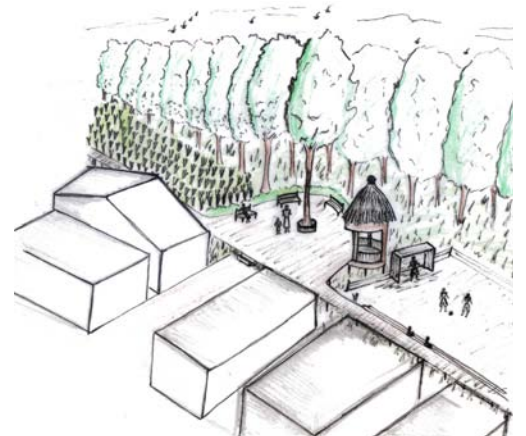
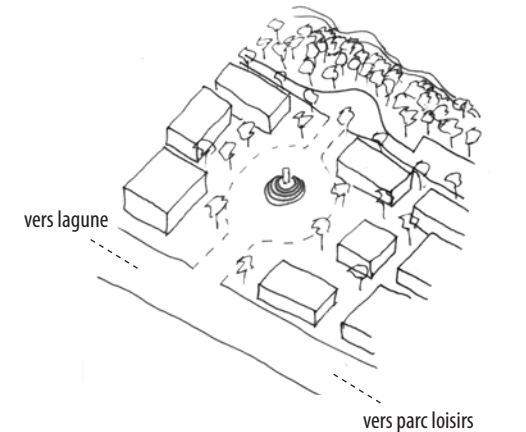


Projeté : renforcer la dimension culturelle de cet espace

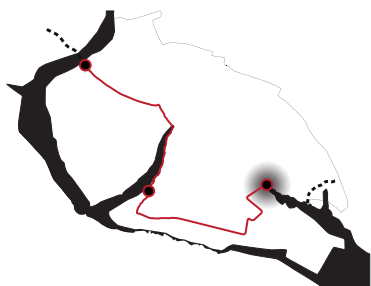
- Limites définies par un espace public et un chemin piéton bordé d'arbres qui le relie aux autres parcs de loisirs et horticole proposés situés plus en amont de la dépression.
- Différenciation de deux types d'espace public :

\_\_\_ la place de l'indépendance : revaloriser une place urbaine qui puisse être utilisée tant pour des évènements de musique et de danse que pour un usage de détente et d'exposition culturelle. Création d'une ouverture piétonne sur le vallon afin d'en filtrer l'accès

\_\_\_ un parc culturel, à créer, au contact de l'ouverture sur le vallon et dédié à des expositions culturelles sur l'histoire du Bénin et de Porto Novo. Cet espace pourra être un lieu où seront exposées des œuvres d'art et des panneaux dédiés à des évènements historiques importants. Les collégiens et lycées pourraient également y afficher leurs travaux sur des thèmes historiques. En rapport avec la place de l'indépendance, ce parc constituera un espace culturel majeur.



L'espace public en tant qu'espace tampon barrière contre l'urbanisation

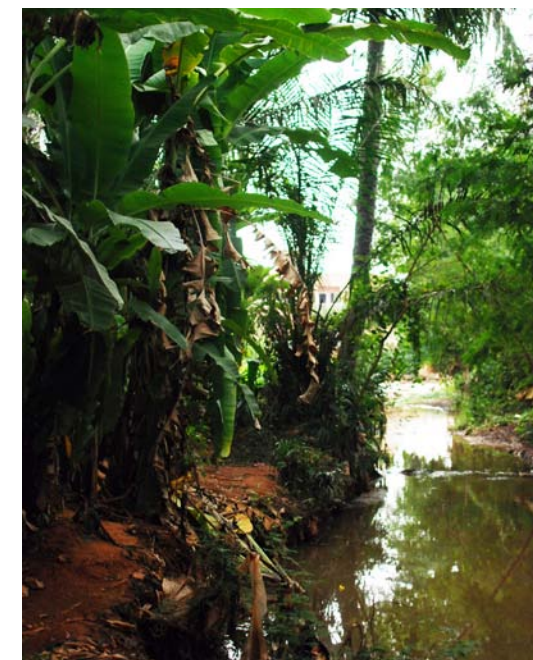
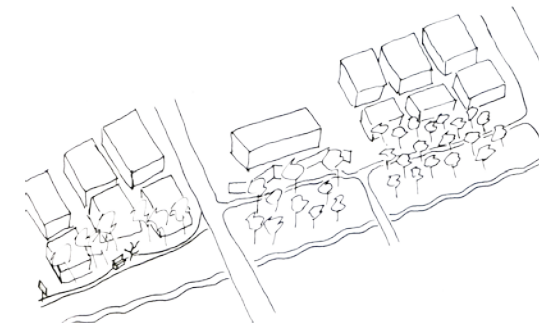


#### Existant :

- Espace à forte dimension occulte en amont aujourd'hui délaissé et envahi par les déchets
- Espace agricole intermédiaire, notamment à proximité du lycée technique
- Espace vierge pour sa partie aval, grignoté par la pression urbaine

#### Projeté :

- Pour la partie amont (entre le collecteur et le lycée technique) : renforcement d'un parcours initiatique qui raconte une histoire au sein d'une forêt préservée, ponctué de totems et de clairières propices à des manifestations culturelles. L'entrée de cet espace est délimitée par une porte symbolique qui caractérise la dimension sacrée. Le chemin passera par des espaces fermés avec une végétation dense et par des espaces plus ouverts, peu aménagés, que la population pourra s'approprier.
- Pour la partie intermédiaire (entre le lycée technique et le second pont) : prolongement du chemin piéton et renforcement des activités agricoles le long du mur du lycée technique qui constitue une bonne barrière contre l'urbanisation
- Pour la partie aval (entre le second pont et la lagune) : prolongement du chemin piéton aménagé de telle sorte qu'il constitue une coupure entre espace urbain et espace naturel. Ce chemin sera bordé par des totems et des pancartes qui racontent une histoire en lien avec les mythes et croyances des communautés. Cet espace doit être laissé vierge de toute installation et préservé à son état naturel.









# LE JURY

# LES JURÉS

## Présidence du jury :

Moukaram OCENI - Maire de Porto Novo

Pierre-André PERISSOL - Président des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine, et Président du Conseil d'administration de l'Agence Française de Développement

## Experts invités et locaux:

Noukpo AGOSSOU - Professeur de Géographie à Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Yves AHOUANGNIMON - Architecte-urbaniste, Représentant de l'Ordre National des Architectes et Urbanistes du Bénin

Donatien ALINOHO - Président du Collectif des artistes de Porto Novo

Francis ALPHONSE - Directeur général de la Direction Administrative et technique de la région des Palmes (DATIP), Haïti

Gilbert AMANDJIKPE - Directeur de l'Agence pour la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo

Fakambi BAMKOLE-TAIO, Expert Architecte, Bénin

Jérôme CHENAL – Professeur à l'University College London, à Londres, Royaume-Uni

Gilles CHENEL - Paysagiste au Pôle Espace et Paysage de la Communauté d'agglomération de Cergy Pontoise, France

Monica CORALLI - Architecte-urbaniste, Docteur en géographie, aménagement de l'espace, Bénin

Abdoulaye DEYOKO - Directeur de l'ESIAU (Ecole Supérieure d'Ingénierie d'Architecture et d'Urbanisme), Bamako, Mali

Marilyn DOUALA BELL - Présidente de la galerie Doual'art, Douala, Cameroun

Baptiste DURAND – Chargé de projets à l'Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne (AFTRP), France

Laetitia FOLLY - Assistante stratégie sectorielle et services collectifs à la délégation à l'aménagement de territoire, Bénin

Colette HOUETO - Première adjointe au Maire de Porto Novo

David HOUSSOU - Consultant indépendant de Développement Urbain, Bénin

Baba KEITA, Directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), Bénin

Gaké KOMLAN – Architecte-urbaniste, professeur à l'EAMAU, Togo

Sévérin N'SIA - Délégué à l'Aménagement du Territoire (DAT), Bénin

Bachir OLOUDE - Consultant urbaniste, Bénin

Suzanne PRADA - Directrice adjointe de l'Agence Française de Développement (AFD) au Bénin

Luc RAIMBAULT - Directeur Général Adjoint Activités de la Communauté d'agglomération de Cergy Pontoise, France

Imorou SEIDOU - Architecte, Directeur Général de la SERHAU-SA, Bénin

Le représentant du Directeur Départemental de l'Urbanisme et de l'Habitat (DDUH), Bénin



# DÉLIBÉRATIONS DU JURY

Sous la présidence de Moukaram Oceni, maire de Porto-Novo, et de Pierre André Périssol, Président des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine, le jury s'est réuni le 9 août 2012 à la Maison des Jeunes de Porto-Novo pour la présentation publique des projets des quatre équipes, puis à la salle de conférence de la mairie pour délibérer.

Le débat urbain s'est largement prolongé au cours des délibérations du jury, remarquable par la qualité et le professionnalisme des échanges sur le contenu des propositions et par l'esprit de collégialité constructive manifesté par tous les acteurs.

Au cours de l'analyse des différents projets conduite selon une approche transversale en grandes thématiques, tous les projets sans exception ont été successivement mis en valeur soit pour

la force et la cohérence de la stratégie proposée ou l'audace d'un parti d'aménagement, soit pour la pertinence d'un grand équipement ou de l'aménagement d'un nouvel espace public, ou la place accordée à l'amélioration de la qualité de vie des habitants, preuves de la qualité de la réflexion et du travail fourni par les 4 équipes pendant trois semaines.

Moukaram Oceni, maire de Porto-Novo, a tenu à préciser que dans chaque projet, sans exception, il avait trouvé des idées nouvelles, des propositions d'aménagement ou d'équipements à retenir qui seront présentées au Conseil Municipal pour construire un 5ème projet, celui de la ville de Porto-Novo.

La créativité urbaine manifestée au cours de cette session, la qualité de sa production que ce soit sous forme de stratégies urbaines développées ou de propositions concrètes

d'aménagement témoignent de la réussite de ce troisième atelier et constituent les matériaux de base mis à la disposition des élus et des acteurs locaux pour construire leur propre projet.

Avant de procéder au classement des projets, le jury a tenu à distinguer et à mettre en valeur, projet par projet, l'apport original de chaque équipe, les axes forts, les idées novatrices de ses propositions, les partis adoptés parfois audacieux qui poussent à porter un nouveau regard sur la question urbaine posée.



## EQUIPE A - OGAN XO « LE GONG A SONNÉ » – 1ER PRIX EX-AEQUO

Cette équipe propose une approche stratégique avec un phasage temporel et spatial, en termes d'implication financière et en termes d'acteurs. Elle place la population au cœur des stratégies de préservation et de valorisation.

L'équipe a identifié trois étapes :

- actions d'urgence, à mener en impliquant les différents acteurs et en ayant recours à des travaux communautaires participatifs.
- à moyen terme, un développement économique endogène et durable, basé sur les ressources de la région
- à long terme, une vision stratégique pour faire de Porto Novo un modèle économique, avec la création d'un Comité de gestion des vallons

L'équipe propose également d'intégrer des projets d'art urbain aux interventions menées autour des vallons.

Le jury a apprécié une vision stratégique globale intégrant les dimensions temporelle, spatiale et la gouvernance prenant en compte le principe de réalité, ainsi que la réflexion économique approfondie menée par l'équipe en identifiant plusieurs filières. Les propositions en termes de gestion participative et communautaire ont également été remarquées ; le Comité de gestion des vallons pourrait prendre forme à partir des comités de développement de quartier existants.



## EQUIPE D – YOME – « LE VALLON RETROUVÉ » - 1ER PRIX EX-AEQUO

Cette équipe a privilégié une approche spatiale, en proposant une analyse et un traitement différent pour chacun des trois vallons selon leur identité respective. Son approche sensible faisant appel à la poésie et à des « carottes sonores » a été soulignée.

Elle propose de mettre en place un filtre de la densité entre les vallons et la ville, et de créer un parcours – mis en place suite à une démarche participative et ponctué d'ambiances sonores - qui emmènerait les habitants et les visiteurs jusqu'aux vallons. Cette proposition insiste sur la nécessité de réconcilier Porto Novo avec son patrimoine naturel et culturel – et suggère que la ville pourrait lancer la démarche d'inscription au Patrimoine Mondial de l'Humanité auprès de l'UNESCO

Le jury a reconnu l'originalité de ce projet et la mise en valeur de chacun des vallons de façon spécifique, et a apprécié le travail mené sur le lien entre les patrimoines naturel, bâti, et culturel.

# EQUIPE C - TERR'AZIZA – « TERRE CHÉRIE » - PRIX DE L'ENVIRONNEMENT

Cette équipe propose un nouveau modèle de capitale africaine, mettant en avant la préservation de l'environnement en développant une stratégie fondée sur le temps.

Elle envisage un phasage comprenant :

- Une 1ère phase d'adaptation, permettant de répondre à la pression s'exerçant sur les vallons, notamment via la gestion des eaux (pluviales et usées) et des déchets
- Une 2ème phase, permettant d'atteindre un équilibre à partir de propositions foncières et d'aménagement qui connectent la ville aux vallons, en définissant des « strates » où le rapport entre l'homme et la nature évolue selon la proximité du cœur du vallon

Pour protéger les vallons, l'équipe recommande de ne pas laisser inoccupées les zones situées à proximité du tissu urbain, en développant notamment des activités économiques ou des espaces de détente.

Le jury a été très sensible à l'approfondissement de la thématique environnementale par cette équipe, qui parvient en même temps à proposer une vision pragmatique basée sur les projets actuels de la ville. L'approche systémique de la question des déchets a été également remarquée. Plusieurs actions proposées par l'équipe pourraient être réalisables à court terme par la mairie, notamment la transformation des bassins de rétention des eaux pluviales en parcs végétalisés, ou encore la mise en place de plusieurs centres de transfert des déchets avant d'atteindre le Centre d'Enfouissement Technique.

## En conclusion...

Les membres du jury se sont accordés sur le fait que l'enjeu était en effet de sortir la pression sur les vallons, et de ne pas vouloir nécessairement les aménager pour les protéger. Les espaces de filtre et d'interface doivent être traités avec précaution, en évitant qu'ils ne deviennent des espaces gagnés sur des territoires fragiles.

Une condition de réussite indispensable pour la préservation des vallons est de parvenir à donner aux populations les moyens de vivre sans porter atteinte à ces écosystèmes. Pour ce faire, les dimensions culturelles et environnementales peuvent être des éléments porteurs permettant d'impliquer les populations.

Pour commencer à agir, la Mairie devra se baser sur des propositions facilement réalisables, qui montrent comment passer à l'étape suivante : la volonté politique permettra alors de lancer une dynamique d'entraînement.

# EQUIPE B - XWEVI – A LA RECON- QUÊTE DES VALLONS PERDUS - PRIX DE LA VISION TERRITORIALE

Cette équipe a travaillé sur la notion d'espaces intermédiaires, devant accueillir des activités respectueuses du site, et sur l'idée consistant à faire de la ville de Porto Novo une ville saine, verte, et interconnectée. Des propositions sont également faites en matière de transport au sein de Porto Novo et en relation avec l'agglomération, ainsi que de tourisme. L'équipe a élaboré une proposition de mise en application de cette stratégie autour de la Place de l'Indépendance, où une Maison de l'habitat durable serait créée.

Le jury a apprécié le travail réalisé sur les échelles, de l'approche globale, à l'échelle de l'ensemble de la ville de Porto Novo, jusqu'à l'application sur un site spécifique. Les propositions en termes de mobilité, notamment l'utilisation du transport fluvial dont les connexions viennent compléter le réseau routier, ainsi que la proposition de journées éco-citoyennes, ont également été remarquées.



# ANNEXES



# FACEBOOK LES PARTICIPANTS\_ EQUIPE A :



**OSHUNNIYI Abiola Olugbenga** - Urbanisme/Planning  
[abiola\\_oshunniyi@yahoo.com](mailto:abiola_oshunniyi@yahoo.com)

Je suis un jeune professionnel en développement social, passionné et motivé. Je souhaiterais devenir un expert pour contribuer à l'amélioration de l'environnement social des systèmes et des personnes, directement et indirectement à travers l'intégration de solutions adaptées respectueuses du développement. J'ai la vision d'une société africaine dont le développement prendrait en compte les besoins présents et futurs de façon holistique.

LAUTECH

Nigeria

Age - 28



**MULLER Léa** - Landscape/Urbanisme  
[mullerlea@gmail.com](mailto:mullerlea@gmail.com)

Je suis une Paysagiste passionnée par la ville et une urbaniste fascinée par la nature. Si mon inclination à ces domaines ne fait plus aucun doute, je cherche encore la forme et la façon d'appliquer mon métier ; je cherche une démarche, un terrain d'application, des moyens d'actions. J'exerce depuis un an en agence à Paris et je regrette déjà, comme sûrement bien d'autres concepteurs, les faibles temps impartis aux réflexions théoriques, à l'échange et à l'innovation. Je souhaite expérimenter.

ENSNP

France

Age - 25



**MEHOU Sèna Inès** - Architecture/Urbanisme  
[mehousena@yahoo.fr](mailto:mehousena@yahoo.fr)

Je suis étudiante en 4ème année Architecture-Urbanisme à l'école africaine des métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme au TOGO. J'ai 20 ans. Je suis passionné des questions environnementales et écologiques. J'aime beaucoup les découvertes et la joie du travail en commun. Mon espérance est que ma participation à cet atelier renforce les enseignements déjà reçus en matière d'urbanisme et d'aménagement urbain. Cet atelier me donnera l'occasion d'échanger avec des étudiants et professionnels du domaine venant de divers horizons : ce qui permet d'élargir les connaissances. Je crois avoir une certaine ouverture d'esprit qui peut être mise à contribution pour le sujet nous rassemblant: la préservation de nos écosystèmes en cohérence avec le développement urbain.

EAMAU

Benin

Age - 20



**NOME FOTSING Rodrigue** - Architecture/Urbanisme  
[nomefort@yahoo.fr](mailto:nomefort@yahoo.fr)

Je suis étudiant en Master en Architecture-Urbanisme à l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU), institution de référence en Afrique subsaharienne francophone dans les domaines de l'aménagement urbain et de la planification du territoire, Cette double casquette me permet d'avoir une vision avertie du devenir des métropoles africaines et d'anticiper sur leur développement. Le travail d'équipes fait partir de mon quotidien à l'EAMAU, surtout pendant les périodes d'atelier. C'est toujours une belle expérience pour moi de travailler au sein d'une équipe composée de plusieurs personnes. Je suis également passionné d'actualités politiques et de voyages.

EAMAU

Cameroun

Age - 23



**PEUVION Pierre** - Urban Economics  
[pierre.peuvion@essec.edu](mailto:pierre.peuvion@essec.edu)

Etudiant en dernière année à l'ESSEC, j'ai complété mon cursus en management par une formation aux métiers de la ville et du territoire, dispensée par la chaire d'Economie Urbaine. Après un dernier stage dans le domaine de l'économie du carbone, je m'oriente vers les métiers de l'environnement et du développement durable, en lien avec les problématiques du territoire (villes durables, énergie et mobilité vertes). Les ateliers seront une formidable occasion d'approfondir ma connaissance des projets d'aménagement et d'urbanisme tout en profitant d'une mixité des cultures et des profils.

ESSEC

France

Age - 24



**TINGHI Lucia** - Architecture  
[lucia.tinghi@epfl.ch](mailto:lucia.tinghi@epfl.ch)

J'ai suivi une formation axée sur l'art jusqu'au moment où j'ai opté pour l'architecture, puis plus particulièrement l'urbanisme. Je suis dynamique, spontanée et motivée, j'aime vivre. J'aime rencontrer. Je vis cette dimension sociale au travers de voyages, où j'insiste pour rester longtemps, à apprendre la langue et apprivoiser la culture (cuisine, musique, traditions...). J'aime m'engager. Déployer mon énergie utilement.

EPFL

Suisse

Age - 25



## LES PARTICIPANTS\_ EQUIPE B :



**CHATELET Raphael** - Architecture  
[rchatelet@hotmail.com](mailto:rchatelet@hotmail.com)

Je suis quelqu'un qui m'adapte facilement aux nouvelles situations et je suis entreprenant. Passionné par la culture africaine, ayant voyagé plusieurs fois sur ce continent, j'ai pu me confronter aux thématiques propres aux villes des pays en voie de développement et je souhaiterais saisir l'opportunité offerte par les ateliers pour améliorer mes connaissances sur ce sujet. J'apprécie particulièrement de travailler en groupe et je suis en train de me spécialiser en urbanisme dans le cadre de mon master. Ces arguments me font dire que l'atelier de Porto Novo s'inscrit dans le cadre de mes compétences.

EPFL

France / Suisse

Age - 24



**DEYOKO Youssef** - Urbanisme  
[youssefdeyoko@yahoo.fr](mailto:youssefdeyoko@yahoo.fr)

Je m'appelle DEYOKO Youssef et suis un étudiant de l'ESIAU (Ecole Supérieure d'Ingénierie d'Architecture et d'Urbanisme) de Bamako(Mali). Depuis l'enfance je suis passionné par les maisons et les dessins grâce à l'influence de mon père qui m'amenait faire l'ouvrier pendant les vacances. C'est alors que je suis tombé amoureux de ce métier noble qui est l'Architecture. La lecture, le voyage et le sport sont mes activités secondaires après l'Architecture.

ESIAU

Mali

Age - 26



**LAWSON Romuald** - Architecture/Urbanisme  
[romualdlawson@yahoo.com](mailto:romualdlawson@yahoo.com)

J'ai 22 ans. Je suis étudiant en 4ème année Architecture-Urbanisme à l'école africaine des métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme au TOGO, je suis passionné des questions environnementales modifiant l'écosystème. J'aime beaucoup la rigueur dans le travail. Ma participation à cet atelier ne fera que renforcer les enseignements que j'ai reçus en matière d'aménagement urbain. Cet atelier me permettra d'échanger avec d'autres étudiants, ainsi que des professionnels du domaine, d'avoir une certaine ouverture d'esprit en vue de contribuer à l'amélioration et à la mise en valeur des écosystèmes en vue d'un meilleur développement urbain.

EAMAU

Togo

Age - 22



**LEURENT Aurore** - Economie et Développement International  
[aurore.leurent@gmail.com](mailto:aurore.leurent@gmail.com)

Voyageuse et dynamique, je suis une jeune diplômée en Economie et Développement International. Mon parcours m'a donné l'occasion de vivre dans plusieurs villes de pays émergents (Ouagadougou, Casablanca, Rabat, Phnom Penh). Je connais particulièrement bien le monde du développement et suis attachée à l'Afrique de l'Ouest. Je me forme depuis plusieurs années aux questions urbaines et souhaite grandement pouvoir y travailler. Je suis aussi photographe et je trouve mon inspiration dans les spontanités et curiosités des villes.

Univ. d'Auvergne

France

Age - 24



**PLANTA Ghislaine Akuaba Conforte** - Gestion et valorisation des déchets  
[Planta.conforte.@gmail.com](mailto:Planta.conforte.@gmail.com)

Sérieuse, motivée, dynamique, et ayant acquise ces dernières années une certaine autonomie ainsi que la rigueur indispensable pour pouvoir effectuer des recherches, je sais pouvoir être le collaborateur idéal. Je suis passionnée par la protection de l'environnement en particulier la gestion et la valorisation des déchets.

IBN TOFAIL

Bénin

Age - 29



**RUIZ Ana** - Urbanisme  
[aruizvarona@yahoo.es](mailto:aruizvarona@yahoo.es)

Je m'appelle Ana et je suis une jeune urbaniste. Je souhaite acquérir davantage d'expérience dans la pratique de la planification urbaine et régionale, depuis une perspective critique et créative. J'ai pu compléter ma formation académique en travaillant dans des bureaux internationaux, des universités et des centres de recherche, qui ont contribué à mon développement personnel et professionnel. Je suis confiante et motivée dans le cadre d'un processus de travail.

UNAV

Espagne

Age - 29

## LES PARTICIPANTS \_ EQUIPE C :



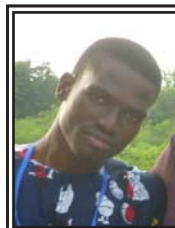
**GILLIAND Noemi** - Sciences sociales + Architecture  
[noemi.gilliand@epfl.ch](mailto:noemi.gilliand@epfl.ch)

Curieuse et ouverte sur le monde, je cherche à comprendre un peu mieux comment notre univers fonctionne. J'aime rencontrer les gens et écouter les histoires qu'ils ont à raconter. Pour moi, parmi les multiples facettes de l'architecture joue un rôle social et doit être pensée dans son contexte. Revenir au Bénin, c'est l'occasion de mettre en relation des parcours de vie variés, d'échanger et de voir ensemble quelles sont les possibilités pour penser le monde de demain à toutes les échelles.

Université de Lausanne

Suisse

Age - 26



**DA CRUZ Nick** - Ingénierie/Environnement  
[harelcruz@yahoo.fr](mailto:harelcruz@yahoo.fr)

Je m'appelle Nick da CRUZ, je suis étudiant en master GEAT. Je participe à l'atelier pour accroître ma vision d'un lendemain meilleur, mon savoir faire pratique par l'échange. J'aime les débats, le sport, la natation et surtout l'entraide.

GEAT

Benin

Age - 21



**SOKENG Horcel** - Architecture/Urbanisme  
[sokeng2008@ymail.com](mailto:sokeng2008@ymail.com)

Architecte-Urbaniste en fin de formation, j'ai toujours été guidé par le travail, l'ouverture d'esprit, et la curiosité. Je crois fermement que le meilleur est toujours à venir ; et aujourd'hui dans notre métier le meilleur est de construire et planifier en harmonie avec la nature. En plus de mes études qui occupent la majeure partie de mon temps, je suis passionné de la culture générale et des mathématiques. J'adhère entièrement à la citation "seul on va plus vite, ensemble on va plus loin".

EAMAU

Cameroun

Age - 23



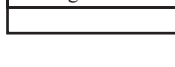
**YALCOUYE Hamadou B.** - Architecture  
[maliyalproject@yahoo.fr](mailto:maliyalproject@yahoo.fr)

Je suis dogon de nationalité malienne. J'étudie l'architecture à l'école supérieure d'ingénieur d'Architecture et Urbanisme (ESIAU). La conception est un art qui me passionne. Je pratique l'altruisme à travers une vie associative. J'aime l'aventure et la découverte de l'autre à travers le voyage. Je suis fasciné par les voitures et la nature dans sa diversité. Cet atelier me permettra d'échanger, de communiquer et de me confronter à des personnes issues de diverses cultures. Nous sommes dans un monde de communication et de mondialisation; chacun ne doit plus rester dans sa bulle.

ESIAU

Mali

Age - 23



**SERESSIA Ségolène** - Éco-développement  
[egolene.seressia@laposte.net](mailto:egolene.seressia@laposte.net)

Depuis mon cursus universitaire jusqu'à mon orientation professionnelle, je me suis toujours intéressée à l'intégration de l'environnement dans la ville et comment ne pas vivre l'écologie comme une contrainte dans un projet urbain. Mon expérience professionnelle m'a appris à utiliser et adapter mes connaissances scientifiques en fonction des facteurs humains, économiques ou culturels. Passionnée de voyages, je souhaite participer aux ateliers de Porto-Novo pour pouvoir travailler avec de jeunes professionnels issus d'autres filières et d'autres cultures ; et faire partager ma vision du développement urbain.

Université Lille I

France

Age - 31



**TRYBULSKI Alina** - Architecture  
[alina.trybulski@gmail.com](mailto:alina.trybulski@gmail.com)


Titulaire du diplôme d'Etat d'Architecture à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris Belleville et de l'Habilitation à la Maîtrise d'OEuvre en Nom Propre, je travaille actuellement en tant qu'architecte dans une agence allemande située à Berlin. La participation à des projets d'urbanisme - après avoir conclu mes études m'a amenée à continuer à alimenter ma soif de connaissances dans ce domaine par le biais de suivi de conférences, visites d'expositions et lectures. Ayant une double nationalité (franco-polonaise) et travaillant actuellement dans un pays étranger, je suis ouverte à d'autres cultures, tolérante voire curieuse envers celles-ci. J'apprécie particulièrement le travail en équipe.

ENSA

France / Pologne


Age - 28


## LES PARTICIPANTS \_ EQUIPE D :

	<p><b>AZOKRY-DEGNON Maryline Andr�ea</b> - Génie Civil + Architecture  <a href="mailto:kadma@live.fr">kadma@live.fr</a></p> <p>Je suis une jeune béninoise, étudiante en architecture-urbanisme à Lomé. Passionnée de la ville et de tout ce qui s'y rapporte, j'aime les voyages et les découvertes. Mon engagement dans le travail est l'un de mes principaux atouts. Par cet atelier, je désire donc échanger avec d'autres étudiants et acteurs du métier, diverses expériences et connaissances sur la ville, en vue d'enrichir mon savoir dans ce domaine et de participer activement, dans un futur proche, au développement de ma ville.</p>
EAMAU	
Bénin	
Age - 23	

	<p><b>GERALDO Farida</b> - Architecture-Urbanisme  <a href="mailto:faridageraldo@yahoo.fr">faridageraldo@yahoo.fr</a></p> <p>J'ai 21 ans. �tudiante en 4�me année Architecture-Urbanisme à l'�cole africaine des métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme au TOGO, ma personnalité se retrouve dans le système Art, Créativité et Ecologie. Avid� de savoir et ouverte aux expériences, mon désir est de relever le défi environnemental qui se pose à notre écosystème pour y apporter ma pierre à travers les ateliers de ce genre. J'adore aussi les voyages et les excursions.</p>
EAMAU	
Togo	
Age - 21	

	<p><b>PIC Pierre-Alban</b> - Géographie + Economie Urbaine  <a href="mailto:pierrealban.pic@essec.edu">pierrealban.pic@essec.edu</a></p> <p>Etudiant en dernière année de l'Essec, j'ai eu l'occasion de réaliser de nombreux voyages notamment au Moyen Orient et suis passionné par la découverte et l'analyse des territoires. J'ai suivi plusieurs voyages d'études notamment à Ankara et à Beyrouth. Curieux et ouvert, j'aime r�fl�cher à la façon dont les hommes aménagent et pensent l'espace. J'aspire également à découvrir de nouvelles cultures et ai appris le persan afin de découvrir plus en profondeur la culture persane. Le Bénin constituerait une découverte enrichissante de plus.</p>
ESSEC	
France	
Age - 25	

	<p><b>BROQUET Juliette</b> - Art  <a href="mailto:juliettebroquet49@hotmail.fr">juliettebroquet49@hotmail.fr</a></p> <p>Etudiante en arts (Ecole Nationale Supérieure de Paris Cergy) de nature sociable et curieuse j'ai toujours eu faim de rencontrer de nouvelles personnes et m'ouvrir à d'autres cultures. Le sentiment d'être déplacée suscite chez moi désirs et est un carburant à la créativité. Je souhaite aussi trouver les moyens et les outils pour m'exprimer artistiquement afin que les intuitions et l'imaginaire ne se transforment pas en frustrations mais deviennent une source de travail et d'accomplissement.</p>
ENSA	
France	
Age - 22	

	<p><b>KUMAR Sanjay</b> - Architecture  <a href="mailto:sanjay_kumar@hotmail.fr">sanjay_kumar@hotmail.fr</a></p> <p>Très modestement, je dirais être une personne intéressée, motivée par son environnement proche et lointain. D'origine indienne et ayant grandi en France, j'ai d� m'adapter à deux cultures totalement différentes, et je pourrais affirmer que ma double culture m'aide beaucoup à communiquer avec des individus de milieux divers. Aimant le sport, la musique de tout horizon, je suis un individu ouvert d'esprit et cherchant à toujours aller au-delà de ses limites.</p>
ESA	
France/Inde	
Age - 25	

	<p><b>TASSI Sara</b> - Architecture  <a href="mailto:mailto:tss.sara@gmail.com">mailto:tss.sara@gmail.com</a></p> <p>Je suis étudiante en architecture (Ma 1) � la faculté "La Cambre" de Bruxelles (en train de suivre l'atelier "Architecture, Développement, Patrimoine"). En suivant ma conviction selon laquelle l'architecture peut être considérée comme la synthèse d'expériences sur le terrain, de recherche/analyse socio-anthropologique et de participation", j'ai pris la décision de continuer mes études à Bruxelles où j'ai commencé à travailler sur plusieurs microprojets de coopération au Benin (Porto- Novo) et au Congo (Kinshasa). Lors de ma participation à la dernière mission à Porto-Novo j'ai aussi décidé de commencer mon travail de fin d'études sur la ville de Porto-Novo en analysant surtout son potentiel patrimonial (vernaculaire, traditionnel, paysager, culturel et architectural).</p>
ULB	
Italie	
Age - 23	

# LE JURY

## Co-Présidence



**MOUKARAM Océni** - Maire de Porto-Novo

maire@villedeportonovo.com \_ Bénin

Diplômé en gestion des Entreprises et Administrations, Moukaram Océni a été promoteur et co gérant de la Société Saranabu de 1993 à 2000, puis promoteur Gérant des Sociétés Liquick Distribution Sarl et International Multi Services Bénin. De 2007 à 2008, il a occupé le poste de Directeur du Département Logistique et Transport du Groupe Saranabu. Puis en 2008, il a accédé au poste d'élu conseiller municipal du 4ème arrondissement de la Ville de Porto Novo, avant d'être élu maire de la ville de Porto Novo et président du conseil municipal en juin 2008.



**PERISSOL Pierre-André** - Président des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, il a débuté sa carrière professionnelle comme directeur des études de la Ville Nouvelle de Saint Quentin en Yvelines, puis comme Président Directeur Général Fondateur du groupe Arcade, et parallèlement, président du Crédit Immobilier de France. Il a débuté sa carrière politique en 1983, en tant que conseiller de Paris. Il a été député à deux reprises. Il est maire de Moulins depuis 1995. Il a été Ministre du Logement de 1995 à 1997. Il est impliqué dans les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre Urbaine de Cergy Pontoise depuis 1999, en tant que vice président puis président.



**KOMLAN Gaké** - Architecte- urbaniste  
Professeur à l'EAMAU  
(Ecole Africaine des Métiers  
de l'Architecture et de l'Urbanisme), Lomé, Togo



**DOUALA BELL Marilyn** - Présidente de la galerie Doual'art, Douala, Cameroun



**CHENAL Jérôme** – Urbaniste, chercheur à l'University College London, Suisse/Angleterre



**CHENEL Gilles** - Paysagiste au Pôle Espace et Paysage de la Communauté d'agglomération de Cergy Pontoise, France



**DEYOKO Abdoulaye** - Directeur de l'ESIAU (Ecole Supérieure d'Ingénierie d'Architecture et d'Urbanisme), Bamako, Mali



**RAIMBAULT Luc** - Directeur Général Adjoint Activités de la Communauté d'agglomération de Cergy Pontoise, France



**ALINOHOU Donatien** - Président du collectif d'artistes



**ALPHONSE Francis** - Directeur général de la Direction Administrative et technique de la région des Palmes (DATIP), Haiti



**DURAND Baptiste** – Chargé de projets à l'Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne (AFTRP), France



**CORALLI Monica** - Architecte-urbaniste  
Docteur en géographie, aménagement de l'espace, France



**AHOUANGNIMON Yves** – Architecte / Urbaniste  
Représentant de l'Ordre Nationale des Architectes et Urbanistes du Bénin



**FOLLY Laetitia** - Assistante stratégie sectorielle et services collectifs à la délégation à l'aménagement de territoire



**BAMKOLE-TAIO Fakambi** - Expert Architecte



**KEITA Baba** - Directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA)

	OLOUDE <b>Bachir</b> - Consultant urbaniste, Bénin
--	--

	PRADA <b>Suzanne</b> - Directrice adjointe de l'Agence Française de Développement (AFD) au Bénin
--	--

	AGOSSOU <b>Noukpo</b> - Professeur de Géographie à Université d'Abomey-Calavi
--	---

	HOUETO <b>Colette</b> - Première adjointe au Maire de Porto Novo
--	--

	HOUSSOU <b>David</b> – Consultant indépendant de Développement Urbain
--	---


	N'SIA <b>Sévérin</b> , Délégué à l'Aménagement du Territoire (DAT), Bénin
--	---


	AMANDJIKPE <b>Gilbert</b> - Directeur de l'Agence pour la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo
--	--


	AVAKOUDJO <b>Abraham</b> - Architecte-Urbaniste, représentant du Directeur Général de la SERHAU-SA
--	--

	SEIDOU <b>Imorou</b> , Architecte, Directeur Général de la SERHAU-SA, Bénin
--	---


## LES ATELIERS : EQUIPE D'ORGANISATION

	<b>VINCENT Frédérique - Professeur Mines ParisTech</b> Frédérique Vincent est Docteur en Hydrologie et Hydrogéologie. Elle est Professeure en Sciences de l'Environnement à MINES Paris Tech et est cofondatrice et directrice de l'Institut Supérieur en Ingénierie et Gestion de l'Environnement (ISIGE). Elle est responsable de 2 Mastères spécialisés français et international dans le domaine de l'Environnement et du Développement Durable et s'intéresse aux questions d'éco-conception urbaine. Elle organise tous les ans pour ses étudiants de mastères des voyages d'étude sur le développement urbain durable. Elle a participé à l'atelier de Hulu Dao (Chine) en tant que co-pilote sur les questions environnementales et a préparé avec les étudiants du Mastère International ENVIM le dossier environnement de l'atelier de Cao Lahn au Vietnam. Elle était membre du Jury de l'atelier de Cergy 2011.
Pilote	
France	


	<b>HOUSSOU Roméo - Ingénieur Civil</b> Je suis en charge actuellement du projet de développement urbaine à la mairie de Porto-Novo, fruit de la coopération décentralisée entre la ville de Porto-Novo et la communauté d'agglomération de Cergy Pontoise. J'ai connu les Ateliers en 2005 à travers la 1ère session Africaine organisée à Porto-Novo. Et depuis ce temps, j'ai toujours travaillé avec engagement dans l'équipe d'organisation des sessions d'ateliers qui ont suivi. C'est ainsi que de 2005 à 2011, j'ai pu acquérir de nombreuses expériences en la matière et c'est avec un réel plaisir que je pilote la présente session.
Pilote	
Bénin	

	<b>AKODJENOU Joelle - Environnementaliste</b> Jeune, dynamique et enthousiaste, je suis responsable de l'atelier de Porto-Novo à la mairie de la même ville. D'une année à une autre, je construis avec l'énorme soutien de l'équipe des ateliers de Cergy cette belle aventure. A la fin de chaque atelier j'ai la conviction d'avoir vécu une aventure enrichissante.
Responsable des Ateliers de Porto-Novo	
Bénin	

	<b>VIGÉ HÉLIE Claire - Economiste</b> Claire a étudié à l'ESSEC où elle s'est spécialisée en Economie Urbaine. Après plusieurs expériences dans le secteur des transports et infrastructures, elle a travaillé deux ans à l'Agence Française de Développement à Mexico, en tant que chargée de projets en développement urbain, infrastructures, eau, et énergie. Elle a participé à l'atelier de Cergy en 2008 sur les grandes infrastructures en milieu urbain, et a été assistante pour l'organisation de l'atelier de Huludao (Chine) en 2009 ainsi que pour une mission exploratoire à Douala début 2012. Elle a également accompagné l'atelier de Puebla au Mexique en mai 2012.
Représentante des Ateliers de Cergy France	

	<b>NDI NDJALI Joseph - Architecture/Urbanisme</b> Je suis ravi de revenir dans la Ville de Porto-Novo cette année, après y avoir séjourné l'an dernier comme participant à la 2ème Session de l'Atelier d'urbanisme. D'une Nature sympathique et ouvert au monde, je m'intéresse passionnément aux faits et mutations de notre société. Très impliqué dans les milieux associatifs, disposant d'une grande capacité d'écoute et d'organisation, j'aime les voyages et la culture. Je termine actuellement mes études en architecture-urbanisme à l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU). Ma devise: Ma devise est : « bien faire ce que l'on sait faire »
Assistant Cameroun	

	<b>SCHUT Miranda - Architecte Paysagiste</b> Miranda a été diplômée en 2010 de l'Université de Wageningen, aux Pays-Bas. En 2011, son mémoire de master intitulé «Restructuring the resettled landscape: une stratégie intégrée basée sur le paysage pour guider l'installation des activités informelles et des habitations autour du lac Volta, au Ghana» a gagné le deuxième prix du concours hollandais ArchiPrix récompensant les meilleurs projets de diplôme. Elle travaille aujourd'hui pour une agence aux Pays-Bas, principalement sur des projets en Corée du Sud. Elle souhaite toutefois continuer à travailler en Afrique de l'Ouest et à apprendre le français. Elle est présente pour la troisième année consécutive à Porto Novo : elle a été participante en 2010 lors de la première session des ateliers ouest-africains, assistante à temps plein en 2011, et assistante pour la durée de l'atelier cette année.
Assistante Pays-Bas	

	<b>LASISI Mubarak - Urbanisme</b> J'étudie actuellement la planification urbaine et régionale à l'université d'Ibadan, dans l'Etat d'Oyo, au Nigeria. Je possède une licence technique dans le même domaine de l'Université Technologique Ladoko Akintola, et j'ai travaillé tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Plus récemment, je me suis intéressé au renouvellement urbain. Je souhaite développer mon expérience dans le monde de la planification urbaine et j'aimerais devenir un expert en urbanisme.
Assistant Nigeria	

## ATELIER D'ARTISTES PORTO-NOVO 2012



Artiste international et doyen parmi ceux de Porto-Novo, **Théodore DAKPOGAN** est issu d'une lignée de forgerons et a été initié à cette pratique dès son plus jeune âge. Son art est donc empreint des techniques de la forge ; il récupère des objets usagés comme des bassines en émail, des boîtes de conserve, divers éléments de mécanique ou du fer, et leur donne une seconde vie en les transformant en sculptures colorées aux formes surprenantes, permettant d'identifier leur auteur au premier regard. Représentant le plus souvent des personnages, celles-ci témoignent de l'évolution sociale des populations béninoises et de leur environnement.  
Tel : 97 44 85 56 / 64 22 22 99 E-Mail : dakpoganthodore@yahoo.fr



**Zountègni HOUEDANOU**, Philippe dit Zount, compte parmi les artistes de Porto-Novo dont les œuvres sont régulièrement exposées au-delà des frontières béninoises, notamment en France, en Belgique ou aux Pays-Bas. A la fois peintre et sculpteur, il présente à travers ses créations le quotidien et les traditions des populations locales, et aborde également certains thèmes universels comme la maternité, la protection de l'environnement, etc. Ses œuvres, relevant d'un sens aigu de l'esthétisme, intègre des éléments métalliques variés agencés avec soin : tôles, cloches, barres de fer et d'autres matières tels que le bois, la corde, les perles, les cauris, etc.  
Tel : 97 44 93 41 E-Mail : hodphil69@yahoo.fr www.philippe-zount.com



C'est en Allemagne que **Youchaou KIFFOULY**, surnommé le peintre africain, a fait ses premiers pas dans le domaine de l'art. Artiste engagé, il s'appuie sur ses créations pour véhiculer des messages de sensibilisation sur des thèmes citoyens : le respect et la préservation de l'environnement, les problèmes liés à la gestion des déchets ménagers, la valorisation du patrimoine, etc. Défenseur de la citoyenneté participative et désireux de marquer un public toujours plus large, il se met également en scène lors de performances dans les rues de Porto-Novo, Cotonou, etc.  
Tel : 97 15 21 20 E-Mail : lepeintreafricain@yahoo.fr  
Blog : peintreafricain@blogspot.com



Issu de la nouvelle génération d'artistes Porto-Noviens, **Isaac VITOU**, dit Visaac présente depuis son plus jeune âge une attirance et un talent certain pour la création artistique. Dans sa peinture, utilisant tantôt l'acrylique tantôt l'huile, il peint des toiles aux formes abstraites et aux couleurs chatoyantes, s'inspirant de son environnement immédiat. Autodidacte comme la plupart de ses pairs, il s'est également initié au design mobilier à partir du bois de goyavier.  
Tel : 97 69 97 92 E-Mail : visaac2@yahoo.fr



**François ABLEFONLIN** est titulaire d'une maîtrise en science juridique à l'université d'Abomey-Calavi où il a été responsable de la section œuvres artistiques et culturelles de l'atlantique et du littoral. François crée des toiles au style abstrait et aux couleurs chaudes. Il s'inspire de son environnement immédiat, des événements, des personnages, etc et rappelle à ses concitoyens à travers ses œuvres quelles sont les vraies valeurs productrices de sens, pour chacun et pour l'Humanité. Ainsi, il accorde une large place à l'histoire, à la préservation du patrimoine, aux ressources énergétiques renouvelables.  
Tel : 97 88 76 22 E-Mail : tofodji410@yahoo.fr



Formé au Centre National d'Artisanat et d'Art de Ouagadougou, **Winoc BOTON** expose régulièrement dans les pays alentour, notamment au Burkina Faso. Son trait de pinceau, empreint du style naïf, atteste d'une maîtrise technique approfondie, qu'il valorise auprès du grand public en traitant de sujets populaires, à la portée de tous. L'accessibilité de l'art et la captation de ses messages constituent sa principale motivation.  
Tel : 97 07 34 94 E-Mail : winocbobert@yahoo.fr





**John O. AFOLAYAN** est un artiste nigérian caractérisé par son extrême polyvalence. Artiste touche-à-tout, il s'exerce à de nombreux domaines et parvient à exceller dans chacun d'entre deux. Discret et laborieux, il emploie la totalité de son temps à la création, et n'hésite pas à transmettre son savoir-faire à la jeune génération. Internationalement reconnu, notamment dans les pays anglophones, il a obtenu de nombreux prix et distinctions depuis ses débuts. Son style tantôt cubiste, symboliste, abstrait ou même figuratif témoigne de la large gamme de ses talents.

Tel : 98 89 88 33 E-Mail : [jeanafolayan@yahoo.fr](mailto:jeanafolayan@yahoo.fr)

Website : <http://digitalconsciousness.com/artists/johnafolayan>



Autodidacte, **Désiré DÉDÉHOUANOU** est un jeune talent prometteur. Ses peintures au style abstrait voire surréaliste, réalisées au couteau comme au pinceau, laissent apparaître un savoir-faire précis et soigné, guidé par la recherche de sens et d'esthétisme. Tirant son inspiration de la tradition, des contes et légendes d'Afrique, de la Nature et de ses éléments, il conseille, sensibilise, et dénonce les travers de l'évolution sociale béninoise.

Tel : 96 10 22 59 / 98 31 13 60 E-Mail : [dosoors@yahoo.fr](mailto:dosoors@yahoo.fr)



Artiste autodidacte, **Ezéchiel MEHOME** dit Mehomez véhicule à travers ses oeuvres les valeurs traditionnelles chères à la société béninoise. En 2012, il participe pour la première fois à une exposition collective en France. Mélangeant les matières, associant les couleurs et jouant sur les contrastes, l'artiste camoufle des symboles riches de sens que chacun doit s'attarder à percevoir s'il veut saisir le message porté par l'oeuvre contemplée. Rien n'est laissé au hasard chez l'artiste et tout mérite qu'on s'y arrête.

Tel : 97 60 47 49 E-mail : [mehomez1@yahoo.fr](mailto:mehomez1@yahoo.fr)



**Donatien ALIHONOU** fait partie des artistes béninois qui sont présents sur les grandes scènes internationales de l'art contemporain. Son engagement en faveur de la lutte contre le trafic d'enfants lui a valu de nombreuses distinctions, et notamment l'honneur de représenter le Bénin lors de l'exposition internationale organisée à l'occasion de la Coupe du Monde de Football en Afrique du Sud en 2010. Au-delà des sujets politiques dont il traite, on peut attribuer la singularité de son travail à la spécificité des matières qu'il utilise : des plaques d'imprimerie aux pots de peinture en passant par des tubes d'insecticide ou de désodorisant, il découpe, colle, raccommode au fil de fer et peint pour offrir à nos regards des oeuvres empreintes de son esprit critique et sa vision du développement de sa nation.

Tel : 95 84 69 84 Email : [abedido@yahoo.fr](mailto:abedido@yahoo.fr)

## CENTRE CULTUREL OUADADA, PORTO-NOVO



Le Centre Culturel OUADADA est situé à Porto-Novo, capitale du Bénin. Caractérisé par son architecture inspirée du style afro-brésilien et les activités artistiques qui s'y déroulent, le Centre Culturel OUADADA dispose de halls d'exposition d'oeuvres d'art contemporain, d'une scène pour les spectacles, d'un théâtre de verdure d'une capacité de 700 places, d'un studio de production audio-visuelle, d'un bar, ...

Le Centre Culturel OUADADA promeut la prise de conscience et l'acceptation des différences entre les individus et entre les peuples. Il favorise le développement du sens critique et de la créativité à travers les échanges interculturels, le tourisme, les résidences d'artistes, les ateliers de création, les expositions, les spectacles, etc.

L'art et la culture permettent de prendre de la distance et de la hauteur et ouvrent le regard des populations sur leurs spécificités et donc leur identité. Dans cet objectif le Centre Culturel OUADADA travaille avec des artistes, des artisans, des acteurs culturels, des associations et des partenaires institutionnels sur des projets de développement et de coopération Nord/Sud.

Découvrez les activités du Centre Culturel OUADADA sur le site : [www.ouadada.com](http://www.ouadada.com) et sur [www.youtube.com/ouadada](http://www.youtube.com/ouadada)

Contacts : E-Mail : [ouadada.benin@yahoo.fr](mailto:ouadada.benin@yahoo.fr) / Tel : (00229) 95 40 17 14

Textes et photos des artistes Gérard Bassalè

# PHOTOS

Photos Miranda Schut, Claire Vigé Hélie, Frédérique Vincent, Mubarak Lasisi

